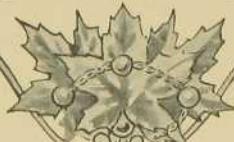


LE PRÉCURSEUR



VOL. V. 10^e année MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1929 No 6



ŒUVRES DÉJÀ EXISTANTES

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: *LE PRÉCURSEUR*. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

110, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langues et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie)

(Fondée en 1914)

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

112, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

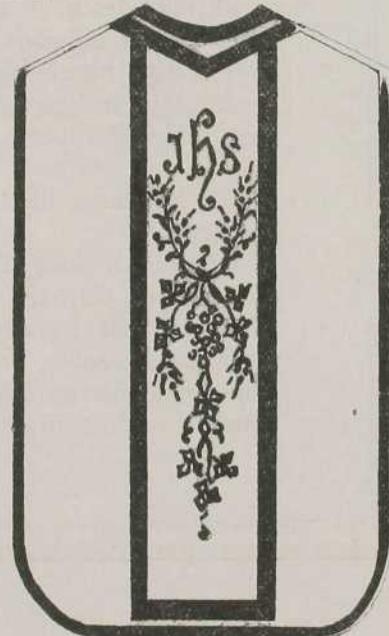
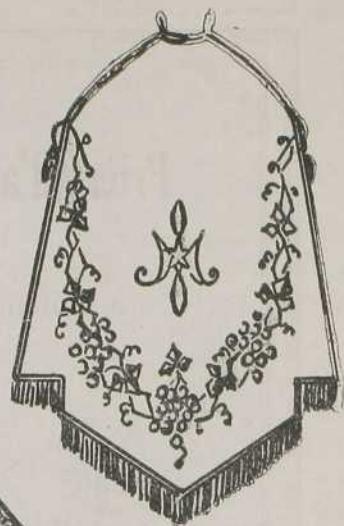
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnes Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

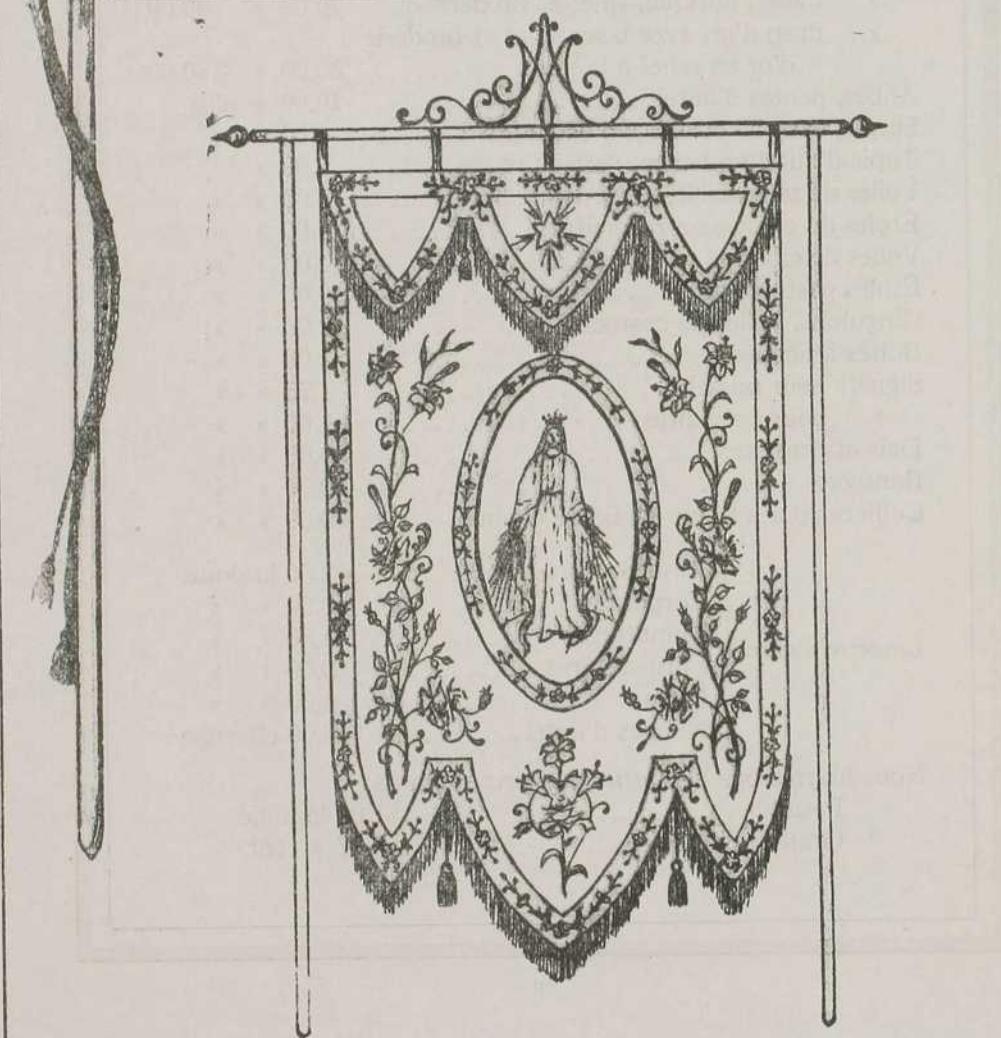
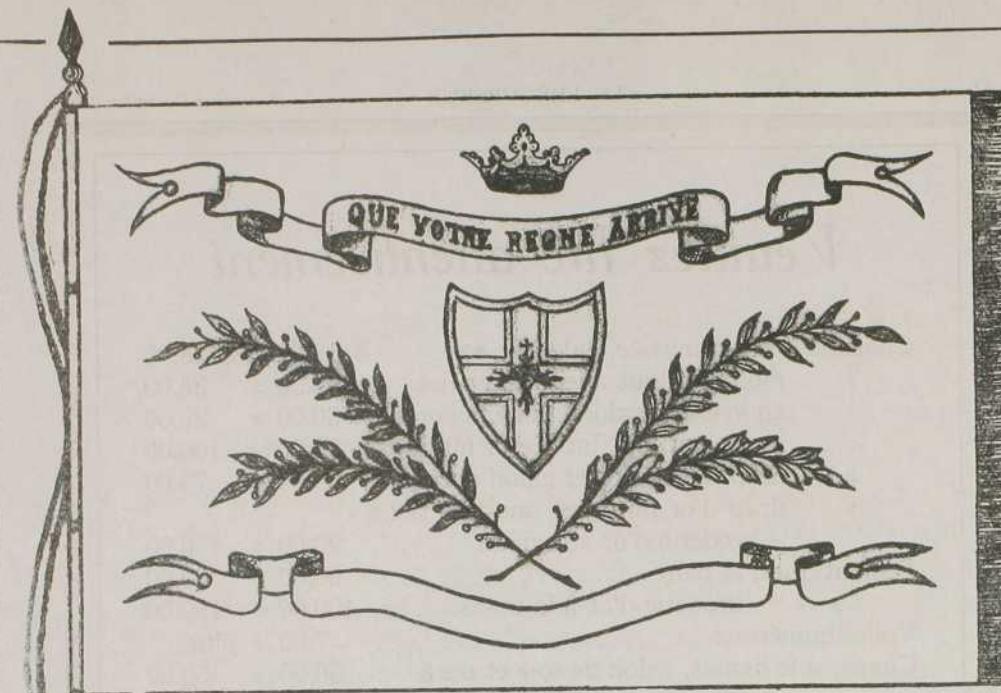


Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00
» moire antique avec beau sujet....	30.00 » 38.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 35.00
» moire antique, brodée or mi-fin...	75.00 » 100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés....	50.00 » 75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main.....	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire.....	50.00 » 80.00
» broderie d'or à la main.....	100.00 » 150.00
Voiles huméraux.....	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré....	30.00 » 50.00
» moire, antique, sujet et broderie or..	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	80.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel.....	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu.....	5.00 » »
Étoiles de confession reversibles.....	5.00 » »
Voiles de ciboire.....	4.00 » »
Étoiles pastorales.....	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode.....	2.00 » »
Boîtes à hosties.....	2.00 » »
Signets pour missels.....	1.75 » »
» pour bréviaires.....	1.00 » »
Dais et drapeaux.....	30.00 » »
Bannières.....	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur ».....	10.00 » »
<i>Lingerie d'autel</i>	Amicts..... 12.00 la douz.
	Corporaux..... 8.50 » »
	Manuterges..... 4.50 » »
	Purificatoires..... 5.00 » »
	Pales..... 4.00 » »
	Nappes d'autel..... 6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$ 1.00 le mille
Grandes.....	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

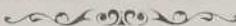
1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

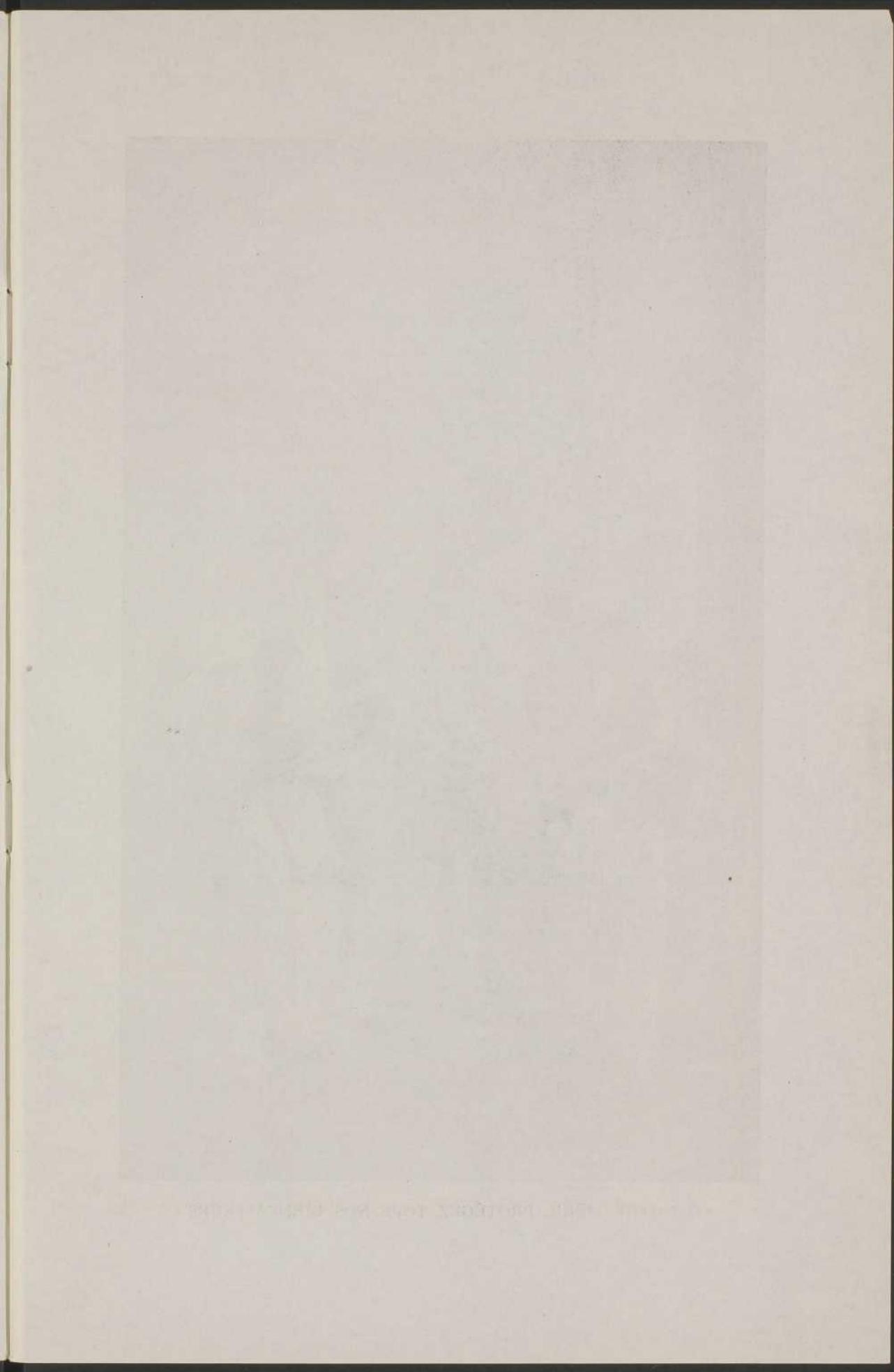
3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. V. 10^e année

MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1929

NO 6

SOMMAIRE

	TEXTE	PAGES
Le chef-d'œuvre de Dieu.....	312	
Première sortie de Notre Saint-Père le Pape.....	315	
Pie IX et l'Immaculée Conception.....	317	
Un événement important pour notre Séminaire canadien des Missions-Étrangères.....	319	
La Médaille miraculeuse.....	325	
Le scapulaire de l'Immaculée-Conception.....	327	
A nos dévoués bienfaiteurs et bienfaitrices.....	330	
Le dispensaire de Leao Yuan Sien.....	332	
Saint François Xavier.....	336	
L'Orante du petit bois.....	338	
Acte héroïque en faveur des âmes du purgatoire.....	340	
Roses effeuillées.....	342	
Echos de nos Missions.....	345	
Extrait des chroniques du Noviciat.....	362	
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....	369	

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)
L'Immaculée Conception.....	312
Première sortie de Notre Saint-Père le Pape.....	314
Le Séminaire canadien des Missions-Étrangères.....	319
Trois prêtres du Séminaire des Missions-Étrangères partis pour la Mandchourie, le 28 septembre.....	324
Saint François Xavier, patron des Missionnaires.....	336
Dix Missionnaires de l'Immaculée-Conception parties le 28 septembre pour la Chine et les Philippines.....	344
A la Crèche de Tsong Ming, Chine.....	350
Postulantes chinoises, Tsong Ming, Chine.....	352
Une mère japonaise et son enfant.....	358
Groupe de chrétiennes de Kagoshima, Japon.....	360



Le
Chef-d'œuvre
de
Dieu

Elle resplendit, belle, unique, couronnée,
Dans le cadre divin de la création;
Chef-d'œuvre du Très-Haut, Elle est immaculée,
Toute pleine de grâce et de perfection,

O Vierge glorieuse,
Nous vous félicitons,
O Mère bienheureuse,
Tous, nous vous acclamons!...

Les splendides beautés que l'univers recèle,
Son merveilleux décor et son immensité
Et sa magnificence, ici-bas tout révèle
L'Artiste souverain, la suprême Bonté.

Mais la Vierge Marie,
Ton Chef-d'œuvre, Seigneur,
Bien mieux encor publie
Ton amour, ta grandeur.

En haut des soleils d'or, dans la céleste sphère,
Celle sur qui Dieu eut des éternels desseins,
Qu'il se voulut choisir pour Fille, Epouse et Mère,
Siège près de son trône et régit tous les saints.

Auguste Souveraine
De la terre et des cieux,
Vous êtes notre Reine,
A Vous nos chants, nos vœux.

Mais quels sont les attraits de cette créature
Si puissante, si grande, et dont, en vérité,
Rien n'est aussi parfait au sein de la nature,
Et que Dieu éleva si haut en dignité ?

O Vierge incomparable,
Découvrez à nos yeux
Ce secret admirable
Qui étonne les cieux...

L'Esprit Saint, votre Epoux, a dit de vous, Marie,
« Dans son intérieur est toute sa beauté,
« Elle a ravi mon cœur, mon Epouse chérie,
« Je vais avec délice en son jardin fermé... »

O Saint Esprit de flamme,
Ce mystique jardin,
N'est-ce pas le cœur, l'âme
Du Chef-d'Œuvre divin ?

Jamais, pauvres pécheurs, nous ne pourrons comprendre
Ni goûter dignement, ici-bas, les attraits
De cette Vierge aimable, au cœur si pur, si tendre,
A l'âme immaculée. Oh! non, jamais, jamais!...

Qu'il nous tarde, ô Marie,
D'aller vous contempler
Dans la sainte Patrie,
Pour vous y mieux aimer.

Devant la Trinité, son âme immaculée,
Plus lumineuse encor que notre astre du jour,
Brillante de vertus et de grâce comblée,
Sans cesse adore et prie et s'abime d'amour.

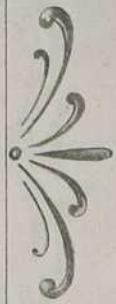
Mais vers notre humble terre,
O Vierge, votre Cœur,
Votre doux Cœur de Mère,
S'abaisse avec bonheur.

Dans le Cœur de Marie, océan de richesse,
De pardon, de bonté, de maternel secours,
Allons, bien confiants, puiser avec largesse,
Jamais à sa tendresse en vain on eût recours.

Car, Vierge tutélaire,
Jésus, en expirant,
Nous donna, au Calvaire,
Votre Cœur très aimant.

Marie est notre Mère, ô Trinité bénie,
Pour t'en remercier, c'est trop peu de nos voix,
Nous empruntons aux cieux la suave harmonie,
Aux chœurs de l'univers tous les chants à la fois.

Louange à Dieu le Père,
Créateur souverain.
Amour à notre Mère,
Le Chef-d'Œuvre divin.



Procession du St-Sacrement
et première sortie du Saint-Père dans la Cité Vaticane
25 juillet, 1929.

Première sortie de Notre Saint-Père le Pape, depuis 1870

Rome, le 26 juillet



N tableau unique dans un cadre incomparable... C'est bien ainsi que l'on peut caractériser, faute d'arriver à bien la décrire, la procession dont Rome a eu hier le spectacle.

Le cadre... Où donc en trouver un qui soit à la fois aussi imposant par la beauté artistique et par la richesse des souvenirs historiques ?

Saint-Pierre est la plus grande église du monde, mais ce soir c'est toute l'immense place ouverte en éventail au pied de la basilique qui est transformée en un temple dont le ciel même forme la coupole. Pour vaste qu'il soit, ce sanctuaire est trop petit pour accueillir la foule des Romains et des étrangers accourus pour être les témoins de cette *funzione* que Rome n'avait plus vue depuis soixante ans et dont les circonstances font, en réalité, une solennité d'une grandeur sans précédent. Ce n'est pas trop des barrières qui entourent la colonnade et des quinze mille soldats italiens qui vont y rendre les honneurs pour protéger le cortège pontifical contre l'élan passionné des milliers et des milliers de personnes avides de voir.

LE DÉFILÉ MAJESTUEUX

Cette multitude a commencé d'envahir la place, dès trois heures de l'après-midi, et elle a attendu patiemment sous un soleil de plomb en regrettant, peut-être, la fraîcheur qu'auraient pu lui donner les deux grandes fontaines qui élèvent d'ordinaire leurs panaches aux côtés de l'obélisque et que l'on a fermées tout à l'heure pour qu'elles n'éclaboussent pas la foule et qu'elles n'étoffent pas les chants.

Le temps passe et le soleil se fait moins ardent.* A six heures, exactement, la grosse cloche de Saint-Pierre s'ébranle; tous les regards sont fixés sur le portique dont la haute porte centrale est encadrée ce soir de tentures et couronnée par un énorme dais de velours rouge.

Et voici que sous ce dais apparaît la tête du cortège qui va, en sortant, tourner à sa droite pour descendre les degrés du portique et s'avancer un peu, puis tourner à sa droite pour s'engager sous la colonnade.

On aperçoit d'abord les hauts bonnets à poils des gendarmes pontificaux qui s'avancent lentement, tuniques noires, culottes de peau blanche, bottes cirées.

Derrière ce peloton, vient un détachement de la garde palatine en uniforme noir et képi amaranthe. Le pas cadencé des troupes rompt seul le grand silence, mais elles n'ont pas encore atteint la colonnade que s'élèvent des voix argentines: ce sont, en soutanes violettes et surplis blancs, les petits

chanteurs d'une des « *scholas* » qui vont faire retentir cet interminable cortège des harmonies du plain-chant ou de la polyphonie classique.

A ce groupe plein de fraîcheur succède une double file plus sévère, qu'éclaire seule la lueur des cierges portés par chacun de ceux qui s'avancent: ce sont les représentants des Ordres religieux dont la marche, ouverte par les Ordres mendiants et coupée par une seconde « *schola* », se clôture par les chanoines réguliers.

Puis, c'est le tour du clergé séculier et, cette fois, c'est tout un fleuve de surplis blancs piqués des étoiles des cierges qui va couler: cinq mille séminaristes s'avancent en chantant par rangs de cinq et ils auront entouré presque toute la place de leur anneau avant que l'on voie apparaître les curés de Rome et les membres des chapitres des collégiales et basiliques dont les files entourent les larges pavillons et les beffrois à clochettes, insignes de la dignité basilicale.

Il est maintenant sept heures un quart et voici seulement que débouche sur la place, où les ombres du soir commencent à tomber, le cortège pontifical proprement dit. Les trompettes d'argent sonnent et les troupes présentent les armes. Des degrés, au pied desquels ont déjà commencé à se rassembler les premiers groupes de la procession qui s'y rangera peu à peu tout entière, descendant les officiers des corps armés pontificaux et les camériers de cape et d'épée, dans leur vieux costume espagnol à fraise empesée, suivis d'un détachement de gardes suisses, hallebarde haute.

Des gardes suisses encadrent aussi la chapelle papale où prennent place les procureurs généraux des Ordres mendiants, puis divers corps de la prélature en costumes violets ou rouges.

Puis voici, après d'autres dignitaires de la Cour pontificale, les pénitenciers de la basilique vaticane précédés chacun d'un petit clerc qui porte, enrubannée et fleurie, la fameuse baguette. Ils sont suivis de deux longues files d'abbés, d'évêques, d'archevêques en chape et portant la mitre en mains, tandis qu'à côté de chacun marche un chapelain portant un lourd cierge allumé.

Vient ensuite en dalmatiques, en chasubles ou en chapes le groupe majestueux des cardinaux-diacres, des cardinaux-prêtres et des cardinaux-évêques suivis du gouverneur de la Cité du Vatican paraissant pour la première fois dans le grand manteau des gouverneurs d'autrefois.

Mais voici l'apparition que l'on attend depuis plus d'un demi-siècle. Il est maintenant sept heures et demie et, au-dessus d'un groupe multicolore de dignitaires et de cérémoniaires, on voit s'avancer sur le fameux *talamo* porté par douze *bussolanti* habillés de damas rouge, le Pape lui-même tenant le saint Sacrement sur une sorte de petit autel. Des nuages d'encens montent vers ce trône mouvant, autour duquel on voit luire les éclairs des épées et les flammes des torches et des lanternes tandis qu'au-dessus s'étend la voûte d'un dais de soie aux hampes soutenues par huit prélates.

Pie XI prie avec recueillement et, bien qu'il soit assis, il semble agenouillé sous la riche chape de drap d'or qui étend ses plis loin derrière lui.

Autour du *talamo*, il y a encore des gardes nobles en grand uniforme, des gardes suisses portant l'épée flamboyante à deux mains, qui fait penser à l'archange du paradis terrestre, et de très hauts dignitaires en riches

uniformes, mais la foule, qui maintenant s'agenouille, n'a d'yeux que pour le Pape qui va, lui aussi, faire le tour de la place au milieu des chants de la Chapelle Sixtine.

LA BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT

Pendant ce temps, la nuit tombe et fait apparaître à la façade de la basilique les milliers de lumières que les *sampietrini* y avaient accrochées avant la cérémonie. Devant la porte d'entrée, on a dressé sous le dais rouge le somptueux autel de bronze doré donné jadis à la basilique par le cardinal Rampolla. Six chandeliers d'argent dressent autant de cierges au pied d'une vieille tapisserie de la Dernière Cène éclairée par des lampes dissimulées sous le dais.

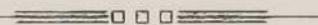
Il est huit heures et demie quand le Pape arrive au pied de cet autel et vient y déposer le lourd ostensorio d'or. Il redescend au pied des marches et encense l'Hostie sainte. Puis, c'est le chant du *Tantum ergo* et enfin la bénédiction du saint Sacrement que le Vicaire de Jésus-Christ donne par trois fois en des gestes amples qui veulent embrasser Rome, l'Italie et le monde.

Pour la recevoir, l'armée pontificale a mis genou en terre, les troupes italiennes présentent les armes et la foule immense est agenouillée, consciente de la grandeur inexprimable de cette heure attendue depuis si long-temps. Quand les trompettes d'argent ont fini de sonner, elle se relève et une immense acclamation emplit la place.

C'est fini, le Pape rentre maintenant à Saint-Pierre et un petit cortège y accompagne le saint Sacrement, tandis que la procession se disperse.

Édouard DEVOGHEL

— *La Vie Catholique*



Pie IX et l'Immaculée Conception



PIE IX était allé visiter à Imola, en 1857, l'asile qu'il y avait fondé et qu'il avait confié aux Sœurs du Bon-Pasteur d'Angers.

La supérieure recueillit aussitôt par écrit les détails de cette visite:

« Debout et sans appui, lisons-nous dans son récit, le Saint-Père nous entretint, avec beaucoup de simplicité des événements qui s'étaient passés depuis son départ d'Imola et son élévation au siège de Pierre. Lorsqu'il en vint au grand acte du 8 décembre 1854, me sentant tout à l'aise près de cette majesté si grande et pourtant si humble et si accueillante, je me hasardai à dire: « Très Saint-Père, ne serait-il pas indiscret de demander à Votre Sainteté les sentiments qui émurent son âme lorsqu'elle prononça les paroles du décret proclamant que la très sainte Vierge a été préservée de la tache du péché originel? »

A cette demande inattendue, le Saint-Père me regarda avec bonté et me dit en souriant: « Ne voilà-t-il pas que Marie des Anges veut imprimer sa propre direction à la conversation du Pape? »

Son regard, aussi doux que pénétrant, se reposa un instant sur nous, et il reprit du ton le plus bienveillant:

« Vous pensez sans doute, ma fille, que le Pape fut ravi en extase et que Marie Immaculée lui apparut en ce moment solennel?

— Très Saint-Père, il n'y aurait rien d'étonnant que la très sainte Vierge se fût manifestée à Votre Sainteté, alors que vous la glorifiez d'une façon si éclatante, alors que vous ordonnez à l'univers entier et à tous les âges à venir de croire que son entière pureté n'a jamais souffert la moindre tache.

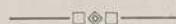
— Eh! bien, non, je n'ai eu ni extase ni vision. Mais ce que j'ai éprouvé, mais ce que j'ai appris en confirmant le dogme de l'Immaculée Conception, en le promulguant, nulle langue humaine ne pourrait l'exprimer.

Quand je commençai à prononcer le décret, je sentis ma voix impuissante à se faire entendre à l'immense multitude qui se pressait dans la basilique vaticane (quarante mille personnes). Quand je fus arrivé aux paroles de la définition, Dieu donna à la voix de son Vicaire une telle force et une telle étendue si surnaturelle que toute la basilique en retentit.

Je fus si impressionné de ce secours divin, continua Sa Sainteté avec une émotion que nous partagions, que je fus forcé de m'arrêter un instant pour donner libre cours à mes larmes. Puis, tandis que Dieu proclamait le dogme par la bouche de son indigne Vicaire, il donna à mon esprit une connaissance si claire et si étendue de la pureté incomparable de la très sainte Vierge, qu'abîmée dans la profondeur de cette connaissance, qu'aucune expression ni comparaison ne peuvent rendre, mon âme fut inondée de délices inénarrables, de délices qui ne sont point de la terre, qui semblent ne pouvoir être expérimentées qu'au ciel. Aucune joie, aucun bonheur ici-bas ne pourront jamais en donner la moindre idée; je ne crains pas de le dire, il fallait au Vicaire du Christ une grâce spéciale pour ne pas mourir de bonheur sous l'impression de cette connaissance et de ce sentiment de la beauté incomparable de Marie Immaculée.

Puis, voulant se mettre à notre portée, Pie IX continua: « Vous avez été heureuse, bien heureuse, ma fille, au jour de votre première communion, plus heureuse encore au jour de votre profession religieuse. Moi-même, je connus ce que c'est que le bonheur au jour de mon ordination sacerdotale. Eh! bien, réunissons ces bonheurs ensemble et d'autres semblables, multiplions-les sans mesure pour n'en faire qu'un seul et même bonheur, et vous aurez une petite idée de ce qu'éprouva le Pape le 8 décembre 1854. »

— *Messenger de Marie Reine des Cœurs*



— Dans les pays païens, 1,043 millions d'âmes n'ont pas encore trouvé le vrai Dieu: elles vont à l'aventure, ça et là, comme des brebis sans pasteur.

— *Les Missions catholiques*

Un événement important pour le Séminaire canadien des Missions-Étrangères



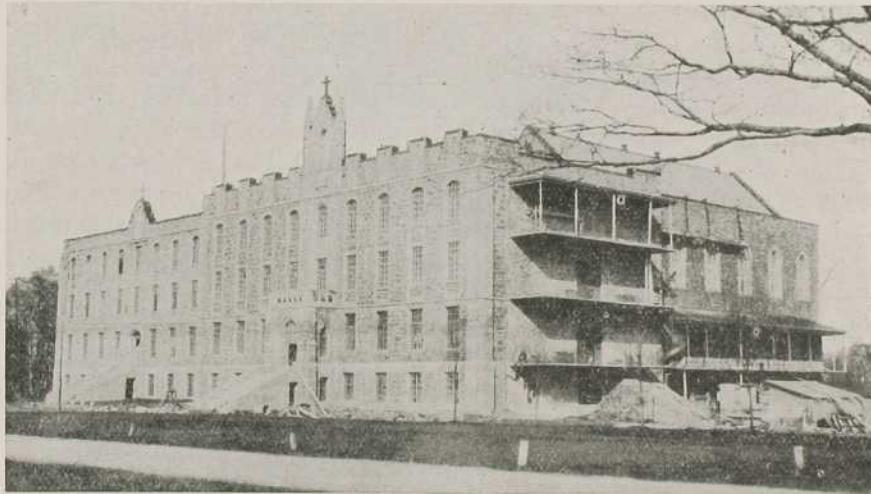
A date du 26 septembre 1929 restera pour le Séminaire canadien des Missions-Étrangères l'une des plus mémorables. C'est en ce jour que fut solennellement bénite la vaste chapelle érigée dans la nouvelle aile qui vient d'être construite.

Son Éminence le cardinal R.-M. Rouleau, O. P., a daigné faire à notre Séminaire l'honneur de présider lui-même cette belle cérémonie qui fut immédiatement suivie d'une autre: celle des adieux de trois jeunes prêtres ordonnés de la veille, MM. les abbés Gill, Lefebvre et Masse qui, dans deux jours, partiront pour la Mandchourie.

Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada, voulut aussi rehausser par sa présence l'éclat de cette solennité.

Entouraient ces hauts dignitaires de la sainte Église: Mgr Gauthier, administrateur de Montréal; Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa; Mgr Brunault, de Nicolet; Mgr Limoges, de Mont-Laurier; Mgr Langlois, de Valleyfield; Mgr Papineau, de Joliette; Mgr Leventoux, du Golfe St-Laurent; Mgr LePailleur, de Chittagong, Bengale; Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal; Mgr Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières. Mgr Decelles, de St-Hyacinthe, était représenté par Mgr Desranleau, vicaire général, et Mgr Lamarche, de Chicoutimi, par M. le chanoine E. Duchesne, supérieur du Séminaire de Chicoutimi.

Prenaient aussi place au chœur les représentants des Universités, des Ordres religieux, des collèges classiques et un grand nombre de prêtres et



SÉMINAIRE CANADIEN DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES DE PONT-VIAU
PRÈS MONTRÉAL

de religieux venus de tous les endroits de la province. La nef était débordeante de fidèles, bienfaiteurs et amis des missions.

Son Éminence, assistée de M. le chanoine A. Roch et de M. le chanoine E. Duchesne, par les prières et les hymnes liturgiques, fit tout d'abord la bénédiction de la chapelle. Son Excellence était accompagnée de Mgr J. Gignac, de Québec, et de M. le chanoine J.-A. Mousseau, de Montréal. Suivit la bénédiction et la remise des crucifix aux trois jeunes apôtres.

M. le chanoine A. Roch, supérieur du Séminaire, souhaita, en termes émus, la bienvenue à ses illustres hôtes.

ÉMINENCE,

EXCELLENCE,

MESSEIGNEURS,

« Ai-je besoin de vous souhaiter une respectueuse et cordiale bienvenue en ce Séminaire de Saint-François-Xavier ? N'êtes-vous pas en votre bon chez-vous ? Je ne puis le taire, si je ne le disais, les pierres de cet édifice le clameraien, ce Séminaire, c'est vous qui, avec la haute approbation du Saint-Siège, en avez jeté les bases et l'avez édifié. Depuis sa naissance vous n'avez cessé d'entourer son berceau d'une sympathie aussi substantielle que continue tant dans l'ordre matériel que moral. Vous en avez assuré les accroissements et les développements; il vous appartient de plein droit puisque vous en êtes les artisans. Vous êtes bien en votre chez-vous dans la nouvelle aile comme dans l'ancienne.

« Ces titres déjà si forts, qui vous donnent droit à notre reconnaissance éternelle, et qui ne se comptent plus, s'augmentent singulièrement, je tiens à le reconnaître, par le nouvel et si précieux appui que nous procure aujourd'hui votre présence. Aussi, il me tarde, au nom de mes vingt-quatre confrères et de nos trente et un séminaristes, de vous en exprimer notre vive et profonde gratitude.

« Éminence, pour présider à cette cérémonie, vous avez pris congé de votre ville et de votre diocèse où tant de problèmes réclament votre paternelle sollicitude, et vous vous êtes imposé les fatigues d'un long voyage. Non content de rehausser cette cérémonie de l'éclat de la Pourpre romaine, vous avez bien voulu y apporter le prestige de votre parole et l'excellence des dons célestes, que par la bénédiction de l'Église, vous appeliez sur nous et l'aile nouvelle. Nous voyons en ce geste de Votre Éminence une haute marque de son insigne bienveillance dont nous sommes infiniment touchés. Veuillez en échange agréer le respectueux hommage de notre reconnaissance émue et l'assurance de nos plus ferventes prières.

« Excellence, il nous plaît de saluer en vous l'auguste Personne de Sa Sainteté Pie XI, le « Pape des Missions » que vous représentez. Je m'empresse de vous dire notre dévotion filiale envers notre Père commun, le Pape. L'érection récente de la Préfecture apostolique de Sze-Pin-Kai et l'Approbation pontificale pour sept ans de nos Constitutions, dont Il a bien voulu gratifier notre Institut, sont autant de titres à un attachement plus vif à l'endroit de Sa Sainteté Pie XI et à un dévouement plus inlassable à la cause des missions. Vous daignerez l'assurer de notre ferme résolution

de travailler en ce sens. Quant à votre personne, Excellence, qu'elle soit assurée du cordial hommage de notre reconnaissance et de notre attachement pour la haute faveur qu'elle nous fait dans cette visite qui nous réjouit autant qu'elle nous honore.

« Je me hâte de saluer en Mgr l'Archevêque-Coadjuteur de Montréal, notre vénéré Ordinaire, le si distingué Président du Conseil d'administration de la Société des Missions-Étrangères. Digne successeur dans cette charge de feu Mgr Paul-Eugène Roy, ex-archevêque de Québec, de si douce mémoire, Sa Grandeur ne le cède en rien à la sagacité, à la sagesse et au dévouement de son prédécesseur qui, sur son lit de mort, adressait une circulaire à son clergé, où il recommandait instamment l'Œuvre de la Propagation de la Foi, les Missions-Étrangères et le Séminaire de Saint-François-Xavier; elle reste aussi le digne émule de Sa Grandeur Mgr Bruchési qui a été l'instigateur de l'Œuvre. Monseigneur, nous profitons de la circonstance pour déposer de nouveau aux pieds de Votre Grandeur les hommages de la plus filiale obéissance et du plus entier dévouement des prêtres de la Société des Missions-Étrangères.

« Pourrai-je oublier Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, le secrétaire fidèle et si dévoué du Conseil d'administration qu'on a justement appelé la cheville ouvrière de la Société des Missions-Étrangères. Monseigneur, nous vous savons gré de votre inlassable dévouement à la Société et de vos délicates attentions à notre endroit. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, nous vous en remercions cordialement.

« Quant à vous, Messieurs, qui êtes accourus à notre appel, et, ici, ma pensée va aussi aux absents retenus à leur évêché, permettez que je vous réunisse tous dans une même mention, puisque vous avez été réunis dans un même sentiment relatif à l'établissement de la Société des Missions-Étrangères; puisque par votre piété filiale au Souverain Pontife et votre profond attachement à l'apostolat lointain vous avez été l'âme de cette grande œuvre; puisque vous avez tous dans la Société des Missions-Étrangères des sujets: soit prêtres-missionnaires au champ de l'apostolat, soit aspirants-missionnaires désireux d'y être; puisque, enfin, vous êtes tous réunis dans notre affection et notre reconnaissance.

« J'arrive enfin à vous, bienfaiteurs-fondateurs, bienfaiteurs-protecteurs, prêtres et fidèles, bienfaiteurs-adhérents, à vous tous, bienfaiteurs, qui avez pris une si large part tant par votre prière que par votre substantielle sympathie à l'édification de l'Œuvre et à ses développements, au soutien et aux œuvres de nos missionnaires canadiens en Mandchourie. Vos dons se sont déjà convertis, ici, en cette maison et en pensions pour nos aspirants-missionnaires; sur le sol de la Préfecture de Sze-pin-kai, en résidence de nos missionnaires, en chapelles, en trois dispensaires, en une douzaine d'écoles d'enseignement primaire et en une école apostolique où se forment pour l'état ecclésiastique de pieux et intelligents enfants chinois. Et ce qui plus est, vous avez contribué par vos libéralités à soutenir en leur nouvelle patrie la joyeuse vaillance des vôtres. Au nom de Dieu, de son Christ, le grand Missionnaire, au nom des âmes, je vous remercie de votre généreux empressement que vous voudrez bien nous continuer.

« Et maintenant, je n'aurais pas accompli tout mon devoir, si je ne faisais remonter notre reconnaissance jusqu'à la source première, d'où nous vient le bienfait. Dans tout le passé de notre Société des Missions-Étrangères, il faut voir l'action manifeste de la divine Providence qui veut que le clergé séculier, missionnaire pendant cent cinquante ans sur le sol canadien, continue son action bienfaisante au-delà des mers. A Dieu donc éternelle reconnaissance, que l'Église canadienne, si noblement représentée en cette fête, entonnera dans un *Te Deum*: action de grâces qui se prolongera chacun des jours de notre vie. »

Son Éminence le cardinal Rouleau prit ensuite la parole et prononça l'éloquent discours suivant:

EXCELLENCE,

MESSEIGNEURS,

MES FRÈRES,

« Nous n'admirons jamais assez les voies de la Providence. Nous ne rendrons jamais assez d'actions de grâces pour les paternelles munificences de notre Dieu!

« Dans cet endroit béni tout nous invite à méditer ces consolantes vérités et à rendre gloire au Seigneur.

« Il y a huit ans à peine, rien n'existait encore des œuvres que nous contemplons aujourd'hui. Mais le 2 février 1921, nos évêques de la province de Québec décidaient de fonder un séminaire destiné à fournir des missionnaires aux nations infidèles. Mus par un sentiment de gratitude envers Dieu, pour le bienfait de la Foi accordé à ce pays, ils voulaient porter au loin le flambeau de la vraie religion, donner à l'Église des fils qu'elle ne connaissait pas et dilater les frontières du royaume de Jésus-Christ. Bientôt la bénédiction du Souverain Pontife descendait sur ce projet pour lui communiquer la fécondité.

« Contemplez aujourd'hui le résultat obtenu.

« Une société de prêtres animés d'une même flamme apostolique s'est constituée et a reçu l'approbation du Père commun des fidèles. Elle grandit pleine de foi et riche d'espérance. Cinq directeurs la représentent parmi nous. Voyons, maintenant, ces édifices d'une beauté simple, mais vastes et solides. Ils abriteront pendant des siècles les futurs évangélisateurs. Aujourd'hui, trente et un séminaristes grandissent et se fortifient en Dieu à l'ombre de ces murs. Dix-neuf de leurs prédécesseurs, ornés du caractère sacerdotal, portent la bonne nouvelle de l'Évangile dans les plaines et sur les collines de la Mandchourie. Enfin, une préfecture apostolique vient d'être confiée à cette jeune et vaillante troupe: la Préfecture apostolique de Sze-pin-kai. Telle est l'œuvre de huit années de foi, de sacrifices et d'amour. N'avons-nous pas raison de dire à notre Dieu qui vit au siècle des siècles, gloire, clarté, puissance, majesté à celui qui est, qui était et qui sera! Reconnaissance au Pontife suprême qui a prié pour nous et dont la foi intrépide pacifie le peuple de sa patrie et lance des milliers d'apôtres au sein du monde païen. N'est-il pas, en ce jour, au milieu de nous par son vénéré représentant ?

« Œuvre de foi en la divine parole, allez à travers le monde, enseignez toutes les nations, baptisez-les, faites-les observer les commandements, tel est ce séminaire.

« L'appel de Jésus a été entendu. Le souffle du ciel qui a groupé les Apôtres au Cénacle a passé sur notre province et les élus de Dieu se sont levés, ils sont venus ici remplir leur âme de vérité divine, d'invincible espérance et d'amour souverain, afin de porter le nom de Jésus aux peuples immenses qui ignorent les bienfaits de la Rédemption. Trois actes sont commandés par le Christ à ses missionnaires: premièrement, enseigner. Qu'enseigneront-ils? La sagesse humaine, les sciences et les arts d'une civilisation particulière, les intérêts d'un peuple ou les profits à retirer d'une exploitation lucrative? Pour cette tâche toute terrestre, pas n'est besoin des feux de la Pentecôte. Enseignez tout ce que je vous ai dit, demande le Seigneur. La vérité surnaturelle dont le dépôt est confié à l'Église, infaillible maîtresse de saine doctrine; enseignez sans triage, sans amoindrissement. C'est le Verbe de Dieu qui a parlé autrefois au milieu des hommes, c'est le Verbe de Dieu qui parle encore aujourd'hui mais qui emprunte votre lèvre, ô apôtres, pour être entendu de nos contemporains.

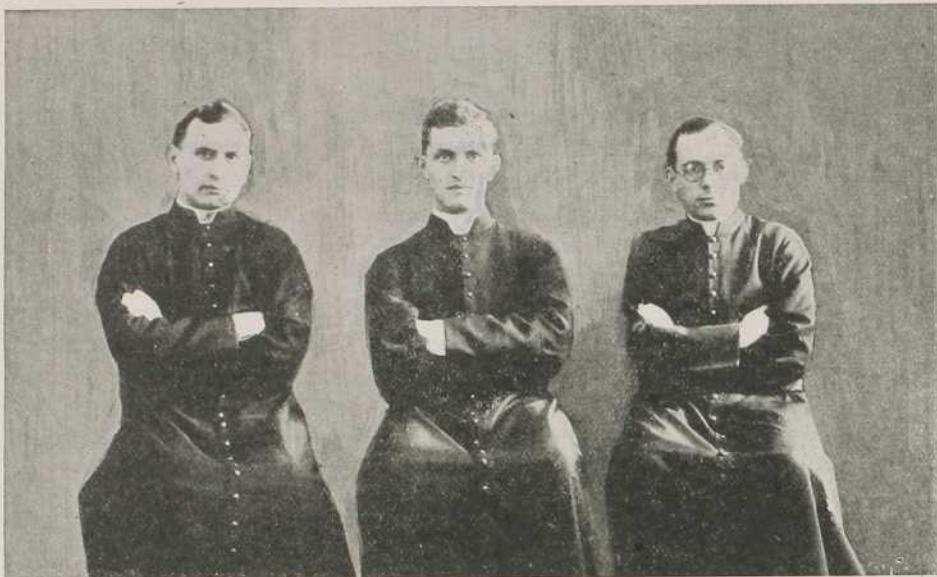
« La lumière de la révélation dissipe les ténèbres accumulées par des siècles d'idolâtrie et d'ignorance religieuse. A votre voix, les têtes courbées vers le sol se détourneront de leurs idoles et contempleront enfin quelque chose de la puissance, de la sagesse et de l'amour du Dieu trine et un. Devant cette touchante majesté les catéchumènes tomberont en adoration et le sourire maternel de la Vierge, reine des missions, laissera tomber des rayons de pure joie, les douceurs d'un bonheur inconnu dans les coeurs qui ne les soupçonnaient pas.

« La lumière de la prédication dispose les âmes à la grâce du baptême. Baptisez-les, c'est le second commandement de Jésus. Que l'eau sainte coule sur les fronts inclinés et en fasse des disciples et des frères du Christ. La vie divine s'épanche avec la grâce dans ces âmes régénérées. Les pagodes disparaissent et les églises s'élèvent, consacrées au Très-Haut. Plus de culte sacrilège devant les fétiches, mais l'immolation de la sainte Victime pour la gloire infinie de l'auguste Trinité. Enfin, la vérité devient créatrice d'amour. Dans leur attachement au Seigneur, les néophytes acceptent ses commandements et ceux de son Église; ils les pratiquent avec fidélité. Par ce travail moralisateur se poursuit et se complète la mission de l'envoyé de Dieu dans les chrétientés nouvelles.

« Ce n'est pas sans un immense amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ que sont entreprises, ces œuvres d'apostolat et qu'elles sont conduites à leur terme glorieux. Aussi, cet amour emplit-il le cœur du missionnaire, domine-t-il sa vie pour l'engager à quitter famille, amis, patrie, plonger en pays barbare pour y planter la croix et révéler à des populations misérables les splendeurs de la beauté évangélique. Comme il aime son Dieu à plein cœur, il n'a qu'une passion, le faire connaître, aimer et servir par les peuples qui l'ignorent.

« C'est ce feu dans la poitrine de tant de jeunes gens qui les pousse de nos jours vers tous les rivages infidèles. Du regard suivez l'armée des missionnaires. Soulevés par le vent de l'esprit de Dieu et dirigés par

l'autorité de Rome, vous les rencontrez dans les glaces du Pôle ou dans les ardeurs des pays tropicaux. Ils sont dans les plaines de la Mésopotamie et dans les forêts du Brésil, dans les îles désolées de l'Océanie et sur les hauts plateaux de l'Inde. Les nôtres parcourent le centre de la noire Afrique et les royaumes de l'Extrême-Orient. Mais cette flamme ne consume pas seulement le missionnaire qui donne sa vie pour son Maître bien-aimé, elle brille encore dans l'âme de tous ces généreux chrétiens qui soutiennent de leurs prières et de leurs aumônes les œuvres d'évangélisation. Honneur



MM. LES ABBÉS F. LEFEBVRE, H. GILL ET E. MASSE
DU SÉMINAIRE CANADIEN DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES, PONT-VIAU, PARTIS POUR LA MANDCHOURIE
CHINE, LE 28 SEPTEMBRE

aux bienfaiteurs du Séminaire des Missions-Étrangères de la province de Québec! Leurs libéralités ont fait de ce coin de terre une source d'où se répand le flot de la propagande de la foi. Puissent-ils se multiplier de plus en plus pour leur mérite personnel, leur immortelle couronne et pour la gloire de l'Église de Jésus-Christ.

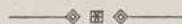
« Sur tous les artisans de cette grande œuvre apostolique, prêtres et missionnaires, religieux et laïques; sur tous ceux qui, par leur travail, leurs sacrifices, leur générosité, ont contribué à la fondation et au développement de cette institution, j'implore du fond du cœur les bénédictions du ciel. Ainsi, les altières espérances que nous concevons en ce jour pour la dilatation du royaume du Christ-Roi deviendront une consolante réalité.

« Et vous, chefs et vénérés membres de notre Société des Missions-Étrangères, le monde infidèle est votre champ de conquête. Des millions de rachetés par le sang du Christ s'agitent dans les ténèbres et les ombres de la mort. Vous partirez, aujourd'hui ou demain, pour leur porter la lumière et la vie. Vous partirez le cœur ému par tout ce que vous laissez derrière vous de pieux souvenirs et de saintes affections, mais l'âme forte et confiante en Celui qui est trouvé fidèle en toutes ses promesses.

« *Levavi oculos meos in montes.* Levez les regards vers les hauteurs d'où viendra le secours. Le secours, il vient du Dieu créateur du ciel et de la terre. Sa main supprimera les embûches sur vos pas. Pas de sommeil pour celui qui vous garde. Le soleil ne vous brûlera pas pendant le jour, vous ne souffrirez pas du froid, sous la lune, pendant la nuit. Le Seigneur vous préserve de tout mal aujourd'hui et à jamais. Il sera votre force et votre consolation dans le chemin. Le Seigneur enrichira vos âmes. Que Dieu protège donc votre départ du pays natal et votre entrée dans le pays d'élection. Qu'il vous donne d'y cueillir une abondante moisson d'âmes et protège enfin votre bienheureuse envolée vers l'éternelle patrie. *Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum ex hoc nunc et usque in saeculum.* »

Les trois partants prononcèrent le serment de fidélité à leur Société, l'acte de consécration aux Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, puis l'on procéda à la cérémonie touchante du baisement des pieds. Comme on la sent grande cette vocation de l'apôtre quand on voit des princes de l'Église et une foule recueillie de cent vingt-cinq prêtres se prosterner aux pieds de jeunes lévites qui s'en vont porter au loin la parole de vie.

Le salut du saint Sacrement vint clore cette fête qui fut pour notre Séminaire canadien un nouveau gage de bénédictions et qui restera une des plus belles pages de son histoire.



La Médaille miraculeuse



A fête de la Manifestation de l'Immaculée Vierge Marie de la Médaille miraculeuse se célèbre le 27 novembre.

La Médaille miraculeuse est un don du ciel, puisque c'est Marie elle-même qui l'a apportée sur cette terre. Revêtions-nous donc de cette céleste armure et répétons-en l'invocation avec amour, sûrs que c'est en ces termes que la Reine des anges et des hommes désire être invoquée:

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Indulgences attachées à la récitation de cette prière

Par un rescrit du 5 mars 1884, Notre Saint-Père le Pape Léon XIII a accordé 100 jours d'indulgence, une fois par jour, à tous les fidèles qui réciteront l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

CONVERTI PAR LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Quelques jours après les fêtes du 27 novembre 1894, on écrivait de Vienne (Autriche):

« Nous ne pouvons énumérer toutes les grâces obtenues en ces jours de bénédictions; je ne cite qu'un exemple, pour ne pas trop prolonger ce récit.

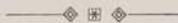
« Un jeune homme, qui malheureusement s'était grandement éloigné du Dieu de son enfance, mais qui avait une mère très pieuse et très bonne, était dangereusement malade; la mort approchait à grands pas, et il ne voulait pas entendre parler de Dieu ni de la religion. Sa pauvre mère, après avoir tout essayé en vain, prit une Médaille miraculeuse et la mit dans le lit du malade, sans que celui-ci l'eût aperçue. Tout à coup, le voilà qui s'agit vivement et dit à sa mère:

— Qu'avez-vous mis dans mon lit, je n'ai plus aucun repos?

« Sa mère cherche à le calmer, sans lui dire toutefois ce qu'elle avait fait. Mais lorsqu'elle fut obligée de s'absenter pour quelques instants, le jeune homme quoique très faible, jette tout hors de son lit et découvre enfin la Médaille. Alors il devient furieux, il prend l'image de Marie, se traîne jusqu'à la porte, la jette dehors en criant:

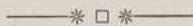
— Je n'ai pas besoin de ces choses-là.

« La sainte Vierge, traitée si indignement par ce pauvre malheureux, avait cependant pitié de lui, et, par un miracle presque inouï de miséricorde, soudain le jeune homme était changé complètement: il demandait à sa mère d'aller chercher un prêtre, il se confessait avec le plus vif repentir, et mourait le lendemain, muni de tous les sacrements de la sainte Église. »



Si les succès des apôtres furent si extraordinaires et si rapides, c'est, après les mérites infinis du divin Crucifié, aux prières toutes-puissantes de Marie qu'il faut spécialement les attribuer, et c'est pour cette raison que l'Église la nomme Reine des apôtres.

Chanoine J.-M. BOUQUET



Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

Scapulaire de l'Immaculée Conception

NATURE ET AVANTAGES

I. — Origine. — Ce scapulaire fut révélé, à Naples, le 2 février 1617, à la vénérable Ursule Benincasa, durant une extase. La sainte Vierge lui apparut vêtue d'une robe blanche et recouverte d'un manteau bleu et portant sur son bras l'Enfant-Jésus accompagné d'un chœur de vierges semblablement vêtues. Elle vit alors une multitude d'anges empressés de répandre, par toute la terre, un nombre prodigieux de scapulaires de couleur bleue.

II. Fins. — Le fidèle qui reçoit ce scapulaire doit se proposer pour fins principales 1^o d'honorer le glorieux privilège de l'immaculée conception de Marie; 2^o de demander habituellement à Dieu la conversion de ceux qui vivent égarés dans les sentiers du vice. L'application qu'on apporte à gagner de nombreuses indulgences ne doit pas faire oublier ces deux fins.

III. Pratiques. — 1^o Aucune pratique de piété n'est obligatoire; chacun doit choisir celle qu'il prévoit pouvoir conserver, quoiqu'il puisse l'omettre sans péché et sans perdre les indulgences du scapulaire. On conseille de réciter souvent (même chaque jour) douze *Ave* en l'honneur des douze priviléges de la sainte Vierge, plus trois *Pater*, *Ave* et *Gloria* en l'honneur de la sainte Trinité (en tout 3 *Pater*, 15 *Ave* et 3 *Gloria*). Celui qui porte aussi le scapulaire de Notre-Dame du Carmel et qui trouve trop onéreuse la récitation quotidienne des prières conseillées pour chacun peut réciter un jour les prières propres à un scapulaire et le lendemain celles de l'autre scapulaire (ou même moins souvent); l'essentiel est de réciter pieusement, et les jours choisis (particulièrement le samedi et aux fêtes de la sainte Vierge), la pratique adoptée.

IV. Avantages. — En portant ce scapulaire, on a droit 1^o pendant la vie, à la valeur impétratoire et satisfactoire des bonnes œuvres (prières, jeûnes, pénitences, aumônes, etc.) accomplies par tous ceux qui le portent, spécialement par les PP. Théatins, et à de nombreuses indulgences; 2^o à la mort, à une assistance particulière de Marie Immaculée contre le malin esprit, ainsi qu'à l'indulgence plénière, à l'article de la mort, qu'on peut obtenir aussi à bien d'autres titres (mais une seule fois); 3^o après la mort, à ce que toutes les messes dites pour le repos de l'âme de ceux qui ont porté pieusement ce scapulaire jouissent du privilège de l'autel qui vaut l'application d'une indulgence plénière.

V. Nature. — La matière de ce scapulaire est la laine (drap, mérinos, etc., non coton, toile ou soie) de couleur bleue, tissée (non tricotée, brodée ou foulée); on peut recouvrir les pièces du scapulaire d'une image de Marie Immaculée ou de broderies (même de matière et de couleur différentes), pourvu que ces ornementations n'empêchent pas le scapulaire avec sa couleur prescrite de former la partie principale et dominante; 2^o sa forme

doit être rectangulaire (carré allongé); 3^o le cordon double est nécessaire, mais peut être de toute matière et couleur; 4^o le même cordon peut compter pour divers scapulaires.

VI. Réception. — 1^o Il faut s'adresser à un prêtre qui a le pouvoir d'imposer ce scapulaire; 2^o le premier scapulaire seul doit être bénit; lorsqu'on le remplace, il n'est pas exigé (ni d'usage) de faire bénir celui qu'on lui substitue.

VII. Inscription. — 1^o Les prêtres qui ont obtenu, avant le 6 juillet 1894, le pouvoir de recevoir de ce scapulaire ne sont pas tenus d'inscrire les noms des récipiendaires, parce qu'ils reçoivent dans une association; 2^o les PP. Théatins exigent de ceux qui ont obtenu leur pouvoir, depuis le 6 juillet 1894, qu'ils inscrivent les prénoms et nom de famille (non celui de l'époux) ou de religion, de ceux qu'ils reçoivent parce qu'ils reçoivent dans une confrérie. Ces noms, s'ils ne sont pas inscrits dans un registre canonique de confrérie du scapulaire de l'Immaculée-Conception, ou chez les PP. Théatins, doivent être écrits provisoirement par le prêtre qui impose le scapulaire, et sont transmis chaque année aux PP. Théatins, à Rome.

VIII. Port. — 1^o Il faut toujours porter le scapulaire et le jour et la nuit (à l'exception du moment de la toilette) même en temps de maladie, mais surtout en danger de mort; celui qui a négligé même longtemps de le porter (sans y renoncer définitivement et explicitement) n'a qu'à le reprendre pour participer aux avantages; 2^o il faut le porter (sur le corps ou sur le vêtement) une partie (n'importe laquelle) sur la poitrine, l'autre sur le dos (le cordon sur chaque épaule); 3^o Pie X a permis, le 16 décembre 1910, qu'on remplace, si l'on a une raison, ce scapulaire par la médaille-scapulaire (avers: Jésus montrant son cœur; revers: sainte Vierge) bénite avec un simple signe de croix, par un prêtre qui peut imposer ce scapulaire, et portée également jour et nuit. 4^o on peut enfin, pour le conserver plus longtemps, le recouvrir d'une pièce (cousue par le milieu ou le haut), ou même le renfermer dans un sachet (non cousu) qui peut être facilement ouvert; 5^o plusieurs scapulaires réunis par le même cordon ne peuvent être cousus tout autour ni par les quatre coins, mais seulement par le milieu ou le haut, afin de les laisser tous paraître (les plus petits de préférence par-dessus les plus grands); 6^o un scapulaire hors d'usage doit être brûlé.

IX. Indulgences. — Elles datent de 1882 et paraissent communes à l'ancienne association et à la nouvelle confrérie. Celles qui sont propres à la confrérie ne peuvent être gagnées que par ceux qui ont été inscrits par un prêtre qui a reçu ses pouvoirs depuis le 6 juillet 1894. Ces dernières sont indiquées entre parenthèses pour les distinguer des autres. Toutes sont applicables aux défunt.

A. — INDULGENCES PARTIELLES

1^o 60 ans pour une demi-heure de méditation;

2^o 20 ans *a)* quand on visite un malade pour son soulagement corporel ou spirituel, ou, si l'on ne peut, quand on récite pour lui 5 *Pater, Ave et Gloria;* *b)* aux octaves des fêtes de Notre-Seigneur; *c)* à diverses fêtes de PP. Augustiniens, Dominicains, Carmes et Servites;

3° 7 ans et 7 quarantaines *a)* aux petites fêtes de la Vierge; *b)* quand on se confesse et communique; *c)* quand on accompagne l'Eucharistie portée à un malade; *d)* quand on dit 7 *Pater, Ave et Gloria* pour ce malade; *e)* aux fêtes qui comportent une indulgence plénière, si l'on répète la visite; *f)* à trois vendredis chaque mois si l'on communique; *g)* à certains jours, pour la communion et la récitation de 7 *Pater, Ave et Gloria* pour les besoins de l'Église; *h)* quand on visite le saint Sacrement le lundi; *i)* à trois samedis qui précèdent certaines fêtes de la sainte Vierge, pour la visite; *j)* aux deux fêtes de la sainte Croix, si l'on fait, en ces jours, une aumône;

4° 5 ans et 5 quarantaines pour visite et récitation de 5 *Pater, Ave et Gloria*;

5° 200 jours pour l'assistance à un sermon;

6° 60 jours pour chaque œuvre pie.

B. — INDULGENCES PLÉNIÈRES

1° Quand on récite 6 *Pater, Ave et Gloria*, en l'honneur de la sainte Trinité, de Marie Immaculée et aux intentions du Pape (en tout lieu et posture) et sans confession, communion ni visite ni autre prière, on gagne les indulgences accordées aux 7 basiliques de Rome, de la Portioncule (d'Assise), de Jérusalem et de Saint-Jacques de Compostelle (en Espagne), chaque fois pour les indulgences partielles, les jours où elles sont accordées à ces églises et de plus la plénière de la Portioncule, le 2 août seulement, de midi, le 1, à minuit le 2, mais une seule fois par jour seulement (*a)* pour les autres plénières et aux seuls jours pour lesquels elles ont été accordées à ces églises (et qu'on ignore, par suite de la destruction des diplômes très anciens);

2° Deux fois par mois, les indulgences des 7 basiliques de Rome, en priant devant 7 autels;

3° Deux fois par mois, les indulgences des pèlerins du Saint-Sépulcre et de la Palestine.

Chaque mois. — Plénière le dimanche; partielle de 30 f (plus haut).

Chaque année. — Plénière: 1° retraite annuelle; 2° en un jour de son choix.

Une fois dans la vie. — Plénière: 1° jour de la réception du scapulaire (ou l'un des sept jours suivants), si l'on se confesse et communique seulement; 2° jour de la messe après son ordination; 3° à l'article de la mort.

Permis d'imprimer:

Paul BRUCHÉSI, *Archev. de Montréal*

— Montréal, 25 novembre 1913



La prière et l'aumône pour les œuvres missionnaires ont ceci de particulier qu'elles sont très utiles pour élargir les frontières du royaume des cieux et qu'elles peuvent, d'autre part, être offertes facilement par tous les hommes de quelque rang qu'ils soient. Quel est, en effet, le citoyen si peu aisé qu'il ne puisse donner une faible obole, et quel est le chrétien tellement absorbé par les affaires qu'il ne puisse quelquefois prier Dieu pour les messagers de l'Évangile?

Sa Sainteté LÉON XIII

A nos dévoués bienfaiteurs et bienfaitrices



IEU soit bénii, et bénis de Dieu soient nos bienfaiteurs et bienfaitrices!... Telle est la prière qui s'échappait de nos cœurs lorsque nous préparions les caisses destinées à suivre nos chères missionnaires parties le 28 septembre pour la Chine et les Iles Philippines.

Grâce à la charité et à l'inlassable dévouement des dames de nos Ouvroirs et des jeunes filles des Cercles de couture « Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus » et « Notre-Dame-des-Missions », grâce aussi aux précieux envois de quelques Cercles de divers endroits et aux dons particuliers de plusieurs Communautés religieuses et de personnes dévouées à nos missions, nous avons pu envoyer à nos Sœurs de l'Extrême-Orient, le plus nécessaire pour leurs pauvres chapelles et des vêtements pour les nombreux enfants de leurs Crèches et Orphelinats.

L'on s'est plus d'une fois senties émues en maniant ces dons de la charité. Quelle somme de travail représente tous ces jolis tricots, que d'actes méritoires dans ces incalculables points de couture!... Et quelle joie va causer à nos Missionnaires la réception de tout ce petit linge venu du cher pays canadien, confectionné par des mains amies, voire même par des parentes aimées et qui siéra si bien aux petits anges chinois confiés à leur garde et pour lesquels elles ont des tendresses de mères. Que de fois n'ont-elles pas soupiré après quelques langes pour remplacer la guenille malpropre, le chiffon de papier ou la feuille de bananier qui couvrait les corps souffreteux des derniers arrivés à la Crèche?... Que de fois n'ont-elles pas désiré quelques tricots de laine pour réchauffer les frêles membres gourds de froid?... Maintes fois aussi, par un effet de leur grande pauvreté, alors que la nuit enveloppait dans le sommeil tous les humbles berceaux, elles ont passé de longues heures à laver les vêtements de ces petits abandonnés et à les faire sécher autour d'un mauvais poêle, afin de pouvoir les en couvrir le lendemain. Mais cette année verra leur armoire se remplir d'une lingerie suffisante, tous les orphelins, objets de leurs sollicitudes, revêtir des habits propres, même jolis... et manifester l'allégresse des pauvres alors qu'un grand bonheur leur échoit... Quelle reconnaissance ne garderont-elles pas pour leurs bienfaitrices et avec quelle ardeur n'appelleront-elles pas sur leurs œuvres et sur leur foyer les meilleures bénédictions du Ciel!

Les caisses de nos dix voyageuses renfermaient aussi, grâce à la générosité d'insignes bienfaiteurs, quantité de médicaments, des objets de pharmacie très appréciables qui ont été partagés entre nos dispensaires de la Mandchourie, de Tsong Ming, de Tsang Sing et la Léproserie de Shek Lung. Ces remèdes vont apporter de douces consolations à nos Sœurs infirmières. Souvent, elles s'attristent en face de misères physiques qu'elles ne peuvent soulager faute de médicaments et alors elles ont l'immense douleur de perdre d'heureuses occasions d'atteindre des âmes qu'elles convoitent. Les charitables soins, le dévouement sans espoir de retour ont

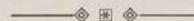
une si grande puissance pour gagner les cœurs des pauvres païens et les amener à la connaissance et à l'amour de notre sainte religion!... Aussi, est-ce avec la plus vive gratitude que nos missionnaires tourneront leurs regards vers leur beau Canada à la réception de ces dons multiples, et diront à tous nos bienfaiteurs un merci où leur cœur passera tout entier.

LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Invitations

Avec le mois de septembre ont recommencé les réunions des Cercles de couture, les mercredi et samedi, à la Maison Mère des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Outremont, et à leurs maisons de Québec, Rimouski, Joliette et des Trois-Rivières.

Les dames et les jeunes filles qui désireraient se dévouer pour les missions en faisant partie de l'un de ces Cercles, dont le but est de venir en aide aux Missionnaires en confectionnant de la lingerie d'autel et des vêtements pour les pauvres enfants païens recueillis dans les Crèches et Orphelinats, seront reçues avec grande joie et auront part à la récompense promise: *Celui qui aide l'apôtre participe à la récompense de l'apôtre.*



A l'Orphelinat de Canton, Chine

A gna, petite muette, à l'intelligence vive et au bon cœur, vient d'être gratifiée d'une paire de sabots de bois, pauvres chaussures qui font tout son bonheur. Elle en est si heureuse qu'elle va immédiatement faire part de sa joie à ses compagnes et particulièrement à son amie préférée, *I sa pai*, qui est aveugle. Mais comment, elle qui est muette, pourra-t-elle communiquer ses sentiments à une aveugle?...

A gna prend la main de *I sa pai*, la serre dans la sienne et lui fait faire avec attention le tour de ses deux sabots, puis elle s'exclame, saute et bat des mains pour manifester son contentement. *I sa pai* comprend, et le bonheur de l'une fait la joie de l'autre.

Comme il faut peu de chose pour procurer de la joie à de pauvres enfants privés de tout... Comme ce doit être une œuvre agréable à Dieu de réjouir ces déshérités de tous les avantages humains, en versant dans leur vie quelques gouttes de bonheur!...



Il importe que les fidèles se rendent compte du devoir sacré qui leur incombe d'aimer les Missions chez les païens, car Dieu a fait une loi à chacun de s'intéresser à son semblable; et ce devoir se fait d'autant plus impérieux que le prochain se trouve placé dans une plus grande détresse. Or est-il des hommes méritant davantage la charité de leurs frères que les infidèles?

Sa Sainteté BENOIT XV

Le dispensaire de Leao Yuan Sien

Mandchourie

Tenu par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception



IEU est bon et magnifique surtout dans les épreuves.

Dans la semaine de Pâques 1928, nous arrivait à l'église de Leao Yuan Sien une famille du Chan Tong, une des nombreuses victimes de la guerre, forcée d'émigrer pour échapper à la misère de la faim.

Cette famille, qui est chrétienne, fut frappée jusque dans la fuite; tous ses membres, au nombre de six, la mère et le bébé exceptés, furent atteints du typhus. Un garçon d'une dizaine d'années même mourait en chemin de fer. C'est au milieu de ces épreuves et dans cette lamentable condition qu'elle venait chercher refuge à l'église de Leao Yuan Sien. Impossible de la renvoyer: elle n'aurait eu que le chemin pour partage et pas un païen n'eût osé s'approcher de ces malheureux, encore moins les hospitaliser. Mais où les loger? Le typhus est très contagieux, nous ne pouvions permettre la promiscuité avec le personnel de l'église, et nous n'avions aucune chambre libre à leur donner. Dans l'extrême nécessité, l'on donne ce qu'on a; il n'y avait que le hangar. Un peu de ménage a été fait et les malades s'y sont installés. Cela valait encore bien des maisons chinoises.

Mais qui leur donnerait des soins? Quand, dans de telles circonstances, il se trouve des religieuses, il n'est plus permis aux autres d'entreprendre la besogne, elles s'en emparent; le danger ne fait que mieux servir leur héroïsme. Cependant la prudence n'est pas mise de côté: Sœur Supérieure règle qu'elle sera la seule des siennes à soigner ces malades, et prendra toutes les précautions requises.

L'on constate immédiatement que le père et une jeune fille de quatorze ans sont en danger de mort: 105 de fièvre; je les confesse, les communie et les extrémise.

Pour les traiter selon les règles de l'art, nous sortons nos bouquins de médecine et faisons l'inventaire de notre pharmacie, plutôt maigre, pour choisir les remèdes les plus efficaces, pendant qu'à la cuisine l'on prépare des bouillons, des petits mets accommodés à la condition des malades. Le traitement fut si à point que quelques jours après, les mourants prenaient du mieux, la convalescence ne tarda pas. Après un séjour d'un mois, la famille chantonnaise continuait sa marche vers le nord sans avoir essuyé de perte à Leao Yuan Sien.

Tous se félicitaient du résultat obtenu. Les gardes-malades avaient échappé à la contagion; Dieu devait en effet savoir protéger celles qui avaient si bien su pratiquer la charité. Mais Dieu a des secrets que l'homme ne saurait comprendre, il se plaît à dérouter les calculs même des prudents. Sœur Supérieure assidue au chevet de ces malades avait bel et bien échappé à la contamination. Mais un beau jour, un mois environ après l'arrivée

des typhiques, une de ses compagnes, Sœur St-Gérard, faisait de la fièvre puis éprouvait de violents maux de tête. J'étais alors à T'oung Leao pour la construction d'une résidence, une lettre m'arrive. Sœur Supérieure me disait que Sœur St-Gérard avait probablement la typhoïde; elle en avait tous les symptômes.

Deux jours après, un téléphone me mandait en toute hâte. Une fièvre ardente qui ne voulait pas désemparer la tourmentait avec des palpitations de cœur, c'était le typhus. En face du danger, il fut jugé prudent de la communier et de l'extrémiser au plus tôt. Jamais je n'avais visité de malade dont la fièvre fut aussi vénélemente et persistante. C'était à désespérer. Tous les saints et saintes, protecteurs et protectrices du ciel, jusqu'aux religieuses défuntes de l'Institut de la malade furent invoquées et chargées de veiller à sa conservation. Notre confiance ne fut pas vaine. Elle a vécu des jours douloureux, elle a connu des moments critiques, des heures douteuses, mais le mal a dû finir par désemparer. Après trois semaines de fièvre, la convalescence s'est amenée. Si elle fut encore faible pendant plusieurs semaines, aujourd'hui, elle a repris ses forces d'autrefois et n'a pas moins d'activité que dans ses meilleurs jours.

Si la Providence manifeste partout ses dons, elle n'apparaît nulle part plus merveilleuse de bonté et de miséricorde que dans le refuge de cette famille chantonnaise à l'église de Leao Yuan Sien et la maladie de Sœur St-Gérard. Elle voulait susciter à Leao Yuan même, une œuvre appelée à travailler efficacement au salut des âmes.

A Leao Yuan Sien, il y avait bien déjà un petit dispensaire pour les petits enfants. Il en venait quelques-uns, cela permettait de faire quelques baptêmes *in articulo mortis*. Mais c'était trop peu, son influence n'avait guère de retentissement et n'attirait point l'attention des païens sur la bienfaisance de l'Église catholique.

Le Sauveur des âmes est venu ici manifester au monde la grande charité de Dieu, il veut que l'Église à travers les siècles continue cette grande œuvre. Rien comme la pratique de la charité n'attire l'attention et ne gagne la sympathie et l'admiration des hommes, fussent-ils païens, même imbus de préjugés et aveuglés par la superstition.

En Chine, malgré le petit nombre des journaux et le petit nombre de leur lecteurs (la plupart ne savent pas lire), il n'y a guère de secrets. Les gens se colportent les nouvelles et pas d'événements qui ne soient bientôt connus de tous et ne fassent le thème des conversations. Le refuge de cette famille chantonnaise malade à l'église catholique, la maladie de Sœur St-Gérard ainsi que leurs guérisons furent aussitôt connus dans toute la ville.

Quelle fut l'impression produite dans l'âme de la population? il serait hasardeux de le dire. Mais s'il est permis d'en juger par les événements, il y a tout lieu de croire qu'elle attribua à nos religieuses une connaissance assez étendue de la médecine, peut-être aussi à leurs soins, une vertu qui tient un peu du merveilleux. Des malades se hasardèrent à venir réclamer leurs soins; les religieuses n'osèrent point les récuser. Elles n'avaient rien fait pour les attirer, c'était donc la Providence qui les leur amenait.

Avec les quelques remèdes de leur pharmacie et ceux des missionnaires, elles les traitèrent de leur mieux. La plupart souffraient de plaies assez

souvent infectées; avec des désinfectants, des onguents, bon nombre furent vite guéris. Ils se communiquèrent leurs impressions et vinrent de plus en plus en grand nombre; bientôt ils furent si nombreux que Sœur Supérieure dut se vouer à cette besogne la plus grande partie de la journée.

Pour le traitement de ces malades, il n'y avait point de local spécial. Les religieuses étaient forcées de les recevoir dans leur salle, pourtant, leur résidence n'était pas vaste; à l'ennui d'être à tout moment dérangées s'ajoutait celui encore plus désagréable de voir chaque jour le parquet de leur salle de plus en plus maculé. Les Chinois ne savent ce que peut être un parquet propre. La maison chinoise, du moins celle de l'ouvrier, n'en a point et habituellement l'on jette par terre tous les déchets, même les restes d'eau, de thé, etc. Il fallut songer à préparer un local spécial. J'avais beau regarder tous mes édifices les uns après les autres, je ne voyais guère où il y aurait l'espace suffisant. M'arrive sur ces entrefaites un don d'une dame des environs de Montréal \$110.00. Je résolus à l'instant de transformer en dispensaire le hangar, celui-là même occupé par la famille chinoise malade. Il était trop étroit: je fis reculer le mur ouest de quelques pieds; il était trop sombre, il n'avait que des fenêtres en papier: je les fis remplacer par des carreaux. Avec un peu de chaux sur les murs, des briques pour parquet, du papier pour les plafonds, nous avons pu préparer une salle d'attente pouvant contenir une vingtaine de personnes et une pièce pour la pharmacie et le traitement des malades. Le samedi, 21 octobre, nous en faisions solennellement la bénédiction et l'inauguration. Par une heureuse disposition de la Providence, nous venions de recevoir parmi les religieuses arrivantes de la Maison Mère une garde-malade qui avait fait un stage à l'Hôtel-Dieu de Montréal, et possédant en plus de l'expérience dans le traitement des malades chinois, ayant fait un séjour assez prolongé dans les hôpitaux chinois de Montréal et de Vancouver. Nous nous sommes trouvés en état de répondre aux besoins de la situation. Nous avions considérablement augmenté notre pharmacie; les malades vinrent encore en plus grand nombre. La matinée réservée aux femmes occupe ordinairement deux religieuses, et l'après-midi réservé aux hommes ne donne à peu près jamais à la Sœur garde-malade le loisir d'assister au salut du très saint Sacrement à 4 heures. La moyenne des visites, dans les premiers mois, se chiffrait entre 50 et 60 par jour; maintenant, elle dépasse la centaine. Des cas sérieux ont été traités avec succès; plusieurs reconnaissent avoir échappé à la mort et bon nombre ont été libérés de plaies invétérées, purulentes, qui dataient de longs mois et même de plusieurs années. Il s'y mêle des phthisiques, des malades dont le mal est incurable. Dans l'espoir de les baptiser, on essaie de les soulager, de les consoler. Cela a réussi à nous donner la consolation d'en baptiser plusieurs à l'article de la mort.

Présentement, notre dispensaire jouit d'une bonne renommée dans la ville de Leao Yuan; non seulement des pauvres y viennent mais encore des personnes d'une condition aisée. Il nous a valu de la part de nombreux païens des louanges tout à fait à l'honneur de l'Église catholique.

Abattre les préjugés des païens est un premier pas pour obtenir leur conversion; leur faire avouer que l'Église catholique est bienfaisante et

que les missionnaires sont des gens de bien, c'est un deuxième pas; leur faire proclamer que cette même Église est admirable de bonté et de charité, voilà que nous sommes près d'obtenir d'heureux résultats: c'est ce que nous avons pu obtenir à Leao Yuan par notre dispensaire.

Il ne faudrait point s'arrêter en si bonne voie, il nous faut le maintenir et même l'améliorer. Nous avons même l'intention dès cette année de l'augmenter; les religieuses désireraient avoir à leur disposition quelques chambres pour hospitaliser quelques malades dont la condition nécessiterait des soins qu'ils ne peuvent avoir dans leur famille et au besoin préparer les mourants au baptême. Cela nécessitera un surcroit de dépenses. Qu'importe! si nous gagnons des âmes à Jésus-Christ! Ne sommes-nous pas venus en Chine pour cela? La population catholique de la province de Québec nous a si bien encouragés dès le commencement, nous ne voudrions point lui faire l'injure de douter de son appui.

Sans doute, il faudra des aumônes assez substantielles pour maintenir cette œuvre et la propager dans les autres centres importants de notre mission; mais nous comptons encore sur le concours des prières des catholiques, des enfants même. Nous pouvons être assurés que l'ennemi de Dieu ne nous verra pas d'un bon œil lui ravir ses victimes, il nous suscitera des misères. Et Dieu sait si au sein d'une population païenne, superstitieuse, imbue de préjugés, cela lui sera facile. Mais nous devons compter sur la puissance du Sacré Cœur et la protection de l'Immaculée Conception, ils ne nous laisseront pas à la merci de l'ennemi.

Les jeunes missionnaires canadiens en Mandchourie pleins d'ardeur et de zèle désirent se dépenser pour étendre le royaume du Christ-Roi. Ils veulent en venir aux moyens qui semblent les mieux faits pour gagner les âmes à Dieu: la pratique des œuvres de charité. Puissent le concours des catholiques et la protection du ciel leur donner de réaliser leurs aspirations.

Depuis l'ouverture du dispensaire: nombre des baptêmes: 330; nombre des pansements et des visites: 20,188.

Depuis que cet article a été écrit, la renommée de notre dispensaire n'a fait que grandir: les malades y viennent de villages éloignés et séjournent à Leao Yuan des semaines pour bénéficier des soins de nos religieuses.

Père J.-Ls-A. LAPIERRE, P. M.-E., Sup.

—————*—————

Sans vos aumônes, le missionnaire est totalement impuissant pour ses œuvres. L'obligation de travailler à la propagation de l'Évangile pèse sur tous les chrétiens sans exception et sans relâche, car l'apôtre chargé par l'Église de cette fonction, au nom, au lieu et place de tous les fidèles, ne peut la remplir si tous les chrétiens ne s'unissent à lui pour lui venir en aide.

Chanoine J.-M. BOUQUET

Saint François Xavier a eu le zèle des apôtres



ÉSIGNÉ par son supérieur pour la mission des Indes, Xavier part aussitôt, et, dès son arrivée à Goa, il évangélise les enfants, les malades des hôpitaux, les prisonniers. Ceux-ci se convertissent, et toute la ville suit leur exemple. De là, il passe à d'autres lieux, y opère les mêmes prodiges, parcourt les Indes, déracinant l'idolâtrie, réformant les mœurs, gagnant à l'Évangile les rois et les peuples. Il vole, comme les nuées, d'un lieu à un autre; on dirait que les vents le portent sur leurs ailes. Il traverse les vastes mers pleines d'écueils et de tempêtes; aborde les îles désertes et les terres barbares où l'attendent la faim, la soif, la nudité, les persécutions, mille périls de mort; et, en dix ans, il évangélise plus de trois mille

lieues de pays, convertit cinquante-deux royaumes, baptise plus d'un million d'idolâtres. Son dévouement à la gloire de Dieu est sans bornes. Il visite les malades, panse et baise leurs plaies, accueille tous les pécheurs avec mansuétude, et supporte en toute patience leur obstination; il sait que les âmes ne se gagnent qu'à force de bonté. Sa vie est dure et austère; il sait que c'est là ce qui convertit et touche les coeurs les plus endurcis. Après avoir porté ainsi l'Évangile depuis Goa jusqu'au dernier peuple de notre hémisphère, Xavier se retourne vers le Nord, projette la conquête de la Chine, puis de la Tartarie; de là il se propose de repasser en Europe par le Septentrion pour y convertir les hérétiques, y réformer les mœurs; puis en Afrique, pour y chercher de nouveaux royaumes à évangéliser. Ainsi se dilatait son grand cœur à mesure qu'il étendait le royaume de Jésus-Christ, sans jamais dire: « C'est assez. »

« Il ne me servirait de rien de convertir tout l'univers, si je venais à perdre mon âme », se disait-il souvent; et, en conséquence, il se préoccupait avant tout de son propre salut. Commençant cette grande œuvre par l'humilité, il s'abîme dans les plus humbles sentiments de lui-même. Quoique entouré de la vénération de tout un monde qu'il a converti, quoique honoré du don des miracles, il ne s'estime qu'un serviteur inutile, une créa-

ture vile et méprisable, un abominable pécheur, qui, par ses infidélités et ses fautes sans nombre, met obstacle aux progrès de l'Évangile, gâte l'œuvre de Dieu et fait manquer les vues de la miséricorde divine sur les peuples. Ses succès, il les attribue à un dessein de Dieu qui veut faire ressortir sa puissance en choisissant, pour opérer les plus grandes choses, le plus inépte des instruments. Ses insuccès, il les attribue à ses péchés, qui seuls en sont la cause. Il est si pénétré de la nécessité de l'humilité, surtout dans un ministre de l'Évangile, qu'un jour il se jette en pleurant au cou d'un de ses confrères, le conjurant de se mépriser lui-même et de mépriser l'estime des hommes; car: « O estime des hommes, ajouta-t-il, que vous avez fait de mal, que vous en faites et que vous en ferez! C'est par vous que le prédateur s'ouvre l'enfer à lui-même pendant qu'il ouvre le ciel aux autres. »

Aussi mortifié qu'il était humble, Xavier aime la souffrance comme d'autres aiment le plaisir. Dès l'entrée de sa mission, Dieu lui montre tout ce qu'il y souffrira: « Encore plus, Seigneur, s'écrie-t-il, encore plus! » et dans le cours même de sa mission, il marche pieds nus au milieu des sables brûlants; il n'a d'autre couche que la terre nue, d'autre délassement de ses fatigues que le service des pauvres dans les hôpitaux; d'autre nourriture que le pain qu'il mendie, lui qui souvent aurait pu s'asseoir à la table des gouverneurs; d'autres vêtements que des habits pauvres. Plus mortifié encore au dedans, il se tient constamment dans une parfaite tranquillité d'esprit, une égalité inaltérable de caractère, une gaieté douce qui rend son commerce délicieux; et cette mortification fait son bonheur. « Oh! que les hommes sont grossiers, disait-il, de ne pas comprendre qu'en refusant de mortifier leurs désirs naturels, leurs goûts et leurs penchants, ils se privent des plus doux plaisirs de la vie! » Comment dire la grandeur de la foi et les ardeurs de l'amour dans ce saint apôtre? Plein d'un courage surhumain, il va seul sur des plages inconnues, parmi les peuples barbares, au milieu de mille périls et de mille obstacles, à la cour même de puissants monarques, où il ne craint pas de prêcher la vérité et de condamner le vice. « Plus les secours humains me manquent, écrivait-il, plus je compte sur le secours de Dieu. Aucun danger ne m'effraye; car Dieu tient dans sa main les tempêtes des mers; les rochers et les gouffres sont sous sa puissance; la fureur des hommes ennemis et persécuteurs aussi bien que celle des démons est soumise à sa conduite. Pourquoi donc craindrais-je les hommes ou les éléments déchainés? Au milieu des plus extrêmes dangers, je surabonde de joie et ne connais rien de plus doux en ce monde que de vivre en des périls continuels de mort pour l'honneur de Jésus-Christ et le bien des âmes. » Et celui qui parlait ainsi s'était vu, trois jours et trois nuits, sur une planche, à la merci des vents et des flots, et était tombé cent fois au pouvoir de ses ennemis, qui lui avaient fait subir les plus rudes tourments. Mais, quand on aime, rien ne coûte; et Xavier aimait Jésus-Christ à un tel point, que souvent, ne pouvant supporter les ardeurs de la charité qui le consumait, il s'écriait: « Assez, Seigneur, assez! »

L'Orante du petit bois

(Suite et fin)



N recevant la lettre de son père, Teruko courut chez la chrétienne de Kaseda chez qui, depuis sa première visite, elle faisait de fréquentes apparitions. Cette fois, plus d'hésitation, elle dit à son amie qu'elle aussi veut se préparer au baptême et demande qu'on lui donne des leçons.

Or, un jour que la catéchiste racontait les souffrances de Notre-Seigneur, Teruko tenait ses yeux mouillés de larmes sur un crucifix appendu devant elle sur la muraille, et plus elle le regardait plus sa douleur paraissait augmenter. Après le récit, Teruko soupira en disant: « Oh! que j'aimerais cela moi aussi avoir un crucifix. Lorsque j'ai eu mon entrevue avec le Père à Kagoshima, il a voulu me donner un crucifix, et j'ai été assez méchante pour le refuser. Ah! que j'ai honte de ma faute! Que faire? Je n'ose plus en demander un au Père, mais si vous vouliez le faire pour moi, que je serais heureuse! »

La brave chrétienne se leva en silence et ouvrant un tiroir de la commode tout près, elle en sortit un joli petit crucifix portatif au cou.

— Ah! s'écria Teruko, mais il est tout semblable à celui que le Père m'avait offert.

— C'est le même, dit son amie.

— Comment est-ce le même?

— A la dernière fête de Noël — on était maintenant en janvier de l'année suivante du baptême de Fumiko — je suis allée comme d'ordinaire à Kagoshima et à cette occasion le Père m'a raconté précisément ce que vous venez de me dire, puis me montrant ce crucifix, il ajouta: « Prenez-le, il appartient à Teruko, conservez-le bien pour elle, et quand elle vous le demandera, donnez-le lui. »

Teruko demeura stupéfaite. Alors le Père aurait prévu le changement qui devait se passer en elle, et bien loin d'être rebuté et insulté par son refus, il avait poussé l'indulgence et la bonté jusqu'à considérer ce crucifix comme son bien à elle? C'était chose inexplicable. Ou plutôt oui maintenant c'était explicable pour elle, et cette explication se trouvait à dans ce catéchisme, dans cette religion sublime, qui seule inspire de telles délicatesses et de telles bontés.

« Ah! bien, dit-elle, s'il en est ainsi, je veux aller sans tarder à Kagoshima remercier le Père de ce qu'il a bien voulu faire pour moi. Quant à ce crucifix, je vais tâcher de l'aimer mille fois plus pour l'avoir méprisé la première fois que je l'ai vu. » Et le baisant sur le champ avec amour, elle le plaça à son cou. Depuis ce temps elle ne s'en sépara plus.

Fidèle à sa promesse, Teruko vint peu après à Kagoshima, un dimanche, et assista à la messe, après laquelle elle vint me saluer toute souriante.

« Je suis venue, mon Père, dit-elle, pour vous remercier de mon crucifix et pour subir un examen sur la première partie du catéchisme. Si

vous avez quelques moments libres, je vous serais très reconnaissante de me le faire passer.

— Entendu, Teruko, tu passeras ton examen. »

Et Teruko passa son premier examen.

Plus tard elle revint une seconde fois et passa un nouvel examen sur la seconde partie du catéchisme avec le même succès que pour la première partie. Enfin au commencement d'août, elle passait son troisième et dernier examen, était baptisée le 6 du même mois et confirmée plus tard en octobre par Son Excellence le Délégué Apostolique Mgr Giardine, à l'occasion de son passage dans le Kyûshû.

Fumiko avait déjà sa première conquête: la conversion de sa sœur. Quant à la conversion de ses parents, elle voulait l'opérer du haut du ciel.

Conséquemment Fumiko appela la mort, et la mort vint à elle.

Je n'étais plus alors à Kagoshima.

Quelques mois après, je reçus une lettre de Fumiko. « Mon Père, m'écrivait-elle, je ne veux pas mourir sans vous revoir. Mais dépêchez-vous car le temps presse. »

Sur ces entrefaites je reçus de Rome mon obéissance pour le Canada, et quittant Oshima vers la fin de février 1928, je passai à Kumamoto le 10 mars. Fumiko était là sur son lit de mourante qui m'attendait.

Dès qu'elle me vit entrer un sourire léger et serein, comme les derniers rayons du soleil à l'heure du crépuscule, s'irradia sur sa figure presque méconnaissable.

Elle parla avec enthousiasme de la puissance et de la bonté de Dieu, qui avait tout conduit si bien; elle me remercia pour tout ce qu'elle croyait m'être redevable; elle se réjouit aussi pour sa chère Teruko et enfin elle me demanda l'Extrême-Onction et la Confirmation qu'elle n'avait pas encore reçues. Je lui conférai ces sacrements, la communiai aussi en viatique avec l'absolution à l'article de la mort. Je la reçus même à la profession dans le Tiers-Ordre, dans lequel elle avait demandé avec instances à entrer le lendemain de son baptême.

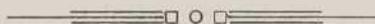
Après que toutes ces cérémonies furent finies elle ajouta avec gravité: « L'heure est arrivée pour moi, vénéré et cher Père, de ratifier la promesse que vous vouliez me faire faire il y a huit mois. Oui, mon Père, quand je serai au ciel, je prierai pour vous et je demanderai au bon Dieu qu'il vous prépare une bonne place. Je travaillerai aussi en union avec vous, car vous le savez, j'ai encore du travail à faire. Je dois convertir mon père et ma mère. C'est le premier travail que je dois entreprendre une fois rendue là-haut. Ensuite je travaillerai en union avec nos saints martyrs pour la conversion de notre cher pays.

« Et vous, mon Père, j'apprends que vous allez au Canada et que vous vous proposez d'y faire connaître notre Japon. Eh! bien, mon Père, oui, allez au Canada, allez dire à ce peuple de là-bas qu'on me dit être si catholique, allez lui dire que nous aussi, si nous le connaissons, nous serions capables d'aimer le Dieu qu'il aime, et de désirer de tout notre cœur ce beau ciel dont il espère le bonheur. Et puis demandez donc, je vous en prie, qu'il daigne nous aimer un peu aussi, nous pauvres infidèles, et nous envoyer ici de nombreux missionnaires.

« Enfin, mon Père, il faut revenir au Japon, vous appartenez à notre sol. C'est ici que vous devez travailler encore, c'est ici que vous devez mourir et c'est d'ici que vous devez, après votre mort, monter au ciel. Au revoir donc. Je vous attends là-haut. »

Elle s'éteignit le 17 mars 1928, en la fête de Notre-Dame du Japon, jour commémoratif de la découverte des vieux chrétiens à Nagasaki. Elle est morte, unie avec la croix. L'union avec la croix! voilà bien le résumé de ses quatre années de vie chrétienne, car avant même son baptême elle était chrétienne jusqu'à l'héroïsme. Et la vraie grandeur de sa vie est à coup sûr renfermée surtout dans ces deux ans de captivité. C'est ce long et douloureux martyre qui nous la représente comme « l'orante du petit bois ».

F. Urbain-Marie CLOUTIER, O. F. M.
Missionnaire apostolique



Acte héroïque en faveur des âmes du purgatoire

I. — CE QU'IL EST

CE acte héroïque de charité, si agréable à Dieu, si utile aux défunt et si profitable à nous-mêmes, consiste dans l'offrande spontanée que l'on fait à la divine Majesté, en faveur des âmes du purgatoire, de toutes ses œuvres satisfactories pendant sa vie et de tous les suffrages qui peuvent nous être appliqués après la mort.

Beaucoup de fidèles, dévots serviteurs de la très sainte Vierge, ont adopté la louable pratique de déposer ces œuvres et ces suffrages entre les mains immaculées de la divine Mère de Jésus, afin qu'elle les distribue à celles de ces saintes âmes qu'elle veut délivrer plus tôt des peines du purgatoire.

Bien que cet acte de charité soit communément appelé *vœu héroïque*, il faut remarquer que ce n'est pas un *vœu* proprement dit, qu'il n'oblige pas sous peine de péché et qu'il est révocable à volonté.

II. — SES PRIVILÈGES

L'Église, comme une mère compatissante envers ses enfants souffrants, en encourage la pratique. Par un décret du 23 août 1728 le Souverain Pontife Benoit XIII accorde de singuliers priviléges à ceux qui l'émettent; ces priviléges ont été confirmés par le Pape Pie VI, le 12 décembre 1788, et Sa Sainteté Pie IX, par décret de la Sacrée Congrégation des Indulgences du 30 septembre 1852, les a déterminés ainsi qu'il suit:

I. — Les PRÊTRES qui auront fait cette offrande peuvent jouir de l'autel privilégié personnel *tous les jours* de l'année: et cela ne les empêche pas d'offrir la sainte messe à l'intention des personnes qui leur ont versé l'honoraria, comme il est expressément déclaré dans la concession pontificale.

II. — Tous les FIDÈLES qui l'auront faite, peuvent gagner:

1° Une *indulgence plénière* applicable seulement aux défunt, *tous les jours* où ils font la sainte communion, pourvu qu'ils visitent une église ou un oratoire public, et y prient quelque temps aux intentions du Souverain Pontife.

2° Une *indulgence plénière* tous les lundis de l'année, en entendant la messe pour le repos des âmes du purgatoire, et en remplissant les autres conditions ci-dessus mentionnées.

III. — Pour quiconque aura fait cet acte héroïque, *toutes les indulgences* déjà concédées, ou à concéder dans l'avenir deviennent *applicables aux défunts*, lors même que cette faculté ne serait pas exprimée dans la formule ou décret de concession des dites indulgences.

IV. — Les infirmes, vieillards, gens de la campagne, voyageurs, prisonniers, etc., qui ne peuvent pas entendre la messe le *lundi* peuvent offrir à cette fin celle du *dimanche*, et non la messe d'un autre jour de la semaine. Pour les enfants qui n'ont point fait la première communion, et les autres fidèles qui ne pourraient point communier, les évêques peuvent autoriser les confesseurs à leur commuer la communion en quelqu'autre œuvre de piété. (PIE IX. *Décret* du 20 novembre 1854.)

III. — REMARQUES

I. — Ce vœu ou acte héroïque n'empêche pas de prier pour soi-même, pour ses parents, pour les pécheurs et d'accomplir toutes les pratiques ordinaires de piété.

Seulement la partie *satisfatoire* ou *expiaatoire* des œuvres que l'on accomplit, est cédée ou appliquée aux âmes du purgatoire, tandis que le fruit du *mérite* et *d'impénétration* (plus simplement de prière) nous reste toujours; car le mérite étant quelque chose de personnel ou inaliénable, ne peut être communiqué à autrui, de même que les fruits d'impénétration (prière), pour nous ou pour les autres, sont distincts et indépendants du mérite de satisfaction.

II. — D'autre part, d'excellents théologiens démontrent qu'il est plus louable de céder les indulgences et les œuvres satisfactoriales aux âmes du purgatoire, parce que c'est un acte de charité très parfait de se dépouiller du nécessaire pour secourir le prochain, surtout quand celui-ci se trouve dans un cas de nécessité grave et pressante. C'est bien celui des chères âmes, désormais incapables de mérites et impuissantes à se soulager elles-mêmes.

Cet acte est donc en tout conforme au véritable amour de Dieu et du prochain, et il augmente par conséquent nos mérites pour toute l'éternité; ce qui est plus précieux que la rémission des peines temporelles qu'on pourrait obtenir en cette vie.

IV. — FORMULE DE L'ACTE HÉROÏQUE

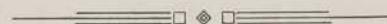
Quoique aucune formule spéciale ne soit prescrite et que l'*intention seule* suffise pour émettre cet acte de charité, nous en donnons ici une très belle, extraite des œuvres de saint Alphonse de Liguori.

« O mon Dieu, en union avec les mérites de Jésus et de Marie, je vous offre pour les âmes du purgatoire toutes mes œuvres satisfactoriales, ainsi que celles qui me seront appliquées par d'autres pendant ma vie et après ma mort. Et afin d'être plus agréable au divin Cœur de Jésus et plus secourable aux défunts, je les remets entre les mains de la miséricordieuse Vierge Marie, qui les appliquera selon son bon plaisir. Ainsi soit-il. »

Permis d'imprimer:

AGARRAT, V. G.

— Fréjus, 26 février 1897



Un jour viendra où, dépouillé de tout, vous serez seul devant Dieu seul... Alors qui vous protégera? qui vous accompagnera? Rien que vos œuvres.

P. RIMBAULT

« Tandis que nous en avons le temps, faisons le bien. » Les années s'envolent avec une effrayante rapidité, avec elles tout passe et nous passons... nous allons à l'éternité!

S. JEAN CHRYSOSTOME

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Veuillez trouver ci-inclus un mandat de \$10.00 pour votre Crèche de Canton en remerciements de faveurs obtenues, attribuées à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. X., St-Janvier. — Ci-inclus \$1.00 en remerciement à sainte Thérèse pour guérison obtenue avec promesse de faire publier dans le « Précureur ». R. P., Cap Tourmente. — En reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus, je vous envoie un chèque au montant de \$5.00 pour aider à défrayer les dépenses du prochain départ de vos missionnaires. Mme V. Laurin, Montréal. —

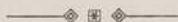
Ayant obtenu le succès dans le règlement d'une affaire importante, je vous envoie \$5.00, offrande promise pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. E. D., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus un chèque au montant de \$10.00 que vous voudrez bien consacrer au rachat de quarante bébés moribonds, en reconnaissance à sainte Thérèse pour protection

obtenue. M. P., Verdun. — Pour remercier sainte Thérèse d'un bienfait obtenu, je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Si cette petite Sainte daigne m'obtenir la grâce que je sollicite, je promets une nouvelle offrande. M. X., St-Adelphe. — Ci-inclus un bon de poste de \$5.00 dont \$1.00 pour mon abonnement au « Précureur » et \$4.00 en reconnaissance à la chère Patronne des missionnaires pour faveurs obtenues. Une abonnée,

St-Marcel. — En plus de mon abonnement au « Précureur », je vous envoie, en témoignage de reconnaissance, \$5.00 pour vos missions les plus délaissées. Mme P. G., Montréal. — Ci-inclus un chèque de \$5.00 pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. D. D., Montréal. — Hommage reconnaissant à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier. Mme R. P. — Je remplis la promesse de renouveler mon abonnement au « Précureur » et de faire chanter une grand-messe en l'honneur de sainte Thérèse, en reconnaissance de plusieurs faveurs obtenues, en particulier de la guérison d'un cheval après promesse de publication. Je recommande à l'intercession de cette céleste Eienfaitrice plusieurs autres intentions. Mme L. M., St-Isidore. — Veuillez trouver ci-jointe une offrande de \$1.00 pour vos petits Chinois en reconnaissance d'une grâce obtenue. Mme T. A. Fitzpatrick, Manitoba. — Je renouvelle mon abonnement au « Précureur » en reconnaissance à la petite Thérèse d'un bienfait obtenu après promesse de publier. Je lui recommande deux autres intentions. Une abonnée, Warren, R.-I. — Ci-inclus un bon de poste de \$0.50 pour vos missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. Mme T., St-Rémi d'Amherst. —

Après avoir beaucoup prié sainte Thérèse, j'ai obtenu une grâce; je vous envoie, en reconnaissance, \$0.50 pour le rachat de deux petits Chinois. Mlle A., Kapuskasing. — Offrande de \$4.00 en l'honneur de la bonne petite Thérèse en action de grâces pour faveur obtenue. Abonnée. — Ci-inclus \$1.00 en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues avec promesse de publication. Mlle L. B., Thetford Mines. — Vous trouverez ci-inclus \$2.00, offrande en l'honneur de sainte Thérèse en reconnaissance d'une faveur obtenue. Anonyme. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour une guérison obtenue. Mme Vve Cyrice Legault, Strathmore. — En remerciement à sainte Thérèse, ci-inclus une offrande en faveur de vos missions lointaines. Anonyme, Montréal. — Pour la bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, offrande de \$5.00. Je fais une nouvelle promesse pour l'obtention d'une autre faveur. J.-F. G., Shawinigan. — Offrande de \$0.50 pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mlle Marg. Sanscartier, Terrebonne. — Veuillez trouver ci-inclus \$1.00 pour vos missions chinoises en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue et pour en obtenir d'autres. Mme L., La Sarre. — Merci reconnaissant à notre chère petite Sainte pour avoir obtenu ma guérison. Mme B., Montréal. — Offrande de \$2.00 en faveur de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. A. D., Montréal. — Je vous envoie \$1.00 pour guérison obtenue; mille mercis à sainte Thérèse.

Mme P., Contrecoeur. — Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et aux bienheureux Martyrs canadiens pour guérison obtenue après promesse de publier dans le « Précateur ». Ci-inclus \$10.00 pour le rachat des Chinois. **Mme G. B., Montréal.** — J'ai obtenu une faveur par l'entremise de sainte Thérèse et en reconnaissance je vous envoie \$1.00. Si elle m'obtient la guérison d'une maladie dont je souffre depuis longtemps, je promets de m'abonner au « Précateur » le reste de ma vie, de faire une offrande selon mes moyens et de faire publier dans votre revue. **Mme X.** — Vous recevrez un chèque de \$5.00 au profit des missions étrangères en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. **J. P., Outremont.** — \$10.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour guérison obtenue. **M. J. B., Montréal.** — Ma petite fille qui avait mal aux oreilles depuis sa naissance, a été guérie par le crédit de la bonne petite Thérèse; ci-inclus \$1.00 pour abonnement au « Précateur » en action de grâces. **Mme H. Villeneuve, St-Cœur-de-Marie.** — Ci-inclus \$1.00 en reconnaissance à la puissante Patronne des missionnaires pour faveur obtenue et pour en obtenir d'autres. **M. B., Percé.** — Je suis heureuse de vous envoyer ce dollar en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la faveur qu'elle m'a obtenue. Daigne cette chère Protectrice m'obtenir une autre grande grâce. **Mme A., Palmer, Mass.** — Afin de prouver ma grande reconnaissance à sainte Thérèse pour ses bienfaits, je vous envoie \$1.00 pour honoraires de messe et \$0.50 pour vos missions. **Mme C. M., Montréal.** — Auriez-vous l'obligeance de faire paraître dans votre bulletin ce qui suit: Actions de grâces nombreuses en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour succès obtenus dans des examens. **J. D., Notre-Dame-de-Grâce.** — Ayant obtenu une faveur que je reconnais devoir à sainte Thérèse, je viens m'acquitter de ma promesse en vous envoyant \$0.75 pour une neuvième de lampions. Mille remerciements. **Mme R. L., Montréal.** — En faveur de la bourse des missions, veuillez accepter \$1.00 en reconnaissance. **L. A., Montréal.** — Je vous envoie \$2.00 en l'honneur de votre puissante Patronne pour bienfait obtenu. **Mme A., Fisherville, Mass.** — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de donner \$1.00 pour les missions. **Mme G. Morel, St-Boniface de Shawinigan.**



Bourse de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Offrande de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

Nos vifs remerciements aux généreux donateurs qui ont contribué à la formation de la troisième bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, commencée en juillet 1928 et qui s'est complétée en août dernier.

Les pressants besoins de nos œuvres missionnaires nous mettent dans l'obligation d'en commencer une autre, nous avons l'espérance ou plutôt la certitude que l'aimable et puissante sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus lui donnera un prompt succès.

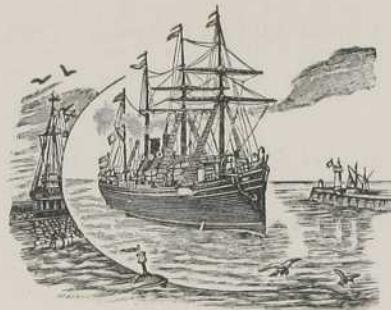
En septembre-octobre 1929 \$54.00



LES DIX MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, PARTIES LE 3 OCTOBRE 1929
POUR LA CHINE ET LES ILES PHILIPPINES

Échos de nos Missions

VERS LA CHINE ET LES ILES PHILIPPINES



Le 3 octobre, en la fête de la Patronne des Missionnaires, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dix de nos Sœurs se sont embarquées sur l'*Empress of Asia* pour leurs missions respectives. Ce sont: Sœur St-Mathias (Ida Vincent, de Gananoque, Ont.) et Sœur Ste-Anne (Marie-Louise Gosselin, de Ste-Sophie, Cté Mégantic), allant chacune ouvrir un dispensaire dans la préfecture des Pères du Séminaire canadien des Missions-Étrangères de Pont-Viau, l'une à Pamien Tcheng et l'autre Fakou. Quatre compagnes leur sont adjointes: Sœur Marie-de-la-Charité (Corinne Bourassa, de St-Barnabé-Nord, Cté St-Maurice), Sœur Ste-Élisabeth (Blanche Ménard, de Ste-Élisabeth, Cté Joliette), Sœur St-Denis Anne-Marie Dubé, de St-Denis, Cté Kamouraska), et Sœur St-Lazare (Juliette Rainville, de Beauport, Cté Québec).

Sœur Claire-de-Jésus (Exilda Côté, de Montréal) se rendra à Tsang Sing, près Canton, nouveau poste où toutes les œuvres missionnaires sont à faire. Sœur Marie-de-la-Foi (Jeanne Lamy, de St-Barthélemy, Cté Berthier) va prêter main-forte aux Sœurs de la mission de Hong Kong. Sœur St-Pierre-Apôtre (Léocadie Landry, de St-Jean-L'Évangéliste, Cté Bonaventure), et Sœur St-Dominique (Marguerite Dunn, de L'Acadie, Cté St-Jean), se dirigeant vers l'Hôpital Chinois de Manille, Iles Philippines.

MANDCHOURIE, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Liao Yuan Sien

Mercredi, 3 juillet 1929

Nous apprenons qu'un vieux païen demeurant non loin de notre maison est mourant. Après l'avoir fait avertir de notre visite par un des membres de sa famille, nous nous rendons à sa demeure. Le tableau qui s'offre à nos yeux en entrant dans la pièce n'est pas des plus rassurants et nous entrevoyons immédiatement les difficultés que nous aurons à surmonter pour convertir cet homme. Sur une toile suspendue au mur, à la tête du moribond, est peint un affreux dragon qui, paraissant sortir d'un nuage de fumée, tend une main armée de griffes et semble s'apprêter à saisir le malheureux.

Après nous être informées de sa santé, nous lui parlâmes doucement de la miséricorde du bon Dieu. Le malade ne voulut rien entendre et déclara formellement que le diable seul pourrait lui donner du bonheur, que tous les membres défunts de sa famille appartenaient au démon et que lui-même voulait aller les rejoindre. Par malheur, je ne trouvai sur moi aucune médaille miraculeuse pour la glisser sous son oreiller. Avec peine nous le quittâmes pour revenir à la Mission.

Au dispensaire ce fut plus consolant: La Sœur infirmière ondoya cinq petits mourants.

Jeudi, 4 juillet

Sœur Supérieure et une vierge retournent voir le malade. Ses dispositions ne sont pas changées. Cependant, il accepte une médaille miraculeuse et après l'avoir regardée il la dépose sur une petite table près de lui, et remercie les infirmières de leur visite.

Ondoyés au dispensaire: trois enfants et un adulte.

Vendredi, 5 juillet

L'un des professeurs chinois, Tch'ang Sien Cheng, chrétien fervent et remarquable surtout par sa manière claire et précise d'expliquer la doctrine chrétienne, tente un autre effort auprès de notre vieux païen. Le malheureux refuse de l'entendre et le prie même de nous remettre la médaille qu'il avait acceptée la veille, parce qu'il avait passé une nuit des plus agitées.

Nous avons cependant d'autres consolations: neuf enfants et trois adultes sont régénérés par l'eau baptismale.

Le R. P. Supérieur demande une heure sainte à 5 h. 30, ce soir, pour la conversion de ce pauvre Chinois qui paraîtra bientôt devant son Sauveur et son Juge.

Samedi, 6 juillet

Notre vieux païen touche à ses derniers moments. Selon la coutume chinoise, on l'a descendu du *k'ang* pour le déposer dans un coin de la chambre sur une couche de sable. Une vierge de l'Orphelinat, âgée de quatre-vingt-trois ans, qui connaît la famille depuis longtemps, se rend auprès du moribond dans l'espérance de le faire consentir à être baptisé. Elle lui présente un peu d'eau bénite qu'elle avait apportée, le priant de prendre ce remède, mais il ne veut pas y goûter et le jette par terre. Encore cette fois nous essayons un refus.

Lundi, 8 juillet

Nous apprenons que notre pauvre malade a rendu le dernier soupir. Il est mort apparemment dans ses croyances païennes. Nous avons l'espérance néanmoins que le bon Dieu, eu égard à l'ignorance profonde de ce malheureux, lui aurait, à ses derniers moments, fait entrevoir toute l'étendue de sa miséricorde.

Un bébé de trois ans, atteint d'une inflammation de poumons, reçoit son passeport pour le ciel.

Mardi, 16 juillet

Malgré la pluie, les malades viennent nombreux. Cinq petits mourants ont reçu la grâce du saint baptême. Une catéchumène qui demeurait à l'Orphelinat depuis quelque temps pour apprendre la doctrine chrétienne a été baptisée cet après-midi par le R. P. Charest.

Mercredi, 17 juillet

Il pleut encore et les chemins sont remplis d'eau. Vers 10 h., la pluie ayant cessé, les mamans arrivent en foule au dispensaire apportant chacune un bébé enveloppé dans une loque.

Avec la malpropreté des habitations et le manque d'hygiène, on devine aisément de quels maux souffrent ces petits: dysenterie, diarrhée, abcès, tumeurs, eczéma, plaies de tous genres. Aujourd'hui, cinq ont reçu le saint baptême.

Vendredi, 19 juillet

Deux prisonniers condamnés aux travaux forcés pour six ans, viennent faire traiter leurs plaies. Ils sont gardés par un officier de police.

Ce soir, nous comptons huit enfants ondoyés au dispensaire. Deux d'entre eux seront très probablement morts avant la nuit; les autres ne tarderont pas à les rejoindre. Au soir de ces heureux jours, le cœur des missionnaires, rempli de reconnaissance, implore les bénédictions divines sur les dévoués zélateurs et membres de la Sainte-Enfance. Ah! si les petits Canadiens et Canadiennes savaient tout le bonheur que nous goûtons lorsqu'il nous est donné de verser l'eau sainte du baptême sur le front d'un païen mourant, tous voudraient être missionnaires.

Samedi, 20 juillet

Deux jeunes femmes païennes qui ont déjà reçu des soins au dispensaire viennent ce soir donner leurs noms comme catéchumènes. Elles assistent à la bénédiction du saint Sacrement. Nous prions notre Immaculée Mère de les fortifier dans leurs bonnes résolutions.

Dimanche, 21 juillet

Nous sommes appelées auprès d'un malade de trente-huit ans atteint de dysenterie depuis plusieurs jours. On nous dit qu'hier il sortit pour aller travailler aux champs, alors que le soleil était très ardent. Aujourd'hui, il est glacé et peut à peine articuler quelques mots, il éprouve des douleurs aiguës dans les bras et les jambes. Les membres de sa famille le comptent déjà comme mort et commencent à s'éloigner de lui. Comme il ne peut prendre aucun remède à cause de vomissements incessants, nous lui donnons des injections d'huile camphrée, puis nous recommandons à la famille de le frictionner fortement. Après une vingtaine de minutes, comme l'état comateux du malade persiste, nous le quittons en informant les parents que nous reviendrons le soir même.

A 5 h., nous nous faisons accompagner par le professeur de la Mission qui donne au malade un traitement spécial qui le ranime. Puis, il lui fait connaître les principales vérités de notre religion sainte et, sur son consentement, lui administre le baptême.

TSONG MING, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Tsong Ming

Dimanche, 26 mai 1929

Au dispensaire une vieille femme vient faire traiter ses dents qu'elle dit la faire beaucoup souffrir. L'examinant, Sœur Marie-de-Sion n'est pas lente à découvrir qu'elle a les gencives si malades qu'aucune guérison n'est possible, les dents tiennent à peine.

Ces cas ne sont pas rares ici, il n'y a pas de dentiste sur l'île et la plupart des pauvres gens n'en ont jamais franchi les limites. Du moins, ma Sœur essaie de soulager sa patiente qui lui recommande bien de ne lui faire aucune extraction, car elle a besoin de *toutes ses dents pour manger* et elle est trop pauvre pour en avoir d'autres, etc., etc. Ma Sœur lui badigeonne les gencives avec de l'iode aconit. En essayant de découvrir la cavité d'une dent, ce qu'elle fait avec grande précaution, voilà que la dent voisine lui reste dans les mains; toute surprise, elle la montre à la vieille qui lui demande si la dent est bien sienne, car elle ne s'est pas même aperçue de l'extraction... Elle qui avait tant insisté pour garder ses dents n'est tout de même pas mécontente du tout... et le traitement terminé, elle remercie ma Sœur avec force prostrations et va jusqu'à lui toucher les pieds avec son front. Ces genres de salutations sont en usage ici, puis un salut ne va jamais seul, il en faut trois consécutifs: on recule d'un pas à chaque nouveau salut et on les fait de plus en plus profonds. Si nous trouvons les usages de nos Chinois pleins d'originalité, eux trouvent les nôtres étranges aussi. Sœur Marie-de-Jésus nous amusait bien à la récréation en nous racontant qu'après notre arrivée, deux petits garçons, qui nous avaient épieré tout le temps de notre première entrevue, s'approchaient l'un de l'autre et se donnaient l'accolade. Interrogés sur ce qu'ils faisaient, ils répondirent qu'ils se saluaient en étrangers — et ils avaient bien du plaisir.

Lundi, 27 mai

A dix heures et quart ce matin, nous sommes à l'étude du chinois quand Sœur St-Jean-Baptiste est appelée pour administrer son premier baptême... Elle se rend en toute hâte à la Crèche et Sœur Marie-de-Sion lui présente un bébé que la portière tient dans ses bras: « Cet enfant se meurt, lui dit-elle, donnez-lui son passeport pour le ciel... » Aussitôt, la main tremblante d'émotion, elle verse l'eau sainte en prononçant les paroles sacramentelles: « Joseph, je te baptise... » etc.; le petit chérubin peut maintenant aller chanter l'éternel Hosanna avec les anges. Cinq minutes plus tard, il avait pris son essor vers la céleste Patrie. Lorsque les parents païens de ce petit Joseph nous apportèrent leur enfant au dispensaire pour réclamer sa guérison, ils ne se doutaient pas qu'ils venaient chercher ici un baume bien autrement salutaire que celui qui donne la vie au corps. Puisse ce petit ange obtenir là-haut le même bonheur pour ceux qui lui ont donné le jour.

Au cours de la journée, il se présente au dispensaire une tuberculeuse de vingt-trois ans qui demande à être guérie: « Tout le monde dit que vous

guérissez toutes les maladies, dit-elle, vous pouvez bien me guérir moi aussi. » Sa belle-sœur qui l'accompagne demande des remèdes pour son petit neveu. Sur la question de ma Sœur, quelle est la maladie de l'enfant, elle répond: « Je ne sais pas ce qu'il a, mais donnez-moi des remèdes quand même pour le guérir... »

Mardi, 28 mai

Sœur Supérieure ayant fait demander un plombier pour réparer un tuyau placé entre deux cloisons et d'où l'eau se répandait, eut toutes les peines du monde à le convaincre que c'était bien le tuyau qui était brisé; il disait toujours: « Non, le tuyau n'est pas brisé, il est bon, *c'est le bois qui dégoutte.* » Sœur Supérieure dut mettre le doigt sur l'ouverture par où l'eau s'échappait lui montrant que lorsqu'elle retirait le doigt l'eau reprenait à couler. Enfin, elle finit par persuader le pauvre homme que c'était bien le tuyau qui était en faute.

Mercredi, 29 mai

A midi, Sœur Supérieure arrivant à la nouvelle cuisine chinoise où les ouvriers travaillent encore, trouve deux hommes couchés dans l'armoire qui vient d'être réparée. Ils sont bien étendus sur les tablettes et ronflent comme des bienheureux; cette armoire grillée leur sert de bonne moustiquaire!... Mais leur bien-être n'est pas de longue durée: ils sont éveillés en sursaut par Marie-Jeanne qui ne prend pas de temps à les faire déguerpir de leur cachette et leur fait une bonne semonce.

Samedi, 1^{er} juin

Les plâtriers sont à faire des plafonds et des murs dans les dortoirs, afin de les rendre plus chauds pour l'hiver. Ils posent d'abord des lattes, lesquelles ne sont pas en bois comme au Canada, car cela coûterait trop cher, mais elles sont en paille tressée et sont ensuite recouvertes d'un plâtre spécial à la localité. Ce plâtrage terminé, on donne trois couches de chaux et c'est fini.

Mercredi, 5 juin

Un groupe de cinq nouveaux bébés arrivent à la Crèche, le plus jeune a un mois environ et les autres, à peu près deux ans. D'où viennent-ils?... On apprend qu'ils sont envoyés par le Curé de Zungli, paroisse Ste-Famille. Ces enfants sont fatigués, ils ont dû faire une demi-heure de bateau et deux heures de brouette avant d'arriver à destination. Nous parvenons à trouver des vêtements pour les habiller, car il faut toujours retourner ceux que les bébés portent en arrivant.

Jeudi, 6 juin

Ce jour étant le dernier du mois chinois, nous trouvons inscrits au registre de la Crèche: 87 baptêmes, dont 57 à la Crèche païenne, 31 mortalités et 196 traitements donnés au dispensaire.

Vendredi, 7 juin

A l'église, messe pontificale des plus solennelles par notre bon Évêque, Mgr Tsu, S. J., la fanfare du Collège et le *Sia Dan Ming* des paroissiens font les frais de la musique. Il n'y a pas de chant, si ce n'est au moment de la bénédiction.

Une de nos élèves a le bonheur de faire sa première communion. Rou Siesang, la première maîtresse, lui a préparé un prie-Dieu spécial recouvert d'un couvre-pieds blanc, avec deux bouquets de lis et un cierge décoré d'une jolie boucle en papier rose crêpé. La petite paraît réaliser la grande action qu'elle accomplit et semble bien heureuse!...

Monseigneur vient nous présenter le fondateur et le directeur d'une Crèche païenne; ils demandent nombre de détails sur le fonctionnement de la nôtre et ne nous cachent pas que celle qu'ils dirigent nécessite beaucoup plus de ressources et que les résultats sont bien moins satisfaisants. La différence vient, dit le directeur, de ce que les Sœurs soignent avec leur cœur, tandis que chez nous ce ne peut être le même but qui anime les employés.

Dimanche, 9 juin

Cet après-midi, un bon vieux et une bonne vieille, ayant leurs chaussures de paille toutes grosses de boue, arrivent pour se faire soigner. Le vieux a une plaie sur la jambe, et la vieille a mal aux yeux. Ils appellent Sœur Marie-de-Sion: *Sen Mo* (Sainte Mère) et à voix basse lui racontent leurs peines. Ma Sœur ne comprend pas encore grand'chose de leur langage, mais assez pour savoir ce dont il s'agit; lorsque la portière (une Chinoise) approche, ils se taisent et recommencent aussitôt qu'elle s'est éloignée. Pauvres vieux!... Le traitement fini, ils se prosternent jusqu'à terre et saluent ma Sœur: *Maong Maong Sen Mo* (bonjour, sainte Mère) et s'en retournent la main dans la main tout fiers d'avoir pu décharger leur cœur en même temps que d'avoir fait soigner leur maladie.

Lundi, 10 juin

On nous amène une fillette de douze ans afin que nous en prenions soin et lui fassions étudier notre sainte religion à l'École de la Prière. Cette enfant païenne appartient à des parents pauvres et a été vendue à une famille païenne aussi, mais qui désirait entrer dans la religion catholique. Le futur époux, âgé de quatorze ans, étudie actuellement au Collège et ses parents, désirant que leur belle-fille reçoive aussi une éducation chrétienne,



LES RICHESSES DE LA CRÈCHE DE TSONG MING, CHINE

nous la confient. Les païens, dans un semblable cas, gardent dans la famille leur future belle-fille, mais on nous dit que cela ne se fait pas chez les chrétiens. La fiancée d'un chrétien doit vivre ailleurs jusqu'à son mariage. Sœur Supérieure a été bien amusée lorsque, demandant à la petite quel était son nom, elle reçut pour réponse: « Quel nom voulez-vous avoir, le nom de mon mari ou celui de mes parents ?... »

Une autre enfant qui vient de sortir de l'école où elle criait ses prières du matin au soir depuis un an est dans une situation analogue. Son *cours d'étude* étant terminé, elle doit apprendre à travailler maintenant. Elle n'est pourtant pas vieille, la pauvre petite, onze ans à peine, mais c'est l'usage chez les campagnards d'en agir ainsi. Sœur Supérieure la place à la Crèche où elle fera les commissions et amusera les enfants. Plus tard, elle passera par les différents emplois afin de faire ainsi l'apprentissage de ses devoirs futurs et cela jusqu'au jour où ayant atteint l'âge convenable elle sera amenée dans la maison de l'époux à qui elle est déjà promise.

Mardi, 11 juin

L'heure du dîner est agrémentée par l'arrivée de six bébés envoyés par une Crèche située à une assez longue distance d'ici. Ces enfants de quelques jours à peine semblent avoir de bons poumons et paraissent tous en bonne santé bien qu'ils aient été secoués dans les paniers le long du chemin. L'homme qui les apporte les y avait placés les uns sur les autres comme des petits chats et enveloppés de guenilles sales, qu'il a soin de réclamer. Les paniers étaient attachés par des cordes à un bambou; on aurait dit deux paniers à légumes. Quelle misère et quelle pitié!... Nous en recevons souvent de la sorte, parce que cette Crèche nous envoie ordinairement tous les bébés viables qu'elle ne peut garder.

Vendredi, 14 juin

Le nouveau local pour la cuisine des prêtres est terminé; nous envoyons deux de nos cuisinières chinoises prendre l'office et nous leur rejoignons deux aides: l'une sera employée à faire les commissions et différents travaux, et l'autre chauffera le poêle. Vous croirez peut-être que cette dernière aura du bon temps puisqu'elle n'aura qu'à faire du feu... Pourtant non, car ici chauffer un poêle requiert tout le temps d'une personne. C'est qu'il n'y a ni bois, ni charbon pour combustible, ce serait trop dispendieux. L'on prend des roseaux qui poussent sur le bord des canaux, des tiges de plantes, de la paille, enfin tout ce que l'on trouve et qui peut être brûlé. Mais vous comprenez que pour alimenter un feu, il faut jeter de ces riens continuellement... et par conséquent, il est nécessaire que le chauffeur soit toujours à son poste.

Samedi, 15 juin

Durant la récréation, nous entendons une de nos petites orphelines de la Crèche qui pleure comme une perdue. Qu'y a-t-il donc, demandons-nous? Sœur Marie-de-Sion nous répond qu'on est à lui faire *qua so...* Savez-vous ce qu'est ce *qua so?* Voici. Une domestique tient la petite

couchée sur ses genoux, et, de toutes ses forces, avec une sapèque usée, elle lui frotte les os depuis la tête jusqu'aux reins. Elle frotte sur le sens des côtes, car il ne faut toucher qu'aux os ou aux nerfs, et cela jusqu'à ce que la peau soit toute rougie. En cas de fièvre, la peau devient non seulement rouge, mais noire. Peu de maladies résistent à ce traitement qui produit l'effet d'une bonne mouche de moutarde et qui vaut aux enfants une salutaire purgation. Naturellement, les pauvres petits ressentent la douleur de la friction, c'est pourquoi ils pleurent si chaudement quand il faut la leur faire subir.

Samedi, 29 juin

Un bébé nous a été apporté ces jours derniers. Il avait une plaie dans laquelle les vers pullulaient. L'infection a été causée par une piqûre d'insecte, puis faute de soins, la gangrène s'y est mise et la plaie est devenue grande comme la main et d'une profondeur d'un pouce. Le pauvre enfant était horrible à voir.

Les parents désespérant de pouvoir le sauver, se sont décidés à nous l'apporter mais le mal avait fait trop de ravages; malgré les soins multipliés que nous lui avons donnés, il nous faut bien constater qu'avant longtemps le cher petit être prendra son essor vers le paradis. Mais puisque ce mal cruel lui a procuré la grâce du saint baptême, ne pourrions-nous pas nous écrier: Heureux malheur qui lui a valu une telle grâce!

Ah! qu'il y en a en Chine des vers, des insectes, des mouches et des moustiques!... Ça fourmille partout et on a toutes les peines à s'en défendre. Aussi nos pauvres petits de la Crèche requièrent-ils des soins et des attentions incroyables. Malgré les moustiquaires qui entourent les berceaux et les lits, il arrive encore des accidents à notre insu. Nous aurions besoin de grillages dans les portes et les fenêtres, mais ce serait une dépense d'une centaine de dollars et où prendre cette somme? Oh! si des âmes compatissantes et charitables de notre beau Canada voyaient comme nos pauvres enfants font pitié quand, assis dans leurs petites chaises, ils sont tout couverts de mouches et de moustiques qu'ils n'ont pas la force de chasser, bien sûr qu'elles ouvriraient leurs bourses pour laisser tomber la somme que nécessiterait l'achat de moustiquaires. Oh! comme elles seraient bénies par tous nos petits orphelins et par celles qui remplissent auprès d'eux l'office de protectrices et de mères.



ASPIRANTES À LA VIE RELIGIEUSE, TSONG MING, CHINE

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Vendredi, 10 mai 1929

Un nouveau groupe des petits enfants du voisinage viennent solliciter des leçons de catéchisme afin de faire leur première communion; ils sont une vingtaine, garçons et filles bien intéressants. C'est un bonheur d'enseigner ces petites âmes avides du bon Dieu qui ne reçoivent malheureusement dans leurs écoles et dans leurs familles aucune instruction religieuse.

Que la sainte Vierge est bonne! Un tuberculeux de la Charité avait été instruit ici des devoirs du chrétien et désirait le devenir, mais le prêtre voyant que le malade pouvait vivre assez longtemps différa de le baptiser. Voilà que ces jours derniers, les parents viennent le visiter et décident de l'amener en province. Le laisser partir sans baptême, mais il mourra ainsi! Sœur Marie-des-Victoires se rend au téléphone pour appeler le R. P. Curé. Les parents pressés, — c'est pourtant rare ici — partent avec notre bonhomme avant que l'on ait pu obtenir une réponse. Il n'y avait autre chose à faire qu'à prier la sainte Vierge qui est si bonne et aime tant ces pauvres malheureux! Notre malade n'ayant pu trouver chez ses parents le confort convenable à son état, revint ici en attendant le bateau qui le conduira dans sa province. On ne fut pas lentes à le faire chrétien.

A la surprise générale, le pauvre, ou plutôt l'heureux protégé de la sainte Vierge devint subitement plus mal et atteignit non le port de sa province natale, mais le port de l'éternité!

Mardi, 21 mai

C'est grande fête aujourd'hui. Le Curé de notre paroisse, Mgr Finnerman, est sacré évêque auxiliaire de Sa Grandeur Mgr O'Doherty. Nos élèves et quatre de nos Sœurs vont assister cet après-midi aux cérémonies grandioses et imposantes qui se déroulent à la cathédrale. Vers cinq heures, le nouvel élu de Dieu a la grande bonté de venir nous bénir solennellement. Nous ne nous attendions pas à cet honneur aujourd'hui même!...

Samedi, 25 mai

Un Chinois du nom de Yong Kiat quitte l'exil cet après-midi. Il était venu ici pour une opération qui ne devait que le soulager, mais voilà que les suites deviennent mortelles. Le lendemain de l'opération, il était déjà inconscient. Partira-t-il pour l'éternité sans consentir au moins au saint baptême? Nous nous mêmes à prier avec ferveur. Bientôt il recouvre sa pleine connaissance et nous assure qu'il croit en un seul Dieu, en Jésus mort pour nous tous et désire le baptême qui lui ouvrira le ciel. Nous attendimes un peu, espérant que le prêtre arriverait assez tôt; mais voilà qu'il redévient très mal. Sans perdre de temps, Sœur St-Joseph verse l'eau régénératrice. Recouvrant de nouveau ses sens, il dit: « Ma Sœur, j'ai bien des péchés!... — Dites au bon Dieu que vous les regrettiez de tout

otre cœur... Il est immensément bon, il vous les pardonne tous... Il ne s'en souvient déjà plus... Ces mots étaient à peine achevés que déjà il tombait dans les bras du Père de miséricorde!

Dimanche, 26 mai

Le bon Dieu vient assez souvent honorer de sa présence eucharistique notre salle des pauvres: deux fois pauvre puisque dans le moment il n'y a qu'un seul chrétien, notre vieux Bernard. Ce matin, cette visite de Notre-Seigneur avait quelque chose de particulièrement touchant. A cause de l'exiguïté de l'espace entre les lits, l'autel avait été dressé au milieu de la salle qu'éclairait la lueur des cierges seulement. De belles fleurs blanches tout humides encore de la rosée du matin saluèrent le divin Maître qui parut au milieu de ces pauvres paralytiques, boiteux et aveugles étendus sur leurs grabats... Dans un silence inaccoutumé, ils regardaient la sainte Hostie s'élevant au-dessus de leur tête... Dans nos âmes, nous disions: « Regardez-les aussi, ô Jésus, et convertissez leurs coeurs... guérissez leurs âmes plus malades encore que leurs corps, faites qu'ils voient... ô Jésus, Fils de David, ayez pitié d'eux tous! »

Nous ne savons pourquoi, mais, ce matin, il nous semble que Notre-Seigneur a ouvert sur ces pauvres les trésors de son Cœur...

Lundi, 27 mai

Sur l'invitation de Sœur Supérieure, Mgr Finneman daigne venir cet après-midi nous faire une nouvelle visite. C'est une joie et un honneur pour nos élèves d'offrir à leur pasteur et directeur — Mgr Finneman est le directeur de nos Enfants de Marie — leurs hommages et leurs vœux. Programme: morceau d'orchestre, déclamation « La Charité », cantate, adresse à laquelle Monseigneur répondit avec des accents de père. Il loua nos élèves de leurs beaux sentiments de reconnaissance, vertu qu'il leur conseilla de cultiver toujours davantage envers tous ceux et celles qui leur veulent et font du bien. Puis il ajouta: « Mes enfants, les honneurs dont je suis entouré depuis quelques jours, je les renvoie tous à la Vierge Immaculée et à ma vieille mère. Ma vocation de prêtre, mon élévation à l'épiscopat, je sens que je les dois à Marie, et à ma mère qui m'a inculqué cet amour envers la Reine du ciel. Dans mon enfance, combien de fois j'allai, guidé par ma mère, à un lieu de pèlerinage en l'honneur de Marie, à une journée de marche de ma maison natale... Mes enfants, jamais on ne prie en vain la Vierge Marie... Je vous en prie, ayez toujours pour elle la plus grande dévotion... Soyez toujours de véritables Enfants de Marie... » Après ces paroles pleines de la plus tendre dévotion envers l'Immaculée, paroles que nous ne faisons que résumer ici, Monseigneur nous bénit de nouveau.

Que nous sommes heureuses quand des paroles si autorisées viennent pousser nos élèves à un amour toujours plus grand pour Marie notre Mère; n'est-ce pas l'assurance du salut que la véritable dévotion envers Marie?

Mercredi, 29 mai

Le médecin du patient de la chambre 9 disait à Sœur Marie-de-la-Visitation: « Ma Sœur, qu'avez-vous fait à ce garçon, il a bien l'air heureux depuis quelques jours?... — Ce que nous lui avons fait?... Quelques jours après son arrivée, il nous avoua avoir déjà été catholique, mais être devenu protestant ensuite. Pourquoi donc? lui demandai-je. — Je ne sais pas... répondit-il sur le ton d'un homme qui n'a pas l'intention de faire un aveu. — Peut-être pour vous procurer une meilleure position?... La question tombait juste!... Le prêtre le visita, confessa ce pauvre malheureux qui n'avait été que séduit par l'espoir d'une position plus lucrative. Depuis ce jour, il communie quotidiennement. Il faut voir la figure recueillie et radieuse de notre Japonais quand vient l'heure de la sainte communion! Nous espérons que la sainte Vierge va le garder tout près de son divin Fils jusqu'à son dernier soupir...

Jeudi, 30 mai

Un patient de la Charité baptisé dans son enfance, mais n'ayant reçu aucune instruction religieuse, suivait depuis quatre mois les leçons de catéchisme. Il fit preuve réellement de bonne volonté et semblait assez instruit pour que nous appelions le prêtre pour le confesser, quand, soudainement, le voilà hésitant, indécis, cherchant des prétextes pour éloigner la confession. On sentait que le diable faisait de son mieux pour retenir cette âme sous son joug. La semaine dernière, Sœur Marie-des-Victoires passait près de son lit. Avec intérêt, elle s'informe de sa santé: il lui montre, attristé, ses genoux beaucoup plus malades que les jours précédents. « Et votre âme? peut-être que si vous soignez bien votre âme, la sainte Vierge prendra soin de vos genoux. Voulez-vous me promettre de dire, pendant neuf jours, trois *Ave Maria* chaque jour, je les dirai aussi avec vous. — Oui, ma Sœur. » Le septième jour, Sœur Marie-des-Victoires le rencontre: « Voyons, la bonne Mère Marie ne vous a encore rien dit? — Oui, ma Sœur, elle m'a parlé... elle m'a dit: « Lave ton cœur ». Nous ne tarderons pas à appeler le prêtre.

Vendredi, 31 mai

Un vieillard de soixante-dix ans vient à la Charité se préparer au grand passage. Il est païen, mais passablement instruit de la religion catholique. Il connaît de point en point toute la vie de Notre-Seigneur, et nous déclame, avec grâce, « La pêche miraculeuse », « Pierre marchant sur les eaux », traits de l'Évangile dans lesquels il dit trouver beaucoup de poésie. Ce qu'il ignore c'est la chute originelle: « Ça, je ne le savais pas... Vite, il faut me laver de ce péché d'Adam et d'Eve et de tous les miens. » Avant son baptême, Sœur Marie-des-Victoires l'excite au regret de ses fautes, lui donne le sens de la formule de l'acte de contrition qu'elle lui demande de réciter devant le crucifix qu'elle tient en main. Notre bon vieillard saisit le crucifix, et le regardant avec tendresse, fait d'abord de lui-même un acte de foi en un seul Dieu, en l'Incarnation et la Rédemption de notre divin Sauveur, et récite l'acte de contrition pendant que l'eau sainte est versée sur son front.

Samedi, 1^{er} juin

Avec le mois de juin, s'ouvrent les classes de nos élèves gardes-malades. Trente nouvelles probanistes commencent leurs études. Parmi elles, six appartiennent à la soi-disant religion aglipayane. Nous espérons que la sainte Vierge ne les laissera pas partir de l'Hôpital sans qu'elles aient obtenu en plus du sceau qui leur permettra d'exercer la profession de garde-malade, le sceau, bien plus précieux, des enfants de Dieu.

Trois religieuses de Saint-Paul de Chartres, une Française, une Allemande et une Philippine font partie de nos probanistes.

Mardi, 4 juin

Une fois de plus le bon Dieu nous donne une preuve tangible de sa miséricordieuse bonté. Hier, nous recevions un patient ayant les jambes grosses d'œdèmes, les poumons et le cœur malades au point qu'il pouvait à peine respirer. Il passa la nuit à lutter contre la mort. A sa visite ce matin, le médecin déclara qu'il ne vivrait que quelques heures. Impuissantes à soulager son pauvre corps, nous essayons de donner à son âme la vie surnaturelle. Toujours, c'est la sainte Vierge qui est la médiatrice puissante. En montrant au pauvre malade la médaille miraculeuse, il dit en souriant: « C'est la Reine! » Se peut-il appellation plus juste? « Oui, c'est la Reine du ciel et de la terre, la Mère de Dieu et des hommes, par conséquent, votre Mère et la mienne, » continue Sœur Marie-de-la-Visitation. Les principales vérités de notre sainte religion lui sont expliquées et on lui laisse entrevoir le bonheur que lui apportera le saint baptême. Notre pauvre Uy Yu présente sa tête pour recevoir l'eau régénératrice qui le fait enfant de Dieu et de la Reine du ciel qu'il salua si gracieusement. A 6 h. du soir, l'ange de la mort venait cueillir cette fleur à peine éclosé pour les jardins du paradis.

Depuis l'ouverture du mois du Sacré Cœur, six baptêmes sont enregistrés. La moisson s'annonce belle!

Jeudi, 6 juin

Depuis la Fête-Dieu, nous attendions une journée favorable pour la procession du saint Sacrement. Ce matin le ciel est tout azur et le soleil rayonnant. Nous nous mettons donc à l'œuvre: les unes parent la chapelle, préparent un petit *Béthanie* à l'entrée du parloir, décorent le jardin pendant que les autres travaillent à transformer en anges adorateurs nos petites premières communiantes du mois de mai dernier et *endimanchent* nos patients de la Charité.

A cinq heures, le saint Sacrement porté par le R. P. Provincial des PP. du Verbe Divin sort de notre petite chapelle au chant du *Pange lingua*. Le dais est porté par les médecins internes et les pharmaciens; la croix et les flambeaux, par les fils du directeur de l'Hôpital, le Dr Tee Han Kee.

Nos Sœurs, les gardes-malades, élèves, garçons de service, chacun de sa plus belle et forte voix chante les louanges du divin Maître, lui demande pardon et surtout le remercie.

Sur le parcours, en dessous de l'inscription « Jésus, Fils de David, ayez pitié de nous » sont nos malades: les uns sur leurs grabats, d'autres sur des

chaises longues, celui-ci se tenant péniblement sur ses béquilles, cet autre aveugle. Jésus passe, les bénissant, les regardant sans doute de ce regard qui guérira les plaies de leurs âmes.

Au reposoir environné « d'anges philippins », nous chantons un salut solennel. Le Maître nous bénit encore et nous retournons à la chapelle au chant de *Let us praise at every moment, Jesus in His Sacrement*.

Oh! oui, qu'Il soit loué, bénii, aimé, adoré, notre divin et si tendre Maître et qu'Il nous accorde à nous, ses humbles missionnaires, de le faire aimer et bénir toujours davantage!

Mardi, 11 juin

Ce matin, nous arrivait par l'ambulance un pauvre Chinois gravement malade. Connaissant l'Hôpital pour y avoir déjà été soigné il y a quelques mois, il demanda comme faveur d'y revenir afin, disait-il, d'être baptisé et de mourir catholique, désir qu'il communiqua naïvement à l'infirmière dès la première conversation.

Lundi, 17 juin

Hier, l'Extrême-Onction était administrée à trois malades dont deux partirent pour le ciel avant le coucher du soleil. La troisième, élève du Bon-Pasteur, arrivée samedi, rend sa belle âme à Dieu ce matin vers 9 h. Cette jeune fille était une Japonaise convertie qui, il y a trois ans, lors de la grave maladie de Monseigneur l'Archevêque de Manille, offrit sa vie pour le rétablissement de Sa Grandeur. Les événements qui suivirent laissent croire que le bon Dieu accepta son offrande, car Monseigneur revint à la santé, et la jeune fille développa cette terrible maladie qui ne pardonne pas: la tuberculose. En apprenant son décès, Monseigneur l'Archevêque demanda que l'on écrivit sur sa croix monumentale: « Il n'y a pas de plus grande charité que de donner sa vie pour autrui. »

Les religieuses du Bon-Pasteur regrettent beaucoup cette jeune fille qui était pour ses compagnes un sujet d'édification. Durant tout le cours de sa maladie, elle suivit de point en point tout son règlement comme ses compagnes en santé.

Transportée ici le 15, elle mourait ce matin. A plusieurs reprises, elle dit à Sœur Saint-Joseph: « Oh! que le bon Dieu m'a donc aimée, moi... que j'ai été privilégiée au milieu de tant de mes compatriotes qui ne le connaissent pas! »

Dimanche, 30 juin

Les cours de catéchisme pour les petits enfants pauvres se poursuivent; tous les soirs, à 5 h. 30, une petite troupe turbulente est rendue au jardin épiait l'arrivée de la Sœur catéchiste. Ce soir, l'un d'eux s'approche bien près de sa maîtresse... il a en mains tout son petit bagage de « cireur de bottes », en grand secret il lui dit: *Sister, may I shine your shoes?* Ma Sœur de refuser. « Vous n'aurez rien à payer! » ajouta-t-il d'un petit air suppliant qui tout à la fois disait: « Je voudrais tant faire quelque chose pour vous et je n'ai que mon petit métier à mettre à votre disposition... »

NAZE, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Naze



JAPONAISE PORTANT UN BÉBÉ À LA MODE
DU PAYS

Lundi, 6 mai 1929

En travaillant avec Mlle Hayakawa aujourd’hui, j’ai découvert la source de sa grande charité et de son zèle pour les âmes: elle a souffert. Encore enfant, elle voulut devenir catholique; elle étudia seule ses prières et un peu de catéchisme. Le missionnaire compléta son éducation religieuse, puis lui conféra le saint baptême. Le diable, qui prévoyait sans doute tout le bien que pourrait faire cette âme, se servit de ses parents pour l’éprouver. Ceux-ci se tournèrent contre leur petite fille devenue chrétienne, lui disant qu’elle était la plus méchante des enfants et lui refusant toute nourriture le dimanche, parce qu’elle allait à la messe. Dans sa misère, la pauvre petite se rendait à la maison du missionnaire qui partageait ses repas avec elle. Devenue jeune fille, elle se réfugia chez les religieuses où par trois fois sa mère alla pour la chercher. Finalement, voyant le courage à tout épreuve de son enfant, elle la laissa en liberté dans ce couvent où elle passa dix-sept ans. Ses frères et sœurs se dispersèrent pendant cet intervalle et la pauvre mère resta sans soutien malgré son grand âge. Ici éclate la grandeur de la charité chrétienne. La petite persécutée d’autrefois voyant sa mère dans la détresse quitta les religieuses avec lesquelles elle était si heureuse et revint habiter près d’elle, gagnant à la sueur de son front le pain quotidien. La mère païenne sut bien reconnaître la vertu de sa fille qui seule lui était restée fidèle.

Mlle Hayakawa a un zèle d’apôtre que rien ne rebute, elle est prête à tout pour sauver les âmes. C'est ainsi que l'un de ces jours derniers elle fit trois heures de marche par une grande pluie pour avertir le missionnaire qu'il y avait une personne dangereusement malade dans sa paroisse, elle était tout en admiration de voir que le Père en apprenant la nouvelle lui avait dit: « Oui, j'y vais à l'instant même, » mais elle oubliait ce qu'elle-même venait de faire. Sa vieille mère est devenue plus sympathique envers les catholiques, parfois même elle exprime le désir de se faire chrétienne, désir que nous voudrions voir se réaliser et qui serait la plus grande récompense des actes de générosité de notre bonne Japonaise.

Mardi, 7 mai

A la demande de Sœur Supérieure, le P. Maxime donne chaque mardi une leçon de catéchisme aux élèves catholiques et catéchumènes. La liste de ces dernières s'allonge presque à chaque leçon. Nous prions la Vierge Immaculée d'accorder la persévérance à celles qui ont fait le premier pas et de nous en préparer d'autres en grand nombre.

Dimanche, 19 mai

La fête de la Pentecôte cette année nous réservait une joie bien douce, celle de voir une de nos anciennes élèves recevoir le saint baptême dans notre petite chapelle. Pour la cérémonie, l'autel avait revêtu une gracieuse parure de lis blancs et d'œillets rouges, symboles de pureté angélique et d'amour ardent.

L'assistance était assez nombreuse et composée en partie d'élèves catholiques et païennes; cinq professeurs dont l'un catéchumène et trois païens étaient aussi présents. La bénédiction du saint Sacrement fit grande impression sur tous. Au sortir de la chapelle, une Japonaise, professeur, nous dit qu'il devait faire bon être catholique et qu'elle voulait sincèrement le devenir. Depuis longtemps nous constatons que la grâce travaille cette âme; espérons que la sainte Vierge nous aidera à en faire bien vite la conquête.

Quant à notre petite baptisée qui reçut le nom de Cécilia, elle paraissait au comble du bonheur. Sa famille demeurant très loin, aucun de ses parents ne put assister à la cérémonie, mais Cécilia ne les oublia pas dans ses prières, afin que le bon Dieu leur accorde à tous la grâce qu'il lui a faite aujourd'hui à elle-même. La ferveur et le zèle de la jeune fille ont gagné le père et la mère à la pratique de la religion catholique et font espérer la conversion de la famille entière.

Lundi, 20 mai

Notre petite chapelle a été témoin d'une nouvelle joie ce matin, car notre chère Cécilia y a fait sa première communion; sa figure radieuse trahissait son bonheur. Elle ne cesse de nous remercier disant toujours que nous faisons trop pour elle. Comme nous voudrions faire bien souvent de semblables heureux! Au Japon, il faut procéder lentement, mais espérons que ce premier baptême et cette première communion ouvriront la voie à un grand nombre d'autres.

Vendredi, 14 juin

Nous revenions de la visite au saint Sacrement, lorsque nous aperçumes une bande de garçonnets qui faisaient grand tapage dans la cour. Les ayant interrogés, ils nous découvrirent fièrement l'objet de leurs exclamations: c'était un gros serpent de huit à neuf pieds de longueur qu'on venait de tuer tout près. La tête en triangle révélait le *habu*, serpent dont la morsure est ordinairement mortelle, ils abondent à Oshima et l'été ils pénètrent souvent dans les pauvres cabanes des gens et y font des victimes. Un petit gars, à la mine éveillée, me montra la tête qu'on venait de couper

et m'expliqua que ça se vendait 1 yen. Le venin de la tête est employé, dit-on, à composer un remède contre les morsures du même serpent. Quant au corps, c'est un mets recherché des Japonais et les petits sautillaient de joie et m'assuraient que c'était *oishii* (succulent). L'un d'eux s'enroulait le serpent autour du corps en guise de vêtements. L'an dernier, notre jardinier en a tué deux de grosseur moyenne dans notre champ de pommes de terre.

Samedi, 15 juin

Ce soir, nous nous réunissons dans notre salle de communauté pour présenter à notre chère Sœur Supérieure, nos vœux de bonne et heureuse



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET CHRÉTIENNES DE KAGOSHIMA, JAPON

fête et pour lui exprimer notre reconnaissance pour tout ce qu'elle fait pour chacune de nous. Dans une petite séance, nous évoquons quelques bons souvenirs des « jours anciens » passés à notre chère Maison Mère, puis le *Magnificat* vient clore cette petite fête de famille.

Mardi, 18 juin

Le mois de juin est le mois des pluies. Toutes les rizières se remplissent d'eau et on en profite pour faire la plantation, car, ainsi que vous le savez déjà, le riz se plante dans l'eau. Tous les ans à cette date, l'empereur, avec quelques-uns des premiers de sa cour, s'étant revêtu d'un imperméable, travaille lui aussi à la plantation pendant quelques heures, cela pour donner à son peuple l'exemple du travail qui doit apporter la prospérité au pays. L'impératrice, de son côté, consacre tous les jours quelques instants à la culture du ver à soie.

Dimanche, 23 juin

Cet après-midi, notre vieux jardinier, païen, nous apporte de magnifiques fougères cueillies sur la montagne. Quelques-unes mesurent dix pieds. Il nous dit que les ayant vues en travaillant, il avait tout de suite pensé au *Kami Sama* (bon Dieu des Sœurs). Il était tout fier de son offrande

et certes, le *Kami Sama* a dû sourire à ce vieil enfant qui insensiblement se rapproche de son Père des cieux.

Un peu après, Sœur Sainte-Angèle l'invite à venir voir ses fougères à la chapelle, ce qui lui fait un sensible plaisir. Il tire et arrange de son mieux son kimono de travail et entre à la chapelle où il fait une grande prostration et joint les mains avec la ferveur d'un premier communiant. Au sortir de la chapelle, ma Sœur lui dit: « Pourquoi ne venez-vous pas à l'église? — Moi, vous n'y pensez pas! Qu'est-ce que j'irais y faire: je suis trop vieux pour rien comprendre de ce qui s'y fait. » Puis il se hâte d'ajouter que le dimanche il ne manque jamais de faire une longue prière devant le *Kami Sama*, image du Sacré Cœur que sa femme, chrétienne, a collée sur le mur de leur maisonnette. Ma Sœur l'encourage à venir à la messe, mais il semble la regarder d'un œil douteux comme s'il trouvait cela impossible que le bon Dieu veuille des vieux comme lui. Nous prions pour que l'heure de la grâce sonne bientôt, car il se fait tard pour notre vieil *Ojisan*, et il n'est pas muni de son passeport pour la patrie d'en-haut.

JOLIETTE

Visite de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, Délégué Apostolique au Canada

Le 20 septembre, Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, de passage à Joliette, à l'occasion des fêtes du centenaire de cette ville, daigna faire une visite à notre modeste Couvent. Il était accompagné de notre vénéré évêque, Sa Grandeur Mgr Papineau.

Son Excellence nous adressa les plus paternelles paroles que nous avons recueillies précieusement pour en faire bénéficier toutes nos Sœurs des missions.

« Je vous apporte, nous dit Son Excellence, une bénédiction spéciale de la part de Notre Saint Père le Pape; vous occupez une large part dans son cœur.

« Lorsque vous écrirez à votre Mère Générale, vous lui direz que le Saint Père la bénit d'une manière particulière et toutes vos maisons de là-bas.

« A mon passage à Vancouver et aux Trois-Rivières, j'ai pu connaître vos Sœurs et voir tout le bien que vous faites et les grandes œuvres que vous accomplissez. »

Sa Grandeur Mgr Papineau fit ici allusion à notre petite exposition de l'automne dernier: « Oui, Excellence, c'était magnifique l'exposition de travaux manuels qu'elles ont faite l'année dernière; il y avait deux grandes salles couvertes d'ouvrages de toutes sortes faits par les dames et les jeunes filles de leurs différents Cercles de couture. »

« Continuez, reprit Son Excellence, à travailler avec le même esprit, vous êtes les filles de l'Immaculée; pour être de véritables missionnaires, il faut travailler et prier.

Avant de nous bénir, Son Excellence nous redit encore une fois ces mots: « Travaillez et priez, oui, travaillez et priez. »

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédicé à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Jeudi, 8 août 1929

Tout est allégresse aujourd'hui dans la volière de Marie, et dès l'aube, nos voix et nos coeurs s'unissent pour chanter l'hymne de la reconnaissance. C'est que cette date du 8 août est l'anniversaire du jour, mille fois béni, qui imprima à notre Institut son cachet de stabilité, puisque c'est en ce jour que notre bien-aimée Mère Fondatrice fit sa profession perpétuelle. Comblant nos plus chers désirs, cette bonne Mère nous favorise, cet avant-midi, d'une bonne visite. Nous sommes tout yeux et tout oreilles pour écouter les maternels avis qu'elle termine par ces mots: « Soyez des modèles pour les nouvelles petites sœurs que la sainte Vierge vous enverra cet après-midi. Elles auront les yeux sur vous: vous leur devez donner le bon exemple... »

Nous aurions voulu présenter à notre Mère chérie le plus beau, le plus riche des bouquets en souvenir de ce grand jour: nous n'avons que nos coeurs et notre bonne volonté; ceux-là, elle le sait bien, lui sont filialement acquis, et notre fidélité à suivre ses sages conseils le lui redira hautement. C'est la sainte Vierge qui se charge elle-même d'offrir la gerbe précieuse: elle se compose de cinquante petites fleurs — puisque cinquante postulantes nous arrivent aujourd'hui — lis choisis que ses mains maternelles ont cueillis un peu partout, dans les jardins de chez nous aussi bien que par delà la frontière, pour les transplanter dans le parterre privilégié que son Cœur immaculé cultive avec un soin tout maternel. Est-il besoin de dire que nous les accueillons avec une joie bien vive ces nouvelles petites sœurs? Leur sourire rayonnant, leur air de bonheur nous prouvent qu'elles ont deviné notre fraternelle affection, le vif désir que nous avons de leur faire bien agréable et bien douce la vie dans notre cher noviciat. Bien que notre demeure soit exiguë, il y a cependant place pour toutes: on dirait vraiment que la souveraine Maitresse de notre petit domaine sait, sans que nous puissions expliquer comment, augmenter, à mesure qu'il en est besoin, ses dimensions premières: quoi qu'il en soit, toutes, anciennes et nouvelles, nous y sommes plus heureuses que les riches et les puissants dans leurs palais dorés... Pour tout le bonheur que nous goûtons dans ce doux chez nous, pour tous les bienfaits que le divin Maître ne cesse de répandre sur notre chère Communauté, nous redisons notre cantique d'action de grâces et terminons ainsi cette fête de la reconnaissance et du souvenir.

Dimanche, 25 août

Dimanche de la Providence, fête de notre dévouée Assistante Générale qui ne s'appelle pas en vain Sœur Marie-de-la-Providence. Cette fête de famille est célébrée à la Maison Mère par des réjouissances intimes; nos ailes sont encore trop courtes pour nous permettre de voler jusqu'à la colline d'Outremont, nous nous contentons de déposer aux pieds de Jésus les vœux ardents que nos coeurs reconnaissants forment pour celle à qui nous sommes redevables de bienfaits sans nombre. Sœur Supérieure et Sœur Marie-Eugénie, qui vont porter les vœux de la volière et qui assistent à la fête, nous en apportent ce soir l'intéressant programme.

Vendredi, 30 août

Notre maison est devenue un véritable cénacle où, durant huit jours, le bon Dieu, par la voix de son missionnaire, viendra lui-même nous parler, nous entretenir de l'unique nécessaire, nous rappeler nos devoirs si nobles et si grands, et nous combler, toutes et chacune, de ses grâces les plus précieuses.

Le prédicateur de notre retraite place sous les auspices du Cœur de Jésus et la protection de notre Immaculée Mère, les divers exercices de ces jours de bénédictions: « C'est le Sacré Cœur qui, par Marie Immaculée, fera passer dans vos âmes ce que mes paroles voudraient y mettre... » Le Sacré Cœur c'est l'océan des grâces célestes; la sainte Vierge c'est le canal par où nous arrivent ces grâces. Nous irons donc, avec plus de confiance, plus d'amour filial encore, s'il se peut, à Jésus Eucharistie, par Marie, durant cette retraite bénie, retraite préparatoire pour plusieurs à la profession perpétuelle, aux vœux annuels ou à la prise d'habit.

Dimanche, 8 septembre

Entourée de lis gracieux, de reines-marguerites, toutes blanches aussi, telle nous apparaît, ce matin, la Vierge au sourire ineffable. Incomparable Lis de la Vallée, elle est plus belle, plus pure que ces fleurs de neige qui l'environnent; et, du fond de sa grotte, elle semble venir au-devant de nous alors qu'à l'aurore de ce jour radieux, nous accourons lui offrir nos vœux de fête. De nos coeurs monte aussi vers Elle une hymne de reconnaissance au souvenir de l'ouverture de notre première mission, à Canton, Chine, dont nous fêtons aujourd'hui le vingtième anniversaire. C'est le 8 septembre 1909 que nos six premières Missionnaires, sous l'égide de la Vierge Immaculée, allaient étendre jusqu'en Extrême-Orient le premier rameau de notre Institut, lequel ne comptait alors que sept années d'existence.

De combien de grâces, cette bonne Mère et Patronne de notre Communauté n'a-t-elle pas comblé ses humbles filles sur la terre de Chine, durant ces vingt années d'apostolat; de combien de dangers ne les a-t-elle pas préservées surtout aux temps de la guerre et de la famine?

Et depuis, sa main maternelle s'est plu à préparer à ses filles de vastes champs d'action où elle leur fait la grâce de travailler de toutes leurs forces à l'extension du règne de son divin Fils.

Des cérémonies touchantes ont lieu cet après-midi: vingt-quatre de nos jeunes Sœurs revêtent les saintes livrées des fiancées de Jésus, tandis que dix de nos aînées ont l'insigne privilège de prononcer leurs premiers vœux et que cinq professes viennent sceller, par une promesse irrévocable, leurs saints engagements. Ces fiançailles et ces noces mystiques apportent à l'âme comme un avant-goût du ciel; leur cérémonial, la beauté simple et touchante de la musique et des chants pieux laissent au cœur un souvenir inoubliable.

M. le curé J.-R. Lavallée, de St-Pierre de Joliette, oncle de l'une des nouvelles professes perpétuelles, préside la cérémonie. Un nombreux clergé nous fait l'honneur d'y assister: MM. les abbés J.-Donat Chaumont, vice-supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères; Avila Derome, curé de St-Christophe; Z. Alarie, curé de St-Jean-Berchmans; Albert Benoit, curé de St-Nicolas d'Ahuntsic; J.-A. Bernier, curé de St-Bonaventure d'Upton; P.-O. Laroche, ancien curé de St-Louis de Pintendre; J.-E. Ferland, curé de St-Mathieu; J. Fleury, curé de St-André de Kamouraska; G.-A. Payment, de Ste-Clotilde; J.-Émile Lefebvre, de St-Vincent-Ferrier; A.-B. Boulet, de St-Boniface, Man.; le R. F. P.-E. Benoît, mariste, de l'École St-Pierre de Montréal.

Le R. P. Beaudoin, O. M. I., prédicateur de la retraite, donne l'allocution et y développe admirablement ce texte: « Je vous ai choisies pour que vous portiez des fruits et que ces fruits demeurent. »

Après la bénédiction du très saint Sacrement, nous nous rendons toutes à la salle du noviciat où M. le curé J.-R. Lavallée adresse aux heureuses élues des paroles de félicitations. Les nouvelles professes et novices vont ensuite rejoindre leurs bons parents qui les attendent au parloir.

Avant le souper, a lieu la pieuse cérémonie du couronnement des professes perpétuelles, par notre bien-aimée Mère. Après la fête religieuse, la fête familiale, ou plutôt, c'est la fête religieuse qui se continue dans l'intimité et va se terminer, par une dernière prière, une dernière hymne d'action de grâces à Celui dont nous ne comprendrons bien qu'au ciel la tendresse, l'amour de prédilection dont nous sommes l'objet.

Ont revêtu le saint habit: Mlles Priscilla Gagné, d'East Broughton (Sr St-Léandre); Yvette Ricard, de Grand'Mère (Sr St-Yves); Diana Chainé, d'Arthabaska (Sr St-Eugène); Pauline Bouthillier, de Montréal (Sr Pauline-Marie); Odile Malbœuf, de Sudbury, Ont. (Sr Ste-Denise); Marie-Anna Dussault, de St-Prime, Lac St-Jean (Sr Ste-Joséphine); Aline Malouin, de Québec (Sr Marie-Médiatrice); Cécile Archambault, de Montréal (Sr Gabriel-de-L'Annonciation); Immaculée Dallaire, de Montréal (Sr Marie-Immaculata); Cécile Marsan, de Montréal (Sr Marie-Stanislas); Noëlla Bégin, de Québec (Sr Catherine-Aurélie); Elisabeth Carrier, de Stoke Centre, Richmond (Sr St-Guillaume); Marie Fuoco, de Vancouver (Sr St-Pierre-de-Rome); Laurette Nadeau, de St-Vianney, Matapedia (Sr Ste-Colette); Florence Schimnowski, St-Boniface, Manitoba (Sr St-Alexandre); Azelle Paris, Forterville (Sr Ste-Philomène-de-Jésus); Thérèse Auger, Les Écureuils, Portneuf (Sr St-Jean-Berchmans); Joséphine Courtier, Québec (Sr Lazare-de-Béthanie); Marg. Farrell, Plantagenet, Ont.

(Sr Ste-Marguerite); Marie-Paule Larocque, Montréal (Sr Marie-Paule); Élisabeth Vanchestein, St-Mathieu, Laprairie (Sr Ste-Yolande); Marie-Anne Cyr, Squatec, Témiscouata (Sr St-Paul-de-la-Croix); Jeanne Michaud, St-Nicéphore (Sr Ste-Chrétienne); Laura Thérien, St-Léonard d'Acton (Sr Joseph-Arthur).

Ont fait profession temporaire: Sœur St-Norbert (Pauline Béliveau, de St-Norbert, Arthabaska); Sr Marie-Rose (Cécile Pilon, de Montréal); Sr Thomas-de-Jésus (Éliannette Michaud, de St-André de Kamouraska); Sr Marie-de-Fourvière (Lucie Paradis, de Tingwick); Sr Ste-Thècle (Albertine Mongrain, de Ste-Thècle); Sr St-Louis (Fleur-Ange Pelletier, de St-François, N.-B.); Sr St-Bernardin-de-Sienne (Antoinette Foisy, de Frost Village); Sr Ste-Mathilde (Honorine Gaudry, de Montréal); Sr St-Bruno (Hélène Michaud, de St-André de Kamouraska); Sr St-Germain (Imelda Laperrière, de Pont-Rouge).

Ont fait profession perpétuelle: Sr Marie-du-Cénacle (Marie Gérin, de Coaticook); Sr Marie-des-Apôtres (Alice Lavallée, de Berthierville); Sr Marie-du-Temple (Blandine Roy, de St-Gervais); Sr Marie-de-l'Incarnation (Thérèse Germain, de Québec); Sr Ste-Zite (Zita Clarke, d'Orillia, Ont.).

Lundi, 9 septembre

Sa Grandeur Mgr A. Haouisée, S. J., coadjuteur du Vicaire apostolique de Nankin, Chine, nous honore de sa visite. Il est accompagné de trois Pères jésuites, futurs missionnaires de Chine. Sa Grandeur ayant exprimé à notre Mère sa satisfaction de voir notre noviciat si prospère, nous dit en souriant: « On m'a dit au départ: Allez faire du recrutement au Canada... Je trouve ici un bataillon tout prêt à s'enrôler. C'est que nous avons besoin de religieuses pour travailler efficacement à la conversion des âmes. En mission, sans religieuses, nous piétinons mais nous n'avançons pas. C'est vers la Chine, dit-il, que sont tournés les regards du Souverain Pontife, c'est vers la Chine que doivent s'orienter le plus grand nombre de missionnaires possible. Mais pourquoi? Parce que la population chinoise, vu la multitude d'étudiants qui reviennent actuellement d'Europe et d'Amérique, se trouve à une époque critique, à la croisée des chemins en ce qui concerne sa vie religieuse: l'étudiant chinois ne croit plus aux superstitions païennes; il a donc à choisir entre le catholicisme et le matérialisme. On vous dira souvent: Pourquoi vouloir aller si loin pour sauver des âmes? n'y a-t-il pas, dans notre Canada, en France (Monseigneur est français et a, depuis vingt-cinq ans, quitté sa poétique Bretagne pour se consacrer aux missions étrangères) beaucoup d'âmes qui se perdent?... — C'est vrai, mais nous n'allons pas en Chine uniquement pour « sauver des âmes » — qu'on ne se scandalise pas de cela — nous allons en Chine pour fonder des églises, pour porter Dieu aux âmes, pour donner à toutes des moyens de salut. En France, au Canada, dans tous nos pays d'Europe et d'Amérique, l'Église est fondée, les âmes ont à leur portée des moyens de salut, tandis que là-bas, c'est la superstition qui règne, et par elle le démon. » Sa Grandeur, avec tout l'enthousiasme de son cœur d'apôtre, nous donne maints détails intéressants sur ses vingt-cinq années d'apostolat, les ter-

minant par cette réflexion: « Après avoir peiné tout le jour, après avoir souffert de grandes privations, enduré des persécutions diverses, etc., le missionnaire est quand même bien heureux de pouvoir se dire: si le bon Dieu est ici, c'est parce que moi, son humble apôtre, je suis venu. Et cette pensée fait sa consolation, son soutien, sa force... » Nous n'oublierons jamais cette autre parole du vénérable évêque missionnaire: « Pour être vraiment apôtre, il faut faire le vide en son cœur; le missionnaire qui monte dans la vie surnaturelle, c'est celui qui a su faire le vide, ne laisser place que pour Dieu dans son cœur, se sacrifier totalement au salut des âmes. Le sacrifice, tout est là. »

La bénédiction que Sa Grandeur a daigné nous accorder fut le digne couronnement de cette visite dont nous garderons le plus doux souvenir.

Tout le jour, nous avons congé et, autre grand bonheur, notre Mère reste avec nous.

Les professes perpétuelles vont, ce soir, déposer aux pieds de la Vierge Immaculée, leur blanche couronne. Nous sommes témoins de cette pieuse cérémonie, car l'une des heureuses épouses de Jésus demeure au noviciat. Quelle douce émotion remplit nos âmes, alors que nous reprenons en choeur le refrain du beau cantique: « Prends ma couronne. » En demandant à notre bonne Mère du ciel de couronner elle-même, là-haut, ses fidèles enfants, nous allons, sous sa garde maternelle, prendre notre repos.

Jeudi, 12 septembre

Notre Mère qui a passé la journée d'hier à Joliette, nous est revenue aujourd'hui, et elle nous distribue à toutes des images, des feuillets-souvenirs. L'un de ceux-ci est la réponse de Jésus à notre belle devise: « Prier, travailler, se taire. » Plus que jamais, nous voulons la mettre en pratique cette devise de notre Institut, afin de gagner beaucoup d'âmes au doux Maître et mériter, ainsi que nous l'a souhaité notre bien-aimée Mère, la fidélité à notre grande et belle vocation.

Lundi, 23 septembre

Sœur Supérieure nous annonce, ce soir, la mort de l'une de nos petites Sœurs que la maladie obligea, il y a quelques mois, à quitter la volière qu'elle aimait et où elle espérait toujours revenir... C'est vers le ciel que la colombe de Marie a pris son essor et nous en avons la douce confiance, notre Immaculée Mère a dû lui donner une place de choix dans le cortège des vierges: n'était-elle pas toujours de cœur, novice de l'Immaculée-Conception? Nous offrirons demain, selon le désir de notre Maîtresse, notre communion pour notre chère petite Sœur. Bien qu'absentes, celles qui ont partagé la même vie, goûté le même bonheur sous le toit de l'Immaculée, restent toujours nôtres: est-il quelque lieu où l'on garde plus et mieux que dans les maisons religieuses le culte du souvenir?

Mardi, 24 septembre

Cette date nous apporte une heureuse surprise: la visite d'un évêque missionnaire, Sa Grandeur Mgr A. LePailleur, C. S. C., évêque de Chitta-

gong, Bengale, et neveu de Mgr Georges LePailleur, curé de la Nativité de Montréal, ami et bienfaiteur de notre Communauté.

Sa Grandeur est accompagnée de son secrétaire, le R. P. Clément, C. S. C. Sous le ciel du Bengale, Monseigneur n'a pas laissé s'éteindre en lui l'amour du pays natal, et il nous dit sa joie de passer quelque temps sur les rives canadiennes où il est venu travailler pour son pauvre diocèse. Il comble nos désirs en nous donnant, sous forme de causerie, une intéressante conférence sur son vaste champ d'apostolat. La besogne ne manque pas au Bengale: ce qui manque c'est un nombre suffisant d'ouvriers et d'ouvrières. Ici, Monseigneur exprime le désir de voir un jour nos Sœurs partager là-bas son labeur apostolique. Partout où il y a des prêtres missionnaires, il faut des religieuses, dit-il, car dans bon nombre de missions, le prêtre ne peut avoir accès auprès des femmes païennes: il faut donc que ce soit la religieuse qui pénètre dans les foyers et qui prépare la voie au prêtre. En attendant d'aller vous-mêmes faire de l'apostolat actif, soyez missionnaires par la prière et par la fidélité à accomplir généreusement les petits devoirs de chaque jour. C'est le conseil que nous donne Sa Grandeur y ajoutant sa paternelle bénédiction et nous promettant de revenir vendredi soir nous montrer des vues, illustrant son intéressante conférence sur sa patrie d'adoption, le Bengale.

Mercredi, 25 septembre

Après la messe célébrée ce matin dans notre chapelle par l'un des Missionnaires des Missions-Étrangères partant samedi pour la Mandchourie, M. l'abbé Masse, de Joliette, nous sommes invitées à nous réunir à la salle où le futur apôtre, nous fait ses adieux et nous donne sa bénédiction. Il nous demande de prier pour les prêtres missionnaires, et tout spécialement pour que le règne de Dieu s'étende de plus en plus dans la Mandchourie: nous y sommes particulièrement intéressés, dit-il, puisque c'est une province canadienne, évangélisée par des prêtres canadiens, des religieuses canadiennes.

Jeudi, 26 septembre

Le Séminaire canadien des Missions-Étrangères inscrit aujourd'hui une page glorieuse de son histoire. Une cérémonie des plus imposantes vient de se dérouler dans son enceinte et nous nous réjouissons en voyant ce foyer d'apostolat inondé de précieuses et fécondantes bénédictions.

La construction d'une nouvelle chapelle et l'agrandissement du Séminaire a donné lieu à cet heureux événement.

Son Éminence le cardinal Rouleau eut la grande bienveillance de répondre à l'invitation qui lui fut faite de venir bénir l'aile nouvelle et de présider la touchante cérémonie du départ de trois nouveaux missionnaires pour la Mandchourie. Son Excellence Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada, plusieurs archevêques et évêques et un nombreux clergé vinrent aussi rehausser de leur présence cette fête tout apostolique.

Ce n'est pas à d'humbles novices qu'il appartient d'en relater les détails, cependant comme tout ce qui se rapporte à l'Œuvre de la Propagation

de la Foi nous touche profondément, nous aimons au moins à noter dans notre journal ce fait important.

Samedi, 28 septembre

Dix de nos Sœurs voient se lever pour elles le dernier jour au pays natal: ce soir, elles quitteront tout ce qui leur est cher ici-bas pour répondre à l'appel du divin Maître qui les convie à la conquête des âmes sur les plages infidèles.

La cérémonie de départ a lieu à notre Maison Mère à 3 h. cet après-midi. Le programme usité en ces circonstances se déroule de point en point et M. l'abbé Jeannotte, p. s. s., qui donne l'allocution démontre avec éloquence le rôle que joue la femme dans l'Église et celui en particulier que joue la religieuse missionnaire dans la conversion des peuples païens. La fête religieuse est suivie des dernières agapes familiales.

Bien que les départs pour les missions lointaines aillent toujours se multipliant dans notre chère famille religieuse, — celui-ci étant le dix-septième, et portant à soixante-dix-neuf le nombre de nos Missionnaires en pays infidèles — il faut dire cependant que nos coeurs fraternels ne s'habituent point aux séparations. C'est avec courage que l'on se dit « adieu », mais on sent bien que les coeurs saignent lors même que le sourire demeure sur les lèvres. Cependant, on se rend compte qu'une grâce très forte est accordée à celles qui partent et à celles qui demeurent, grâce qui permet d'accomplir pleinement les sacrifices que demande notre grande vocation.

Tandis qu'un certain nombre de nos Sœurs de Pont-Viau assistent à notre Maison Mère à cette cérémonie du départ de nos aînées, le personnel du Noviciat est convié à une fête semblable au Séminaire des Missions-Étrangères. A une si minime distance, l'évolution de la ruche peut se faire assez facilement; aussi, sommes-nous heureuses de répondre à l'aimable invitation qui nous est faite.

La touchante cérémonie a un cachet de piété et d'intimité toute familiale (les grandes démonstrations publiques ayant eu lieu jeudi dernier.) Au chant toujours si beau et si éloquent de « Partez, hérauts », les trois missionnaires de ce jour voient à leurs pieds se prosterner tous leurs frères, leurs futurs émules dans l'apostolat, puis, ils se donnent le baiser de paix en se glissant à l'oreille un bon mot qui illumine les figures d'un sourire d'espoir. Sans doute, on se dit « au revoir »... à l'an prochain,... ou dans deux ou trois ans... Tous ces futurs apôtres ne doivent-ils pas se retrouver là-bas sur la même terre de Mandchourie pour recueillir ensemble les moissons qui blanchissent?... Et, nous comprenons que ce doit être là un grand adoucissement au sacrifice si pénible de la séparation.

Les partants donnent ensuite à baiser leur croix de missionnaire à l'assistance, puis on procède aux prières de l'itinéraire. Enfin, au chant de *l'Are Maris Stella*, les trois apôtres vont prendre place dans les voitures qui les attendent, et bientôt, ils disparaissent dans le lointain.

Ils vont rejoindre nos Sœurs partantes à la gare Windsor où tous prendront leur essor vers d'autres cieux.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Ma profonde gratitude envers la Reine du ciel pour la faveur qu'elle m'a départie après m'être abonnée au « Précateur » dans l'intention d'attirer sur nous la compassion de cette bonne Mère. Je sollicite de son tendre Cœur la guérison de ma chère fille gravement malade et promets une aumône pour vos missions si elle daigne m'exaucer encore. Mme L. D., St-Pascal. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse de donner \$25.00 pour les missions. Mme C. P., Les Trois-Rivières. — Une patiente de l'Hôtel-Dieu de Montréal désire publier à la gloire de la sainte Vierge, le succès d'une opération qu'elle reconnaît devoir à la protection de la divine Mère. — Veuillez trouver ci-incluse la somme de \$1.00 pour vos Sœurs Missionnaires de là-bas; ceci est pour remercier notre bonne Mère du ciel d'avoir bien voulu exaucer ma prière. Une amie des Missionnaires, Pittsfield. — L'offrande ci-incluse est pour vos missions, en remerciements à la sainte Vierge. G. S., St-Bernardin. — Je suis heureuse de vous envoyer l'offrande de \$1.00 pour vos bonnes œuvres, ayant obtenu la faveur que je demandais. R.-H. T. — Toute ma reconnaissance à la sainte Vierge pour la faveur qu'elle m'a accordée. Mme Nap. Cardinal, Montréal. — Mes remerciements à la sainte Vierge pour une faveur obtenue. Mme Joseph Peltier. — Ci-inclus, vous trouverez \$5.00 que je sacrifie en reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue par son intercession. Je désire obtenir encore d'autres faveurs de Celle en qui je mets toute ma confiance. Une personne de Villemontel. — Je vous envoie, sous ce pli, un bon postal de \$5.00 pour vos missions, en remerciement d'une faveur que le bon Dieu m'a accordée. Anonyme. — Veuillez publier dans le « Précateur », à la gloire de la très sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la guérison d'une surdité. Ci-inclus \$1.00 en reconnaissance. Mme E. Bernard, St-Charles. — C'est pour remercier la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une grande faveur qu'elles m'ont obtenue que je vous envoie l'offrande ci-jointe de \$2.00. Qu'on veuille bien encore les prier de m'obtenir une autre faveur dont il me semble avoir bien besoin. Mme F. S., South Bathurst. — Je suis bien reconnaissante à la sainte Vierge pour succès obtenu dans les affaires. Comme hommage de reconnaissance, mon offrande de \$5.00. Mme A. Sanscartier, Terrebonne. — Pour position obtenue, mon aumône de \$1.00 et mes remerciements à notre Mère du ciel. Mme J. Lortie, Terrebonne. — Ci-inclus un petit don de \$1.00 comme remerciement pour une faveur obtenue. Mme N. H., Ste-Anne-de-la-Pérade. — Reconnaissance à Marie Immaculée pour guérison d'un rhume qui se montrait opiniâtre: offre de \$0.50; en plus \$0.75 pour une neuvaïne de lampions en l'honneur de cette Mère compatissante, aux intentions suivantes: Vocation, guérisons, réussite d'une opération. Anonyme. — Veuillez accepter cette offrande de \$1.00 que nous vous envoyons pour le rachat de quatre bébés moribonds; c'est en l'honneur de la sainte Vierge, pour la remercier de ses bontés à notre égard. H. D., St-David. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour vos missions de Chine. Grand merci à notre bonne Mère du ciel pour une faveur obtenue par son intercession. Mme G. G., Montréal. — Ci-inclus vous trouverez \$1.00 pour abonnement au « Précateur » et \$0.25 pour secourir les pauvres petits Chinois; c'est en reconnaissance de faveurs obtenues. Mme C. S., Ottawa. — J'avais promis un abonnement au « Précateur » dans le but d'obtenir une guérison; je suis heureuse de vous dire que j'ai été exaucée. Que notre bonne Mère du ciel continue de nous protéger et qu'elle daigne nous accorder encore, entre autres faveurs, une conversion et une guérison. Anonyme. — Hommage de gratitude pour faveur obtenue: \$11.00. M. et Mme A. Hébert, Montréal. — Il y a quelque temps, j'ai promis \$50.00 pour vos pauvres missions dans le cas où nos affaires se régleraient sans trop de difficultés. Je suis heureuse de remplir ma promesse, ci-inclus mon chèque. Je demande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de me continuer leur protection et de m'obtenir la grâce de bien élever mes trois petites filles. Mme M.-L. B. — De tout cœur, je remercie Marie Immaculée pour une position obtenue pour mon garçon; ci-joint mon humble offre de \$2.00. Mme E.-D. B., Taschereau. — Ci-inclus \$1.00 en reconnaissance de la guérison d'un animal. M. M. St-Amant, St-Aimé. — Veuillez joindre à la liste des faveurs obtenues ce qui suit: Faveur obtenue immédiatement après avoir promis un an d'abonnement au « Précateur ». M. J. L. — Veuillez accepter cette petite aumône de \$2.00 d'une personne qui doit une bien vive reconnaissance à la Vierge Immaculée pour des faveurs accordées. Mme M., Pawtucket. —

Ci-inclus \$1.00 pour abonnement au « Précurseur » pour faveur obtenue par l'intercession de saint Joseph. M. O.-N. Piché. — Joignez-vous à moi pour remercier le bon Dieu et la Vierge Immaculée des faveurs que j'ai reçues; ci-inclus \$5.00 pour les missions les plus pauvres. Mme A. V., Montréal. — J'ai enfin obtenu ma guérison, je m'empresse de remplir ma promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois; j'avais promis aussi de le faire publier. Mme A. Fraser, Roberval. — Merci à la bonne sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de nous avoir préservés de la maladie au cours de l'hiver dernier; selon ma promesse, je vous adresse une aumône pour vos pauvres missions. Veuillez continuer de prier pour nous, et si la sainte Vierge nous protège encore, nous renouvelerons notre offrande. Mme L. B., Shawinigan Falls. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour ses bontés; mon offrande de \$25.00 que vous pourrez employer pour les plus pressants besoins de votre Communauté. Mme E. l'E., St-Jean. — Comme témoignage de reconnaissance envers la sainte Vierge, je vous adresse la somme de \$2.00 pour vos missions de la Chine et du Japon. Mlle M.-B. C., St-Hyacinthe. — Veuillez accepter l'aumône ci-incluse, en action de grâces à Marie et à la petite Sœur Thérèse, pour grande faveur obtenue. Mlle G. B., St-Benoit. — Veuillez trouver ci-incluse la somme de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle en reconnaissance pour faveur obtenue par le crédit de la sainte Vierge. Mme J.-H. L., St-Donat. — Grand merci pour vos prières; elles ont obtenu du Cœur miséricordieux de la sainte Vierge un bon commencement de la conversion sollicitée; j'espère que cette tendre Mère vaachever son œuvre. Je vous inclus mon obole mensuelle en action de grâces. Mme I.-V. T. — Ci-inclus \$1.00, acquit d'une promesse. Je me recommande à vos bonnes et ferventes prières. M. P., Ste-Hélène. — Vous trouverez sous ce pli les honoraires d'une messe d'action de grâces en l'honneur de notre Mère Immaculée. Je ne saurais assez la remercier pour tous les bienfaits dont elle nous a favorisés. Je sollicite encore plus de foi et de sagesse chez mes enfants et une faveur temporelle. Mme C. C., Woonsocket. — Pour avoir été gratifiée par notre Mère incomparable, mon offrande de \$1.00. Mme M. D. — Vous trouverez ci-joint un bon de poste de \$1.50 dont \$1.00 pour un an d'abonnement au « Précurseur » et la balance comme aumône en l'honneur de la sainte Vierge pour la remercier de ses faveurs. Qu'elle digne nous accorder encore sa protection dont nous avons tant besoin. Mme A.-S. M., Granby. — Je viens d'obtenir, par le crédit de Marie Immaculée, une faveur précieuse. Je me hâte d'exprimer ma gratitude en vous adressant mon offrande de \$5.00 pour vos missions de Chine. Je vous prie de joindre vos prières aux miennes pour l'obtention d'autres faveurs non moins précieuses. Anonyme. — Veuillez trouver ci-joint \$1.00 en action de grâces à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour protection dans un récent procès. Je sollicite d'autres faveurs importantes. Anonyme. — Selon la promesse que j'ai faite, je vous prie de publier dans votre bulletin ma reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfaits accordés. Mme A. Blouin, Montréal. — Il me fait plaisir de vous adresser cette aumône de \$2.00 en faveur de vos œuvres missionnaires, en remerciement pour deux grandes grâces obtenues. Je vous prie de demander à notre puissante et bonne Mère de m'en accorder une autre ardemment sollicitée. Mlle C. D., Fall River. — Je vous envoie \$3.00 pour vous aider à secourir les pauvres Chinois. J'avais promis de faire cette aumône dans le cas où je me trouverais du travail; j'ai maintenant une position, merci à ma Mère du ciel. Mlle A. C., Springfield, Mass. — Je vous inclus la somme de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois viable, en action de grâces pour faveurs reçues. Mme J.-I. L., Richmond. — En reconnaissance de la prompte guérison que la sainte Vierge m'a obtenue, je vous inclus \$0.75 pour une neuvaine de lampions. G. N., St-Sylvestre. — Pour remercier la Vierge Immaculée des bienfaits que j'en ai reçus, je vous envoie mon chèque au montant de \$3.00 pour vos bonnes œuvres dans vos missions de Chine. Demandez donc à notre toute bonne Mère de continuer de me protéger ainsi que ma chère famille. Mme E. P., St-Valérien. — Vous voudrez bien insérer dans votre bulletin: grande faveur obtenue après promesse de publier à la louange de la sainte Vierge et de m'abonner au « Précurseur » à l'avenir. Mme Rousseau, Montréal. — J'inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. A.-D. C. — Offrande d'un abonnement au « Précurseur » et d'une aumône de \$1.00 pour reconnaître un bienfait que je dois à l'intercession de la sainte Vierge. Mme J. B., Rosemont. — Hommage de reconnaissance à Marie Immaculée pour faveur obtenue. Mme W. S., Hochelaga, Montréal. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse de donner \$10.00 pour les missions. Mme E. G., Longue-Pointe. — Veuillez accepter l'offrande incluse de \$10.00 pour vos Sœurs Missionnaires en témoignage de reconnaissance à Marie Immaculée pour bienfait obtenu. Mme L.-N. Fortin, Aldenville, Mass. — Grand merci à la sainte Vierge et à sainte Thérèse pour guérison obtenue; mon abonnement au « Précurseur » et mon offrande de \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois en reconnaissance. A. D., Ste-Adèle. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et j'offre \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme T. B. St-Bruno. — C'est avec une bien vive gratitude que je fais connaitre le bienfait de ma parfaite guérison et que j'adresse en faveur de vos Sœurs Missionnaires en Chine et leurs orphelines une offrande de \$10.00. — En reconnaissance de faveurs obtenues par l'intercession de la sainte Vierge, j'envoie mon chèque de \$5.00. Mme X., Montréal.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Je recommande aux prières des abonnés mes enfants en voyage pour qu'ils soient préservés de tout accident. Mme U. D., Ile-aux-Coudres. — Je demande instamment à la sainte Vierge de protéger ma famille contre la vie mondaine. Une abonnée. — Veuillez unir vos prières aux miennes pour demander à la sainte Vierge que mon frère qui a une position très dangereuse pour son âme et très médiocre comme avenir trouve une meilleure place; promesse d'un abonnement au « Précurseur » et d'une aumône pour vos missions les plus nécessiteuses si exaucée. F. V., Montréal. — Je suis malade depuis deux ans; s'il vous plaît, priez la sainte Vierge qu'elle m'obtienne un peu de santé car j'ai beaucoup d'ouvrage et plusieurs enfants qui ont encore bien besoin de moi, il me semble. Mme M., Iroquois, N. B. — Je recommande aux prières une personne qui m'est chère, qui ne pratique pas sa religion; une jeune fille qui demande du travail, et le succès dans une entreprise commerciale; si ces grâces me sont accordées je donnerai \$50.00 pour les missions, payable en versements annuels de \$10.00. Mme L.-H. G., Montréal. — Offrande d'une neuvième de lampions à l'autel de la sainte Vierge pour solliciter de cette bonne Mère une faveur que je désire. J. A., Cochrane, Ont. — Je recommande à vos prières mon petit garçon bien dissipé, qui a la manie de voler et n'apprend rien à la classe. Anonyme. — Je me recommande aux prières pour obtenir les grâces suivantes: la santé pour une mère de famille et ses enfants, une bonne position pour mon mari et la vente d'une propriété. Si j'obtiens ces faveurs d'ici à peu de temps je donnerai \$25.00 pour les missions des Missionnaires de l'Immaculée-Conception et m'abonnerai au « Précurseur » pour cinq ans. Mme F. D., Montréal. — Si j'obtiens ma guérison par l'intercession de la sainte Vierge, je donnerai \$50.00 pour le rachat de bébés chinois et \$50.00 pour le soutien de vos œuvres. Un abonné, St-Joachim, Ont. — Prière de publier dans le « Précurseur »: promesse d'un abonnement de cinq ans à votre bulletin si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse, une grâce particulière; aussi, la santé pour pouvoir élever mes enfants. Une mère affligée. — Je vous demande d'insérer mes demandes dans le « Précurseur »: la guérison de plusieurs infirmités qui me font souffrir, la location d'un logis et la vente d'une propriété. Mme T., Ahuntsic. — Une famille recommande instamment à la sainte Vierge la conversion d'un jeune homme. — Veuillez ne pas oublier dans vos prières ma jeune fille de dix-neuf ans qui n'a pas fait ses Pâques depuis quatre ans et se pensionne en dehors pour n'avoir pas à être gênée par la surveillance de sa mère. Anonyme. — Un cultivateur ayant subi des dommages considérables causés par la perte d'animaux se recommande aux prières afin de pouvoir faire face à ses affaires. — Je me recommande aux bonnes prières des abonnés au « Précurseur » pour obtenir par l'intercession de la sainte Vierge que mon mari et moi puissions trouver une position, depuis quatre mois que nous sommes sans travail. Promesse de m'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans et de payer l'entretien mensuel d'une missionnaire aussi pendant cinq ans. M. et Mme D. C., Pawtucket, R. I. — S'il vous plaît, unir vos prières aux miennes afin d'obtenir par l'intercession de la sainte Vierge trois faveurs, lesquelles, j'en suis certaine, sont pour notre plus grand bien. Une aumône de \$10.00 est promise pour les missions, en reconnaissance. Mme P. C., St-François-d'Assise, Québec. — Je recommande à vos prières la conversion de mon mari adonné à la boisson et aussi l'obtention d'une position pour lui. Mme J. L., Kapuskasing, Ont. — Veuillez prier pour la conversion d'une personne adonnée à la boisson, la vente d'un fond de commerce et pour que mon mari trouve un bon emploi. Mme C. B., Kapuskasing, Ont. — Mère de trois enfants en bas âge, je me recommande à la très sainte Vierge pour obtenir ma guérison et promets de m'abonner au « Précurseur » pendant quatre ans et de faire publier ma reconnaissance à la gloire de Marie Immaculée si je suis exaucée. Mme P., St-Prosper. — Veuillez publier dans le « Précurseur » ce qui suit: si j'obtiens une position à l'année, je donnerai une aumône de \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge. R.-B. C., Chicoutimi. — La guérison de mon enfant; promesse d'une offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Mme E. D., Lauzon. — Ci-inclus \$0.75 pour neuvième de lampions à l'autel de la sainte Vierge et demande d'une grâce particulière. — Une personne très malheureuse se recommande instamment aux prières des abonnés. Mme X., Lacolle. — Je promets \$25.00 pour vos missions si j'obtiens que mon mari se corrige du vice de l'ivrognerie d'ici deux mois. Mme R. C. — Je promets \$5.00 en aumône si mon garçon abandonne la boisson. Mme X., Montréal. — La sainte Vierge exauce tant de personnes, il me semble qu'elle ne pourra me refuser la guérison que je lui demande avec toute la confiance de mon âme; prière de vous unir à moi. B. R., Québec. — Je donnerai \$10.00 pour les missions des Missionnaires de l'Immaculée-Conception si j'obtiens la guérison de ma fille. Une abonnée, Montréal. — Priez pour moi et les miens, en particulier pour ceux qui sont malades de l'âme et qui attristent bien mes vieux jours; je renouvelle mon abonnement dans cette intention. Anonyme. — Je demande quelques prières à Marie Immaculée à mes intentions car je suis gravement malade. Mlle E.,

Gaspé. — S'il vous plaît, faire paraître dans le « Précuseur »; si j'obtiens la guérison de ma surdité, je m'abonnerai à vie au bulletin des Missionnaires de l'Immaculée-Conception et je ferai publier à la gloire de la sainte Vierge. Une future abonnée. — \$1.00 pour vos lépreux de Shek Lung; j'espère que cette minime offrande portera profit à ces pauvres malheureux et me donnera droit de compter sur leurs prières pour obtenir de la bonne sainte Vierge un changement dans la conduite de mon jeune frère. C., St-Jean.

— Promesse de donner \$5.00 au profit de vos missions si j'obtiens par le crédit de la très sainte Vierge une faveur vivement désirée. Une abonnée, St-Esprit. — Ci-inclus, la somme de \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de Marie Immaculée dans l'intention d'obtenir une faveur. A., Québec. — Une mère de famille recommande spécialement à la sainte Vierge la conversion de son fils et l'éloignement des mauvaises compagnies qui sont la cause de sa perdition; promesse d'une reconnaissante aumône en l'honneur de la sainte Vierge si la grâce est obtenue. Une jeune fille sollicite des prières à ses intentions. Une abonnée, Montréal. — Je renouvelle mon abonnement au « Précuseur » et demande en retour la guérison de mon fils atteint de tuberculose. Promesse de cinq ans d'abonnement et d'une généreuse aumône si cette faveur m'est accordée. Mme E. B., Petite Vallée, Cté Gaspé. — Je recommande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus un pauvre père affligé d'une terrible maladie et demande sa guérison en promettant dans cette intention en plus de l'aumône ci-inclus de \$2.00 pour un lis d'Oshima, d'autres offrandes pour cette œuvre. M. L.-P. B., Montréal. — Si j'obtiens une position, outre mon abonnement au « Précuseur », je donnerai \$10.00 pour l'entretien mensuel d'une novice missionnaire. M. B., St-Jérôme. — Le succès d'une affaire importante. Un abonné. — Je recommande à vos prières la conversion d'un ivrogne; je suis mère de six jeunes enfants et me sens éprouvée par l'inquiétude. Mme E. T. — Une mère de famille sollicite des prières pour la conversion d'une jeune fille et pour le recouvrement de la paix dans deux ménages. Promesse d'une aumône pour les missions si la Patronne des missionnaires la obtient ces faveurs de la très sainte Vierge. Une mère reconnaissante. — Promesse de donner une aumône pour les missions et de faire publier en reconnaissance, si j'obtiens une bonne position. Un abonné de Ste-Scholastique. — Offrande d'une messe en l'honneur de la sainte Vierge pour obtenir une faveur particulière. Mme P., St-Jacques-le-Mineur. — Je recommande instamment à Celle que jamais on invoque en vain la conversion d'une âme endurcie dans le péché et qui est sur le point de mourir. Anonyme. — Promesse d'une aumône de \$25.00 pour les missions et l'abonnement au « Précuseur » pendant cinq ans si j'obtiens une grâce que je désire depuis longtemps. Mme G. B., St-Félix D'Otis. — Je promets \$10.00 pour l'entretien d'une missionnaire si j'obtiens une faveur particulière. Une abonnée, La Sarre. — Je me recommande à vos prières auprès de la sainte Vierge dans l'intention d'obtenir une grande grâce. Une abonnée, Shawinigan Falls. — Je recommande instamment à la sainte Vierge et aux prières des abonnés la conversion de deux personnes qui me sont chères, la guérison de mon mari et ma propre guérison; je promets \$5.00 pour vos missions si exaucée. Une abonnée, St-Paul. — En lisant le « Précuseur » j'ai remarqué que ceux qui s'adressent à la sainte Vierge dans leurs besoins ne la prient pas en vain; c'est pourquoi je vous demande de vous unir à moi pour supplier cette bonne Mère de m'obtenir une meilleure position pour gagner la vie de ma mère et d'une petite sœur adoptive; je m'engage à donner une offrande de \$10.00 comme preuve de ma reconnaissance envers Marie Immaculée si j'obtiens ce que je demande. — Je demande à la sainte Vierge la grâce de parvenir à vendre notre terre d'ici le mois de novembre. Mme T. G., L'Orignal, Ont. — Je renouvelle mon abonnement au « Précuseur » pour obtenir la vente d'une terre. Mme P. B., Montréal. — Promesse d'un don de \$100.00 si je réussis à vendre ma propriété. Mme J. C., Montréal. — Je me recommande à vos prières et à celles des abonnés au « Précuseur » pour obtenir la guérison d'un mal contracté dans un accident, aussi la guérison de mon mari. Mme O. T., Montréal. — Je me recommande à la sainte Vierge pour obtenir une faveur particulière et promets en reconnaissance une offrande de \$5.00. Mlle B. P., Sarsfield. — Une mère se recommande aux prières des abonnés au « Précuseur » pour recouvrer la santé et pour obtenir une autre grâce particulière. Elle demande aussi des prières pour son mari adonné à la boisson. M. X., St-Barnabé. — Je vous demande de prier avec moi la sainte Vierge pour qu'elle me fasse connaître ma vocation et qu'elle m'aide ensuite à la suivre. M. S., St-Ours. — Offrande de \$15.00 pour le rachat de trois bébés chinois dans l'intention d'obtenir une grande grâce. M. M., Rimouski. — La conversion d'une personne qui m'est chère, la correction d'un grand défaut, la santé, la paix au foyer, le courage dans les épreuves; que la sainte Vierge veuille bien avoir compassion de nous et montrer une fois de plus qu'elle est notre mère. Une abonnée. — J'inclus \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; en retour je sollicite la conversion d'un jeune homme, la santé pour moi-même et le don précieux de bien élever mes enfants. Une abonnée. — Je vous inclus \$5.00 pour vos œuvres dans l'intention d'obtenir par l'intercession de l'Immaculée Conception deux faveurs très importantes; je promets en plus un abonnement à vie au « Précuseur » et \$10.00 pour le rachat d'un infidèle. A. A., Terrebonne. — Je sollicite par l'intercession de la sainte Vierge les lumières du Saint-Esprit pour connaître ma vocation; je demande aussi un peu plus de santé. Mlle M.-A. R., Chicoutimi.



NÉCROLOGIE

M. le chanoine ARSENAULT, Québec; M. l'abbé J.-A.-T. BEAUDRY, Ste-Mélanie; R. F. A. BEAUREGARD, C. S. V., Joliette; Révde Sœur PERRIN, Hôpitalière de St-Joseph, Hôtel-Dieu de Montréal; M. J.-E. CHARBONNEAU, Montréal, frère de notre Sœur St-Joseph décédée à Canton, Chine; Mlle PARROT, Montréal, sœur de notre Sœur Ste-Monique; Mme Amédée GRATTON, Ste-Thérèse-de-Blainville; M. Edm. DUCHARME, St-Bruno, bienfaiteur de notre Communauté; Mme Eugène BOUCHARD, Escoumains; Mme Armand HÉTU, St-Ambroise Kildare; Mme Maurice RHÉAUME, St-Edouard de Lotbinière; M. F.-X. DUBÉ, St-Bruno; Mme Joseph CASSE, Central Falls, R. I.; M. Adolphe CLOUTIER, Québec; M. Cyprien PAYETTE, Montréal; M. N.-K. LAFLAMME, Montréal; Mme Philippe DUMONTIER, St-Barthélemy; M. Albini LAPIERRE, Joliette; M. RANCOURT, St-Georges, Beauce; Mme Vve Israël POLIQUIN, Québec; M. J.-T. PARÉ, Ste-Anne-de-Beaupré; M. Frs-Xavier TURCOTTE, Matane; M. Jos.-Georges ROUTHIER, Ste-Foy; Mme Philéas COSSETTE, Amos; Mme Xavier VADEAU, Ste-Anne-de-Beaupré; Mme Xavier FONTAINE, Ste-Anne-de-Beaupré; Mme Téléphore CÔTÉ, Parent; M. Lucien GRAVEL, Landrienne; Mme Albert CLOUTIER, Taschereau; Mme L.-E. BARRETTE, Québec; Mme Art. BOURRY, Ste-Rose-Poularies; Mme Ls-Jos. MOREL, Ste-Rose-Poularies; M. Chs BERGERON, Taschereau; Mme M. VINCENT, Authier; M. Jos. MICHAUD, Ste-Rose-Poularies; M. Georges TREMBLAY, Uniak; M. Emile BLAIS, St-Camille; M. Lionel MICHAUD, Ste-Rose-Poularies; Mme Nap.-J. Trottier, Dupuy; M. Michel DARVEAU, La Reine; Mme Frs GRENIER, St-Cœur-de-Marie; Mme Cléophas DUBOIS, Montréal; Mme P. CRÉPEAU, Montréal; M. Stanislas BEAUCHAMP, Montréal; Mme Alexandre CAMPEAU, Ste-Scholastique; M. Célestin LAFONTAINE, Ste-Agathe-des-Monts; Mme Sifroi POIRIER; Mme Zacharie DUBOIS, Maisonneuve; Mme Vve Alexis DESROSIERS, Montréal; Mme Augustin CORMIER, Montréal; Mme Olivier ST-ONGE, St-Hyacinthe; Mme Zotique GIARD, Chambly Bassin; M. Horm. MÉNARD, Chambly Bassin; Mme Cléophas-Georges DUROCHER, Montréal; Mme Albert-E. LAVIGNE, Gardner, Mass.; M. P.-Ulric POUPART, Montréal; Mme N. RIVEST, Montréal; M. Adolphe GAGNON, Montréal; Mme Hector TREMBLAY, Quai des Eboulements; M. Nazaire BILODEAU, Les Eboulements; Mme Henri LAJOIE, St-Irénée; Mlle Clarisse TREMBLAY, St-Irénée; Mme Napoléon LALONDE, Montréal; Mlle Elmira CASGRAIN, Montréal; Mme Napoléon GAUVREAU, Montréal; M. Simon TREMBLAY, Hull; Mme Ludovic ACHIM, St-Lambert; M. Paul ACHIM, St-Lambert; M. Osias MATTE, Cobalt, Ont.; M. Rodrigue DESJARDINS, Montréal; Mme J.-L. BROSSEAU, Montréal; M. Louis SMITH, Cobalt, Ont.; Mme B. HASSETT, Cobalt, Ont.; Mme Noël CHASSÉ, Ottawa; Mme E. GRATTON, Ste-Thérèse; M. Zotique GASCON, Montréal; Mme Zotique GASCON, Montréal; M. Anselme OUIMET, Ste-Rose; M. Adélard CLOUTIER, Ste-Rose; Mme Florence CHARTRAND, Ste-Dorothée; M. Camille BEAUDOIN, Montréal; Mme Frs-X. CHOQUETTE, Montréal; M. J. DILLON, Ottawa; Mme M.-A. ESCALLE, Thurso; Miss Florence ESCALLE, Thurso; Mme J. DILLON, Ottawa; Mme Octave LANOIE, Montréal; Mme Emilia TESSIER, Montréal; Mme Vve Anthime ST-DENIS, Ste-Geneviève; Mme Geo. CHAUSSÉ, St-Sulpice; Mme Aimé TREMBLAY, St-Siméon; M. Joseph WARREN, Pointe-au-Pic; Mme J. LYNCH, Monument, Québec; Mme Ulysse MAILLOUX, St-Fidèle; M. J.-Arthur BHÉRER, St-Fidèle; M. Francis GIRARD, Pointe-au-Pic; Mme Alcide BERGERON, Pointe-au-Pic; M. Charles FORTIN, Baie St-Paul; M. Nap. DESJARDINS, Fabre; M. Georges BARBE, Fabre; Mme Vve Maurice MONGEAU, St-Bruno; Mme Joseph BERNIER, St-Charles, Cte Bellechasse; Mme Alfred BORDELEAU; Mlle Aurélie BRODEUR, Winooski, Vt.; Mme Eugène BROUSSEAU, Ste-Geneviève-de-Batiscan; Mme Ulysse BOULIANNE, St-Prime; Mme Noé SAUVAGEAU, Grondines; Mme John OUELLETTE, Amos; Mlle Léopoldine BÉGIN, Québec; Mme Arcadius CÔTÉ, St-Prosper, Dorchester; Mme T. LORTIE, Aylmer, Ont.; M. Basile LAPLANTE, Ottawa; M. Thomas O'BRIEN, Ottawa; M. Jos. GOLLINGER, Ottawa; Mlle Estelle ROCH, Ste-Elisabeth de Joliette; M. TANGUAY, St-Gédéon; Mme Xavier PAQUET, St-Siméon; M. Donat VAILLANCOURT, Timmins, Ont.; M. Ernest VACHON, Mont Rock, Ont.; Mme Joseph COURNOYER, St-Ours; Mme J.-V. COTÉ, Cap St-Ignace; Mme Olivier LAMARRE, Taschereau; M. Antoine BERNARD, St-Félix-de-Valois.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

MC PHERSON RADIO LIMITÉE

LANCASTER 9773

RADIOS - RECORDS - GRAMOPHONES PORTATIFS

Écrivez pour catalogue

265, RUE STE-CATHERINE OUEST MONTRÉAL

Buanderie J.-SYLVIO MATTHIEU

Linge de famille à la livre, serviettes de barbiers et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

Service de toilette:

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

Service de toilette:

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

Nous finançons, à des conditions avantageuses, les MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

La Corporation des Prêts de Québec

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec

Téléphone: 1121-1122

Casier Postal No 45 (B)



GRATIS

Vous pouvez gagner gratuitement cette montre ou un autre magnifique cadeau tel que :

Rideau - Boîte de coutellerie - Cache-oreillers - Taies d'oreillers - Set de toilette - Lumière électrique - Tondeuse - Plume-fontaine - Parfum - Sac-chose - Nappe - Couvre-pieds - Bas de soie et de cachemire - Chapelet - Hache-viande - Couverte de flanellette - Viens - Rasoir - Serviette - Japon - Gants - Écharpe Etc . . . en vendant pour nous 50, 100 ou 150 paquets de graines de jardin à .07c. le paquet.

Demandez notre circulaire et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Engr. LÉVIS, P. Q.

UN NOUVEAU LIVRE

du R. P. Duchaussois, O. M. I.

“Sous les Feux de Ceylan”



Le livre est maintenant en vente. Le dépôt général pour tout le Canada se trouve au Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa.

Prix: 1 exemplaire . . . \$1.00 franco.
12 exemplaires . . . \$10.00 port en plus.

En vente aussi chez les principaux libraires

The J.-R. WATKINS COMPANY

(D'un océan à l'autre)

Fabricants d'essences aromatiques, d'épices, de médecines de famille, de préparations de toilette, de poudres-toniques pour animaux et volailles et autres produits domestiques.

Achetez les produits "WATKINS" pour obtenir 100% de satisfaction. — La plus grande ligne de produits vendus directement dans les familles.

Toute personne non satisfaite de sa position actuelle devrait faire application chez "WATKINS" pour se créer une occupation permanente.

PRODUITS FAITS AU CANADA

749, CRAIG OUEST -:- -:- -:- -:- -:- MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelier ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, Prop.

“Le lavage de chez-nous”

4 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé, tout repassé.

TÉL. CALUMET

— 5945 - 5946 —

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

LFS TAXIS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Nos polices d'assurances protègent nos clients contre tous les accidents possibles.

TAXIS 2-2000

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — *Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.*

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — *Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.*

APÔTRE. — *Essayez notre magazine...*

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. —

Librairie de propagande religieuse et sociale.

Tél. Bureau 2-2244
Carrière 2-8614

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Et.

Sable: Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

Tél. Réa. 2-2220

PRUNEAU & CIE, Limitée

Matériaux de construction

QUÉBEC

TÉLÉPHONE 2-1230

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité: EGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2781

7348, rue St-Hubert Montréal

1926 Plessis --- Tél. AM. 8900
MONTY, LEFILS & TANGUAY
Pompes funèbres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE

ÉTABLIE EN 1884

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

1241, NOTRE-DAME OUEST

TÉL. MAIN 1304-1305

SUC. : 2480, NOTRE-DAME O. 6094, SHERBROOKE O. 1188, STE-CATHERINE O.
MONTRÉAL

IMPORTATEURS DE

◆◆◆ PAPIERS-TENTURE DE LUXE

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

OIL-O-MATIC

Goulet & Bélanger, Ltée

Entrepreneurs ÉLECTRICIENS
LICENCIÉS
8, rue de la Couronne, Québec

HOLT RENFREW, & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confection en tous genres pour Dames
Habits pour Garçons

QUÉBEC
Habits et Merceries pour Hommes
PRIX MODÉRÉS

35, RUE BUADE

Construction de lignes de transmission
Installations intérieures de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

Un bon conseil en passant

Quand vous avez vendu des produits, touché votre salaire ou vos revenus, ne gardez donc pas votre argent sur vous ni chez vous. Soyez prudent. Ouvrez un compte d'épargne à notre bureau le plus proche et déposez régulièrement l'argent dont vous n'avez pas besoin tout de suite. Il sera en sûreté et vous rapportera de l'intérêt.

Qu'il s'agisse de l'ouverture d'un compte, d'avances d'argent, d'escompte de billets, de placement ou de toute autre question, venez nous voir. Vous serez les bienvenus.

□ □

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$150,000,000

MOULINS Lacerrière, P. Q.
District Charlevois, P. Q.

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne des Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co., Reg'd

(Société canadienne-française)

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épинette: 1, 2 et 3 pouces
d'épais, bardes, lattes, bois de la Colombie-Anglaise,
bois à plancher et à lambris, moulures, portes, etc. ::

82, RUE SAINT-PIERRE - - - QUÉBEC

MACHINE A LAVER "EASY"

Venez voir le lavage par le vide

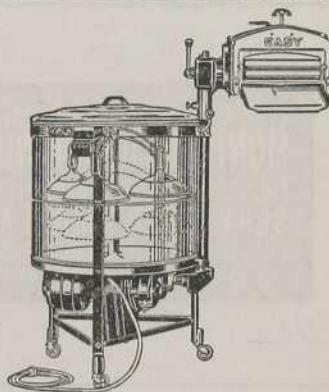
Demandez une démonstration

:: :: c'est gratuit :: ::

Service Courtoisie

P.-A. Emile BRAULT

6687, ST-HUBERT — 1209, MT-ROYAL EST
Crescent 4941 Cherrier 3201



SALaison MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

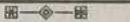
Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées
Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

TÉL. BÉLAIR 4561

ÉMILE LÉGER & CIE

Gros et détail



CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

809 est, Av. Mont-Royal

Montréal

PHARMACIEN-CHIMISTE

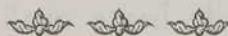
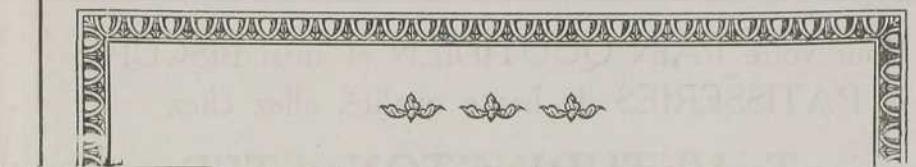


1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)
OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par
des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)
OUTREMONT



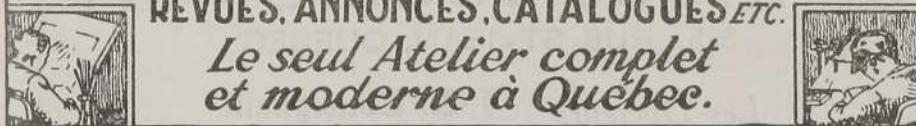
LA PHOTOGRAPHIE DE QUEBEC ENRG. (QUEBEC PHOTO-ENG. REGD.)

421 ST. PAUL. — QUEBEC

TEL. 2-7856

ARTISTES-DESSINATEURS - PHOTOGRAPHIE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES, ETC.

*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

Spécialité: *Eglises et couvents*

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTREAL

Téléphone: CRESCENT 4168-4167

Avec les compliments de

Biscuiterie Jeanne d'Arc Limitée

TEL. AMHERST 2193 MONTRÉAL 1380, GILFORD

D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée ÉPICIERS EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.

Tél. Harbour 2959

440 à 444 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Tél. Harbour 0979

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noces

I. CARON LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTE, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 783, RUE BELLECHASSE
TÉL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
□□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

Mobilier d'églises

Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piedestaux Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke, — Montréal

P.-P. Martin & Cie, Ltee

Importateurs, fabricants
et marchands généraux

Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers couvrent entièrement
la Puissance du Canada

GEO.-W. REED & Cie

779, RUE SAINT-ANTOINE

Couvertures
Ventilations
Planchers en asphalte

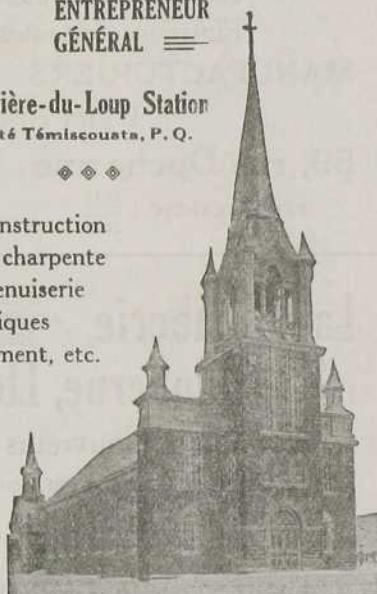
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cte Témiscouata, P. Q.

◆ ◆ ◆

Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845 Germain Lépine LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"

— Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC" —
LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC

Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

PHARMACIE 0. COUTURE

— SUCCESSEUR DE
Martel & Dion
Drogues et produits chimiques purs — Médecines préparées avec grand soin
PRÉSCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

QUEBEC

Téléphone: 2-4161 — 2-8179

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Représentée par A. Chrétien, directeur général

“LA GALVANO”

La Galvanoplastie
Canadienne, Ltée

Maison de confiance des fabriques et des Communautés religieuses

Ateliers pour la réparation et le finissage de tout objet métallique, application par électrolyse or, argent, nickel, cuivre, galvanisation, soudure, polissage

375, rue St-Jean, Québec ::- :-- Tél. 2-3759

BRUNELLE-BOUCHARD, Limitée

Brûleurs d'huile

QUIET MAY

Réfrigérateurs

GENERAL ELECTRIC

Meubles d'acier ALLSTEEL pour bureaux, voûtes, comptoirs, etc.
Coffres-forts, portes de voûtes — Fer et bronze d'ornementation

Fournaises d'acier JOHANSON

Pour chauffer à l'huile et au charbon séparément ou en même temps

27, RUE SAINT-JEAN - - - - - QUÉBEC

PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur

Finissons de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

MONTRÉAL

TÉL. ATLANTIC { 3071
3072
3073

HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED

Marchandises sèches

Articles de fantaisie

Brimborions en gros

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Demandez les bas et les chemises “CHURCH GATE”

La Plomberie

TÉL.
ATLANTIC
2031

Gérant
J. ST-AMAND **Moderne, Ltée**

Plombiers - Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE — OEUFS — FROMAGE

22-28, rue William — Montréal

TÉL. MARQUETTE 1341

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL

Optométristes - Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

COMPAGNIE
DE BISCUITS

AETNA
LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits

QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST 2001

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise* Satisfaction absolue sous tous rapports —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Échantillons envoyés gratuitement sur demande

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul :: MONTREAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence: 243, McDougall,
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-Prés

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.
Résidence: 241, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 3308

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

TÉL. YORK 0298

J.-P. DUPUIS

Limitée

Marchands et manufacturiers de
BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

GROS ET DÉTAIL

1084, Av. Church, Verdun :: Montréal

GUNN, LANGLOIS

& Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseurs de produits de ferme
:: et de laiterie de haute qualité ::

Harbour 8181 155, St-Paul, Est
MONTRÉAL - - - QUÉ.

LEDUC & LEDUC, Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements concernant
les prix vous sera donnée par téléphone — Marquette 2371

Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible
928 OUEST, RUE NOTRE-DAME MONTRÉAL

THE VALLEY REALTY Co. LTD.

4502, MENTANA

MONTRÉAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.

BELAIR 8958

Rés.: Atlantic 4435-J



MARCHAND DE
FOURRURES

(Angle)
(Bélanger)

6935, rue St-Hubert, Montréal ::

(Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame)

B. TRUDEL & CIE

pour boulangeries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles sera portant à ce commerce.

— *Partie Mobile A B E Attice, etc., spécialement pour automobiles —*

Machines et fournitures
38, PLACE D'YQOUILLE, MONTREAL

B. P. 484

Le soir: West. 4120

Manufacturiers et distributeurs de huiles et graisses AL-BRO pour toute machinerie — Partie Mobile A B E Attice, etc., spécialement pour automobiles —

Tél. Marquette 8067-8068

I. NANTÉL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, chassis, Beaver Board, pin de la Colombie

Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTREAL



Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE
1231 est, rue Demontigny :: MONTREAL

*Ce que notre
Banque
vous offre*



Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos épargnes soient petites ou considérables.

**BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**

TÉL. BELAIR 1203 - 1204 - 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANELAC

Directeur de Funérailles

Salons mortuaires

GEO. VANELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux

**Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires**

Hamel, Fugère & Cie, Limitée

77, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenir de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)
(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)
(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)
(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell
(Maison consacrée à saint Joseph)
(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)
(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)
(Maison consacrée à Notre-Dame-des-Missions)

(Fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure
(Maison consacrée à la sainte Famille)
(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

JAPON, KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN
(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

MANDCHOURIE, CHINE, LIAO YUAN SIEN
(Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)
(Fondée en 1927)

HONG KONG, Chine, 6, Austin Road, Amai Villa, Kowloon
(Fondée en 1927)

Procure et école

(A suivre à la page 4 de la couverture)

CHINE, TSONG MING, Vicariat de Haimen

(Maison consacrée à Notre-Dame-de-la-Providence)

(Fondée en 1928)

École, Orphelinats et Crèches

JAPON, KAGOSHIMA (Maison consacrée à saint François d'Assise)

(Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance

SILLERY, près Québec, rue Saint-Cyrille

(Maison consacrée à Notre-Dame-du-Cénacle)

(Fondée en 1928) Retraites fermées pour Dames et Jeunes Filles

Conditions d'abonnement

LE PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance et donne droit à six numéros

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)
4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Côte Laval

52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.